



# ***Profil démologique*** ***Nouveau-Brunswick, 1996-2011***

**William Floch, Martin Durand et Elias Abou-Rejili**  
**Équipe de recherche**  
**Direction générale des langues officielles**  
**Patrimoine canadien**  
**Novembre, 2017**



This publication is also available in English.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par la ministre du Patrimoine canadien, 2018

No. de catalogue : CH14-34/4-2011F-PDF

ISBN : 978-0-660-24859-2

- ✓ *Les communautés en contexte*
- ✓ *Survol des concepts démographiques (page 5)*
  - Définitions du Recensement et de l'enquête nationale auprès des ménages (page 6)
  - Méthodes pour compter les populations (page 8)
- ✓ *Pratiques langagières*
  - Langue maternelle (page 11)
  - Langues parlées à la maison
    - Le plus souvent (page 22)
    - Au moins régulièrement (page 31)
    - Taux de rétention (page 41)
  - Langues parlées au travail
    - Le plus souvent (page 50)
    - Au moins régulièrement (page 59)
    - Taux de rétention (page 69)
  - Connaissances des langues officielles (page 75)
  - Première langue officielle parlée (page 85)

- ✓ **Démo-linguistique** (concepts linguistiques, continuité linguistique, langue utilisée à la maison, langue de travail, bilinguisme)
- ✓ **Démographie** (taille, proportion, croissance, urbanisation, taille des cohortes jeunes et âgés)
- ✓ **Socio-culturel** (immigrants, migrants interprovinciaux, lieu de naissance, minorités visibles)
- ✓ **Socio-économique** (éducation, participation au marché du travail, revenus)

# Survol des concepts démolinguistiques

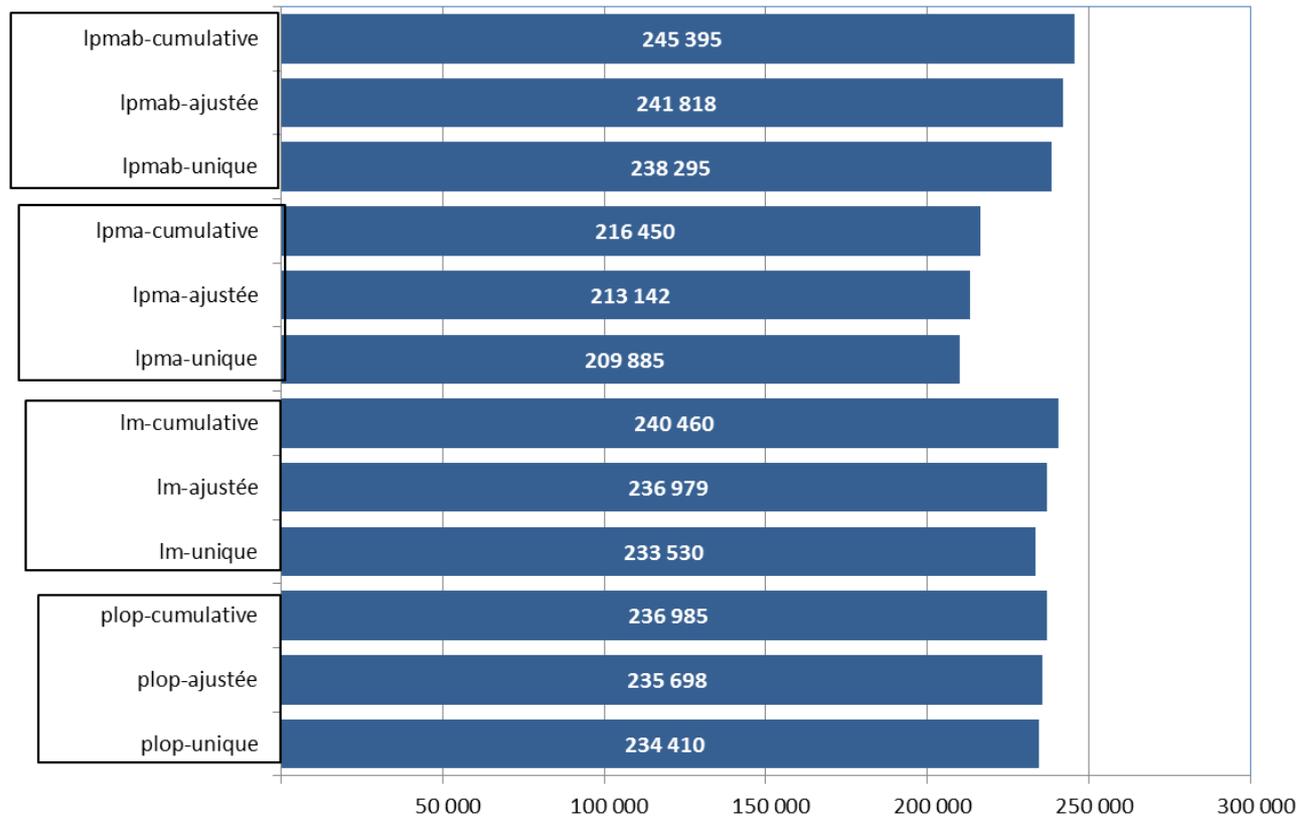
## Concepts démographiques

CLOSM	Les communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM) sont définies selon leur emplacement géographique (provinces et territoire) et leur première langue officielle parlée (anglais au Québec et français à l'extérieur du Québec).
LM	La langue maternelle (LM) est la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par le recensé au moment du recensement.
LPM-a	La langue parlée à la maison le plus fréquemment (LPMa) est la langue que le recensé parlait le plus souvent à la maison au moment du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.
LPM-ab	La Langue parlée à la maison au moins régulièrement (LPMab) représente le total des réponses aux deux questions liées à la langue d'usage (Partie A le plus souvent et Partie B régulièrement) du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.
LT-a	L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée. La langue de travail (Lta) est la langue que le recensé parlait le plus souvent au travail au moment du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.
LT-ab	La langue de travail (Ltab) représente le total des réponses aux deux questions liées à la langue de travail (Partie A le plus souvent et Partie B régulièrement) du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.
PLOP	La première langue officielle parlée (PLOP) est une variable linguistique dérivée qui se fonde sur les réponses aux questions linguistiques du Recensement du Canada. Les réponses ajustées sont les réponses uniques plus une partie des réponses multiples (répartie également entre les langues déclarées)

## Mesures

ICL	L'indice de continuité linguistique (ICL) indique le nombre de personnes qui utilisent une langue donnée dans leur foyer par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle.
ICL-0111	L'indice de continuité linguistique 2001-2011 (ICL-0111) indique, sur une période donnée, la proportion de personnes qui utilisent une langue donnée dans leur foyer par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle.
ICL-9611	L'indice de continuité linguistique 1996-2011 (ICL-9611) indique, sur une période donnée, la proportion de personnes qui utilisent une langue donnée dans leur foyer par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle.
LCI-H1a	L'indice de continuité linguistique (ICL-lfa) indique le nombre de personnes qui utilisent une langue donnée le plus souvent à la maison par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle.
LCI-H1ab	L'indice de continuité linguistique (ICL-lfab) indique le nombre de personnes qui utilisent une langue donnée au moins régulièrement à la maison par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle.
LCI-LW1a	L'indice de continuité linguistique (ICL-LTa) indique le nombre de personnes sur le marché du travail qui utilisent une langue donnée le plus souvent au travail par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle.
LCI-LW1ab	L'indice de continuité linguistique (ICL-LTab) indique le nombre de personnes sur le marché du travail qui utilisent une langue donnée au moins régulièrement au travail par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle.
TB	Le taux de bilinguisme (TB) mesure la proportion de la population qui peut soutenir une conversation dans les deux langues officielles (anglais et français).
TC	Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.
TCR	Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

**Calcul des populations minoritaires de langue officielle  
selon différents concepts et méthodes  
Nouveau-Brunswick, 2011**

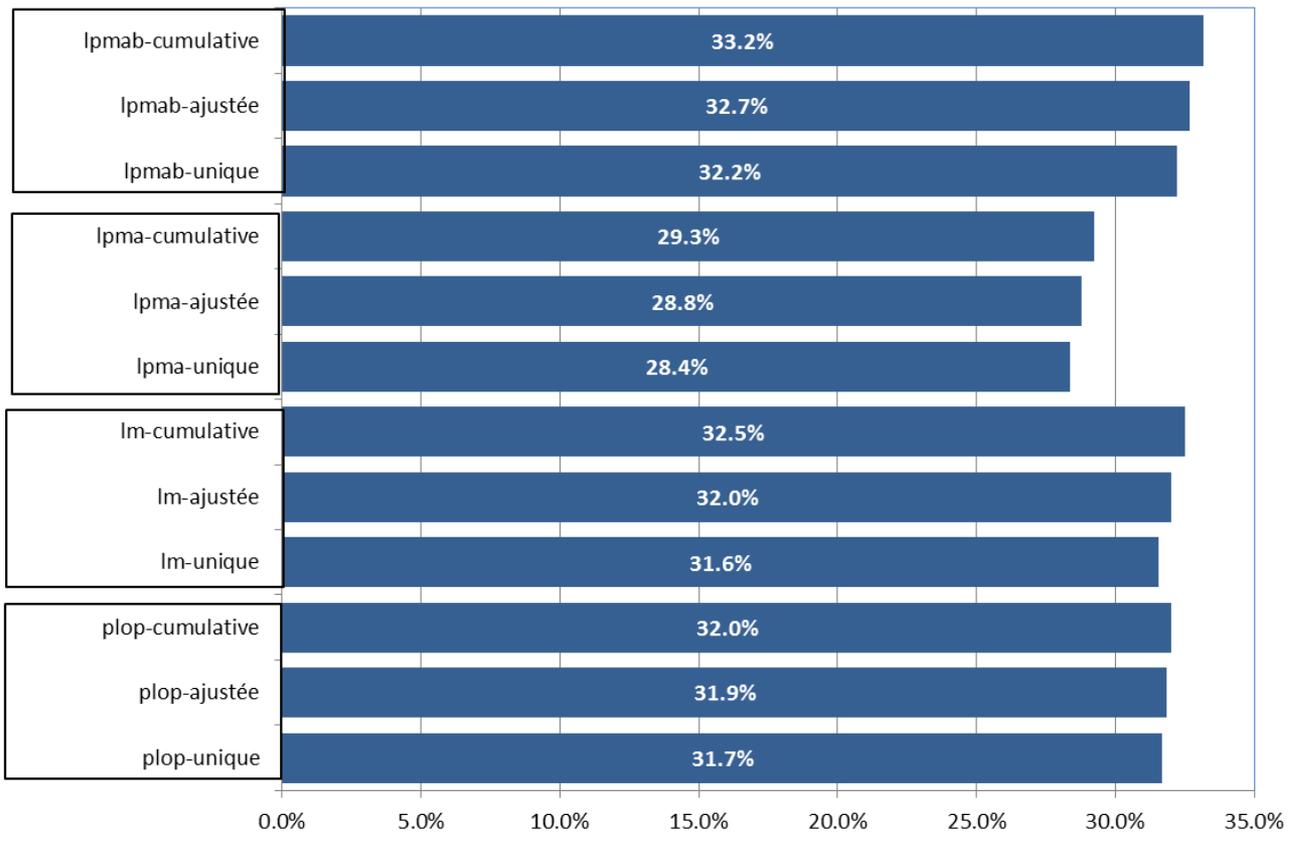


*plop* = première langue officielle parlée  
*lm* = langue maternelle  
*lpma* = langue parlée le plus souvent à la maison  
*lpmab* = langue parlée le plus souvent ou régulièrement à la maison

*unique* = une seule langue est déclarée  
*ajustée* = réponses multiples réparties également entre les langues déclarées  
*cumulative* = toutes les réponses déclarées

- ✓ *Le choix du concept linguistique et de la méthodologie employée afin de répartir les réponses multiples influence directement le nombre de réponses à la question : « Combien y a-t-il de personnes au sein des communautés de langue officielle en situation minoritaire? »*
- ✓ *Tel qu'indiqué dans le graphique suivant, la population parlant le français au Nouveau-Brunswick peut être représentée, à son maximum, par 245 395 individus lorsque nous considérons tous ceux qui ont parlé le français au moins régulièrement à la maison. À l'opposé la population d'expression française est de 209 885 si l'on ne considère que ceux qui ont le français comme langue maternelle unique.*
- ✓ *Le gouvernement du Canada utilise généralement le chiffre de la PLOP-ajustée ce qui représente 235 698, soit 31,9 % de la population.*

**Proportion des populations minoritaires de langue officielle  
selon différents concepts et méthodes  
Nouveau-Brunswick, 2011**



*plop* = première langue officielle parlée  
*lm* = langue maternelle  
*lpma* = langue parlée le plus souvent à la maison  
*lpmb* = langue parlée le plus souvent ou régulièrement à la maison

*unique* = une seule langue est déclarée  
*ajustée* = réponses multiples réparties également entre les langues déclarées  
*cumulative* = toutes les réponses déclarées

- ✓ *Tel qu'indiqué dans le graphique suivant, la population parlant le français au Nouveau-Brunswick peut représenter au maximum 33,2 % de la population quand tous ceux qui ont parlé le français au moins régulièrement à la maison sont considérés par rapport à 28,4 % si l'on ne considère que ceux qui ont le français comme langue maternelle unique.*
- ✓ *Le gouvernement du Canada utilise généralement le chiffre de la PLOP-ajustée ce qui représente 235 698, soit 31,9 % de la population.*



# Langue maternelle

Population selon la langue maternelle  
Nouveau-Brunswick, 1996-2011

Taille et proportion	1996	2001	2006	2011
Langue maternelle anglaise	476 396	468 084	465 708	483 812
Langue maternelle française	242 408	239 357	235 273	236 979
Langue maternelle autre que l'anglais ou le français	10 826	12 269	18 668	19 109
Langue maternelle anglaise (%)	65,3%	65,0%	64,7%	65,4%
Langue maternelle française (%)	33,2%	33,3%	32,7%	32,0%
Langue maternelle autre que l'anglais ou le français (%)	1,5%	1,7%	2,6%	2,6%
Variation de la taille et de la proportion	1996-2001	2001-2006	2006-2011	1996-2011
Langue maternelle anglaise (croissance)	- 8 312	- 2 376	18 103	7 416
Langue maternelle française (croissance)	- 3 052	- 4 083	1 706	- 5 429
Langue maternelle autre que l'anglais ou le français (croissance)	1 443	6 399	441	8 283
Langue maternelle anglaise (TC)	0,98	0,99	1,04	1,02
Langue maternelle française (TC)	0,99	0,98	1,01	0,98
Langue maternelle autre que l'anglais ou le français (TC)	1,13	1,52	1,02	1,77
Langue maternelle anglaise (TCR)	1,00	1,00	1,01	1,00
Langue maternelle française (TCR)	1,00	0,98	0,98	0,96
Langue maternelle autre que l'anglais ou le français (TCR)	1,15	1,52	1,00	1,74

Source: Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, 2001, 2006 échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

### Langue maternelle anglaise

- ✓ En 2011, la population du Nouveau-Brunswick de langue maternelle anglaise était composée de 483 812 personnes et représentait 65,4% de la population.
- ✓ Entre 1996 et 2011, la population de langue maternelle anglaise a augmenté de 7 416 ce qui représente un taux de croissance de 1,02 et un taux de croissance relatif de la population de 1,00.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population du Nouveau-Brunswick de langue maternelle anglaise a augmenté de 18 103 passant de 465 708 à 483 812.

### Langue maternelle française

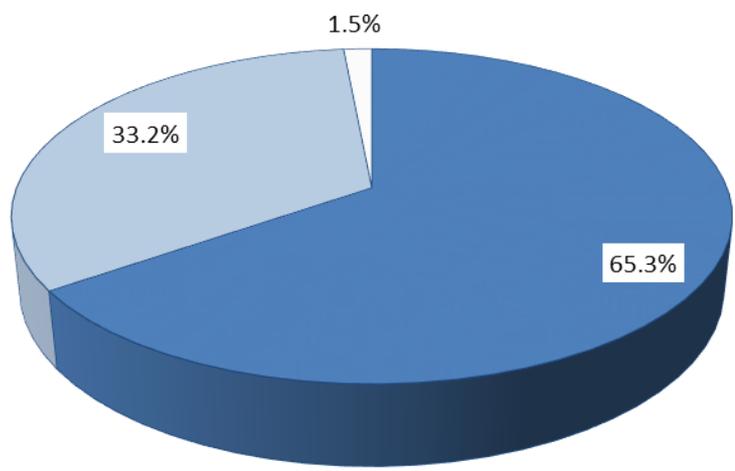
- ✓ En 2011, la population du Nouveau-Brunswick de langue maternelle française était composée de 236 979 personnes et représentait 32,0% de la population.
- ✓ Entre 1996 et 2011, la population de langue maternelle française a diminué de 5 429 ce qui représente un taux de croissance de 0,98 et un taux de croissance relatif de la population de 0,96.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population du Nouveau-Brunswick de langue maternelle française a augmenté de 1 706 passant de 235 273 à 236 979.

### Langue maternelle autre que l'anglais ou le français

- ✓ En 2011, la population du Nouveau-Brunswick de langue maternelle autre que l'anglais ou le français était composée de 19 109 personnes et représentait 2,6% de la population.
- ✓ Entre 1996 et 2011, la population de langue maternelle autre que l'anglais ou le français a augmenté de 8 283 ce qui représente un taux de croissance de 1,77 et un taux de croissance relatif de la population de 1,74.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population du Nouveau-Brunswick de langue maternelle autre que l'anglais ou le français a augmenté de 441 passant de 18 668 à 19 109.

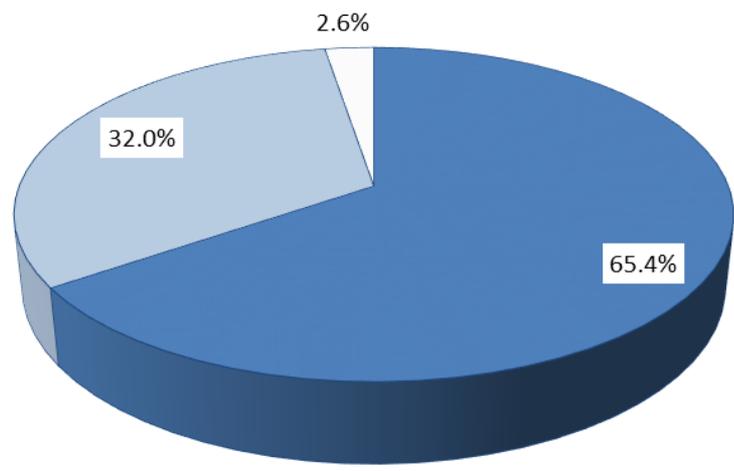
- La langue maternelle (LM) est la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par le recensé au moment du recensement.
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

### Population selon la langue maternelle Nouveau-Brunswick, 1996



■ Anglais ■ Français ■ Autre

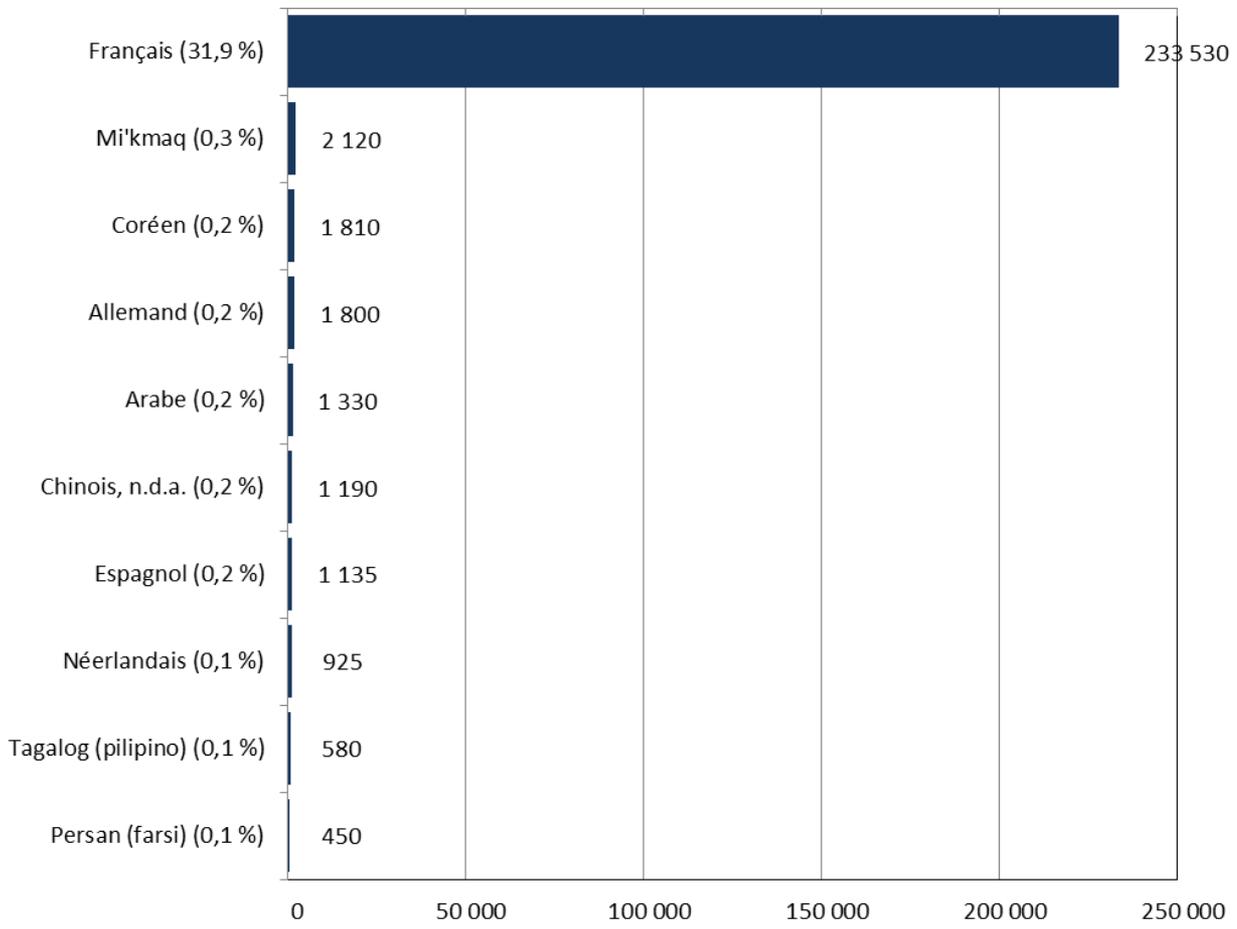
### Population selon la langue maternelle Nouveau-Brunswick, 2011



■ Anglais ■ Français ■ Autre



### Les 10 langues maternelles les plus communes (autre que l'anglais) Nouveau-Brunswick, 2011



✓ Après l'anglais, le français (233 530), le mi'kmaq (2 120), et le coréen (1 810) étaient les langues maternelles les plus communes.

Note : Les populations de langues maternelles déclarées ici sont celles n'ayant déclaré qu'une seule langue maternelle. La langue maternelle la plus commune dans la région est exclue.

La langue maternelle (LM) est la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par le recensé au moment du recensement.

**Population selon la langue maternelle,  
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2011**

région	nombre				proportion		
	Total	Anglais	Français	Autre	Anglais	Français	Autre
Avalon Peninsula (TNL)	260 005	253 914	1 134	4 957	97,7 %	0,4 %	1,9 %
Côte-Sud - Burin Peninsula (TNL)	37 465	37 190	153	123	99,3 %	0,4 %	0,3 %
Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (TNL)	104 355	99 855	1 050	3 450	95,7 %	1,0 %	3,3 %
Notre Dame - Central Bonavista Bay (TNL)	108 115	107 130	405	580	99,1 %	0,4 %	0,5 %
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	138 435	127 990	5 438	5 008	92,5 %	3,9 %	3,6 %
Cape Breton (NÉ)	134 040	122 338	5 596	6 106	91,3 %	4,2 %	4,6 %
Côte-Nord (NÉ)	153 350	148 012	2 284	3 054	96,5 %	1,5 %	2,0 %
Annapolis Valley (NÉ)	122 120	116 779	2 312	3 029	95,6 %	1,9 %	2,5 %
Sud (NÉ)	114 675	101 494	11 594	1 587	88,5 %	10,1 %	1,4 %
Halifax (NÉ)	386 435	350 451	11 033	24 951	90,7 %	2,9 %	6,5 %
Campbellton - Miramichi (NB)	155 745	56 456	97 456	1 833	36,2 %	62,6 %	1,2 %
Moncton - Richibucto (NB)	200 180	111 093	83 445	5 643	55,5 %	41,7 %	2,8 %
Saint John - St. Stephen (NB)	170 750	159 209	6 762	4 779	93,2 %	4,0 %	2,8 %
Fredericton - Oromocto (NB)	134 325	119 054	9 659	5 612	88,6 %	7,2 %	4,2 %
Edmundston - Woodstock (NB)	78 875	37 997	39 649	1 229	48,2 %	50,3 %	1,6 %
Terre-Neuve et Labrador (TNL)	509 950	498 093	2 743	9 113	97,7 %	0,5 %	1,8 %
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	138 435	127 988	5 436	5 011	92,5 %	3,9 %	3,6 %
Nouvelle-Écosse (NÉ)	910 620	839 078	32 823	38 718	92,1 %	3,6 %	4,3 %
Nouveau-Brunswick (NB)	739 900	483 812	236 979	19 109	65,4 %	32,0 %	2,6 %
Région de l'Atlantique (ATL)	2 298 905	1 948 972	277 982	71 952	84,8 %	12,1 %	3,1 %

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

**Langue maternelle anglaise**

✓ Halifax (350 451), Avalon Peninsula (253 914) et Saint John - St. Stephen (159 209) étaient les trois régions avec la plus grande population de langue maternelle anglaise tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (37 190), Edmundston - Woodstock (37 997) et Campbellton - Miramichi (56 456) affichaient la plus petite population.

**Langue maternelle française**

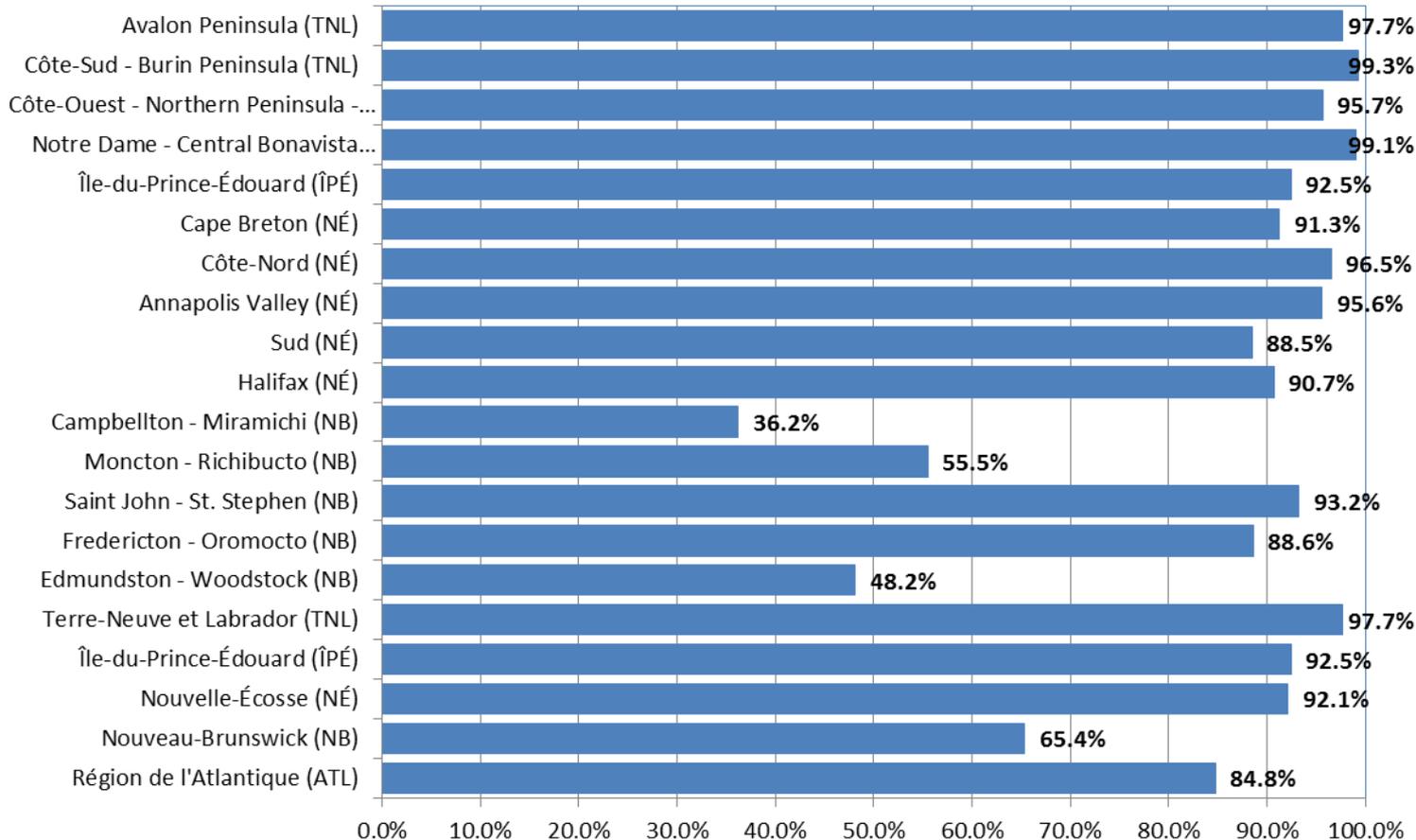
✓ Campbellton - Miramichi (97 456), Moncton - Richibucto (83 445) et Edmundston - Woodstock (39 649) étaient les trois régions avec la plus grande population de langue maternelle française tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (153), Notre Dame - Central Bonavista Bay (405) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (1 050) affichaient la plus petite population.

**Langue maternelle autre que l'anglais ou le français**

✓ Halifax (24 951), Cape Breton (6 106) et Moncton - Richibucto (5 643) étaient les trois régions avec la plus grande population de langue maternelle autre que le français ou l'anglais tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (123), Notre Dame - Central Bonavista Bay (580) et Edmundston - Woodstock (1 229) affichaient la plus petite population.

La langue maternelle (LM) est la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par le recensé au moment du recensement.

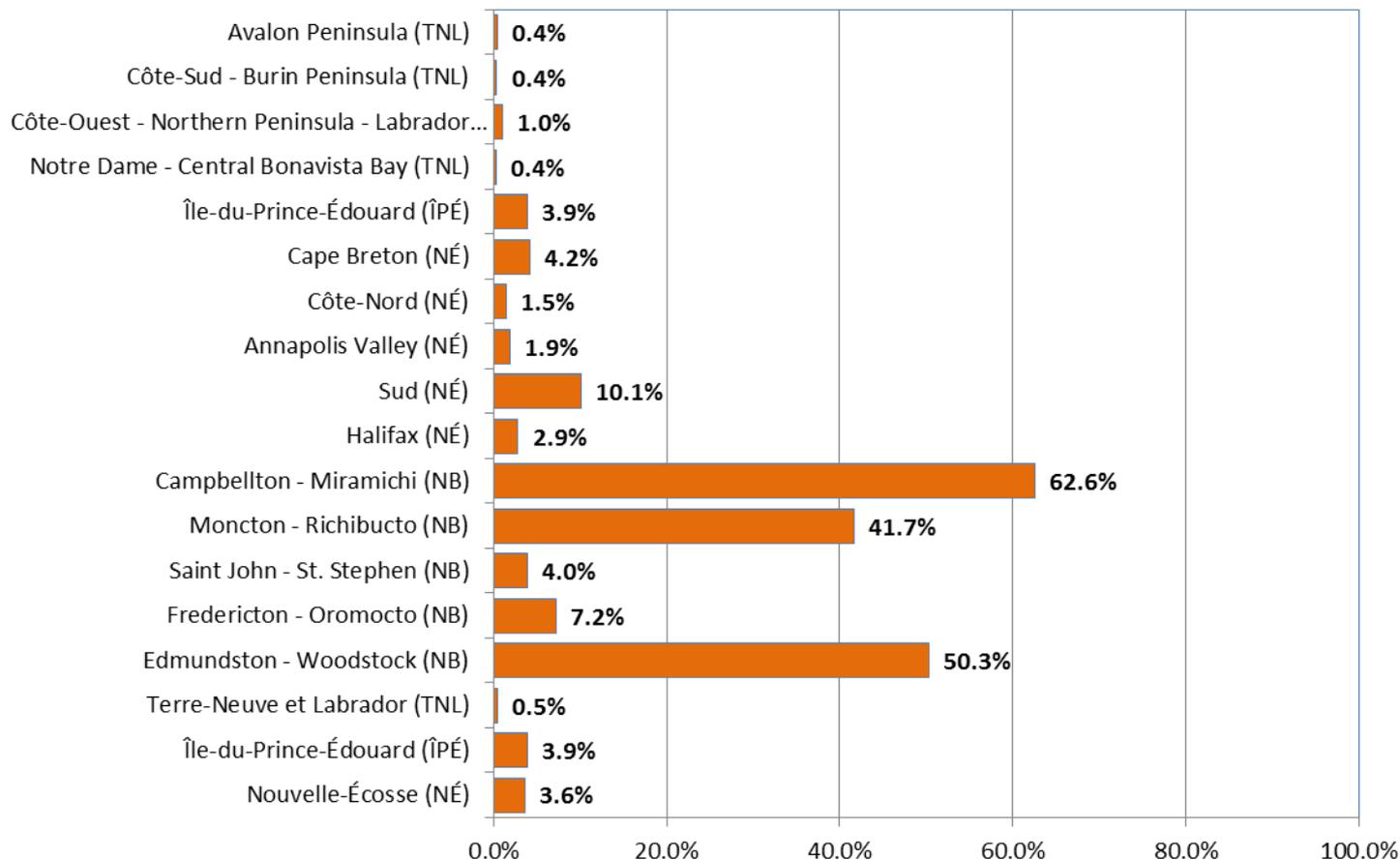
**Population ayant l'anglais comme langue maternelle,  
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**



✓ Côte-Sud - Burin Peninsula (99,3 %), Notre Dame - Central Bonavista Bay (99,1 %) et Avalon Peninsula (97,7 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes de langue maternelle anglaise tandis que Campbellton - Miramichi (36,2 %), Edmundston - Woodstock (48,2 %) et Moncton - Richibucto (55,5 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

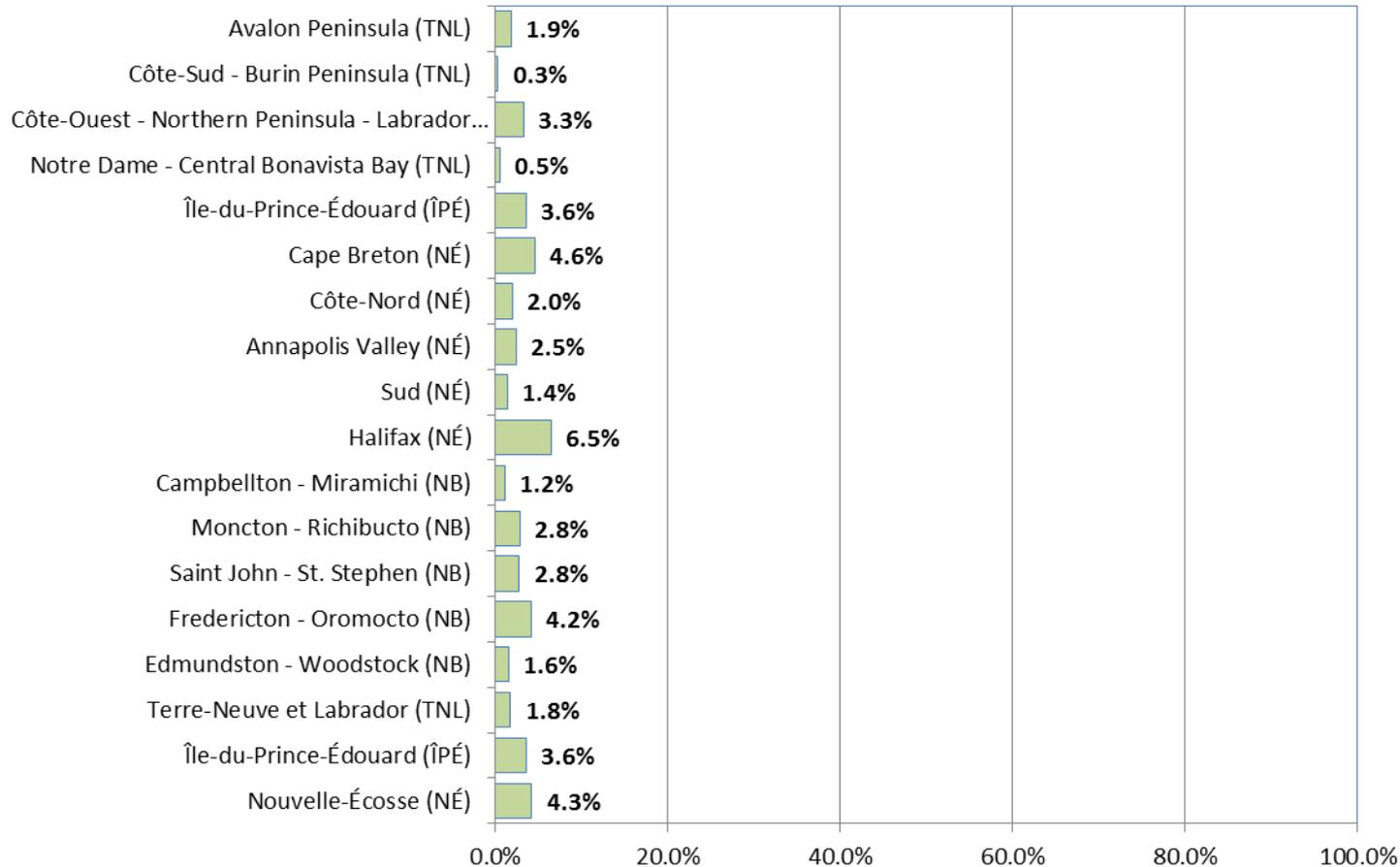
**Population ayant le français comme langue maternelle,  
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**



Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

✓ *Campbellton - Miramichi (62,6 %), Edmundston - Woodstock (50,3 %) et Moncton - Richibucto (41,7 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes de langue maternelle française tandis que Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,4 %), Côte-Sud - Burin Peninsula (0,4 %) et Avalon Peninsula (0,4 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.*

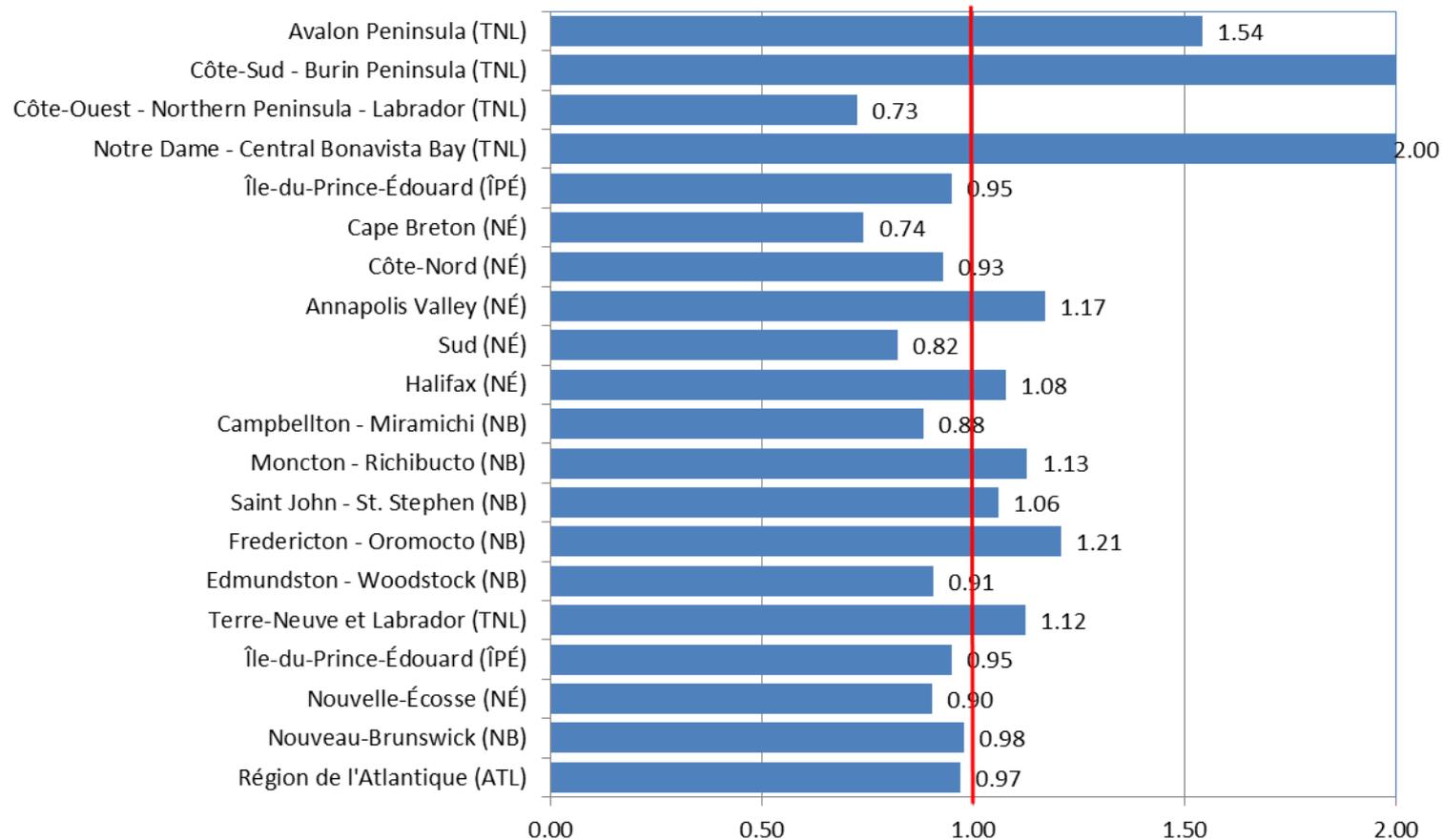
**Population ayant une langue maternelle autre que l'anglais ou le français,  
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**



✓ Halifax (6,5 %), Cape Breton (4,6 %) et Fredericton - Oromocto (4,2 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes de langue maternelle autre que le français ou l'anglais tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (0,3 %), Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,5 %) et Campbellton - Miramichi (1,2 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

Taux de croissance de la population de langue maternelle française  
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 1996-2011

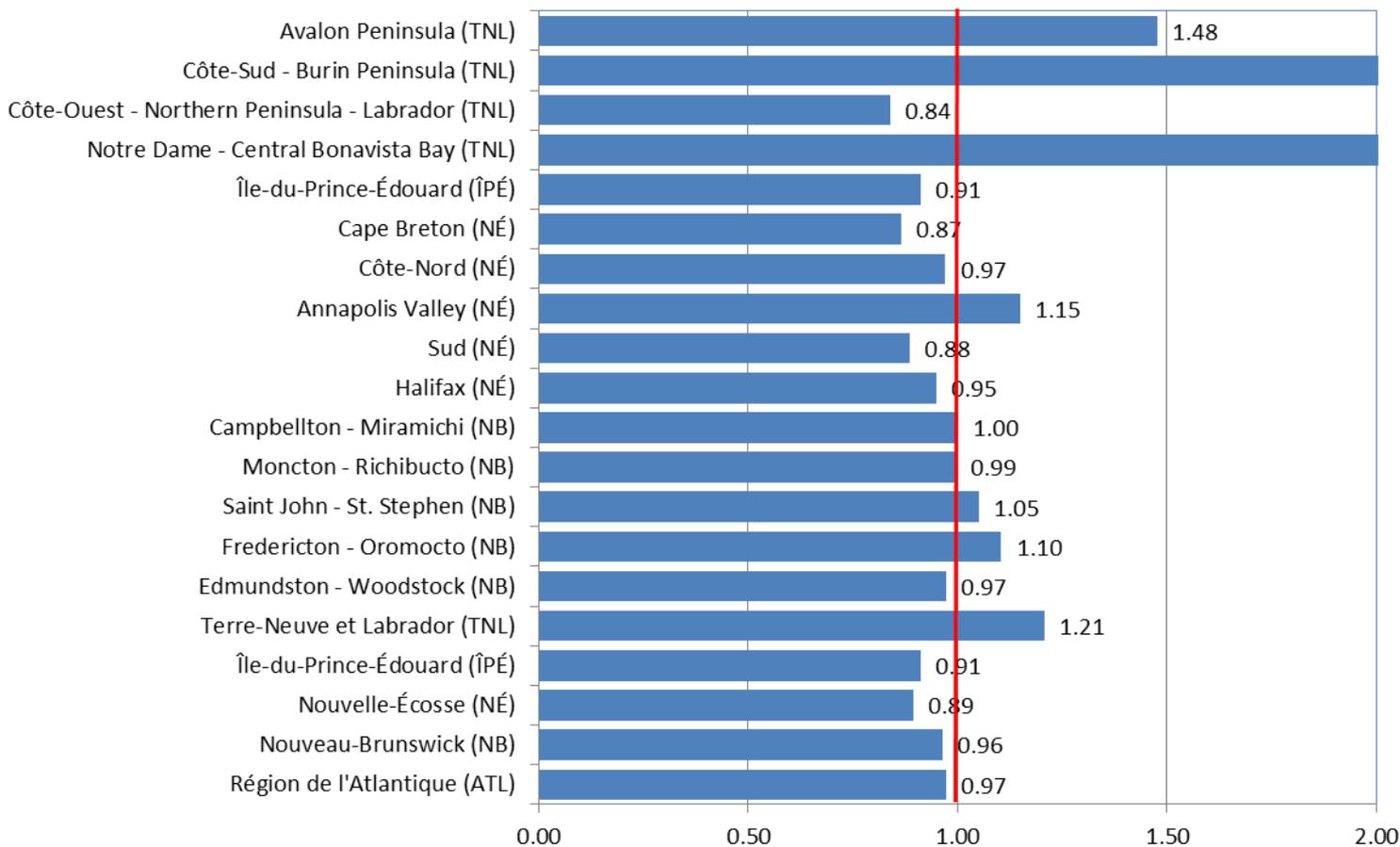


✓ Entre 1996 et 2011, la population de langue maternelle française de la Côte-Sud - Burin Peninsula (3,39), de Notre Dame - Central Bonavista Bay (2,00) et de l'Avalon Peninsula (1,54) affichaient les taux de croissance les plus élevés de la Région de l'Atlantique, tandis que celles de la Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (0,73), du Cape Breton (0,74) et du Sud (0,82) affichaient les taux de croissance les moins élevés.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- La langue maternelle (LM) est la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par le recensé au moment du recensement.
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.

Évolution de la proportion de la population de langue maternelle française  
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 1996-2011



✓ Entre 1996 et 2011, la population de langue maternelle française de la Côte-Sud - Burin Peninsula (4,52), de Notre Dame - Central Bonavista Bay (2,37) et de l'Avalon Peninsula (1,48) affichaient les taux de croissance relatifs les plus élevés de la Région de l'Atlantique tandis que Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (0,84), Cape Breton (0,87) et Sud (0,88) affichaient les taux de croissance relatifs les moins élevés.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- La langue maternelle (LM) est la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par le recensé au moment du recensement.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

# Langue parlée le plus souvent à la maison

Population selon la langue parlée le plus souvent à la maison  
Nouveau-Brunswick, 1996-2011

Taille et proportion	1996	2001	2006	2011
Parlant l'anglais le plus souvent à la maison	502 487	496 681	496 848	516 294
Parlant le français le plus souvent à la maison	222 457	217 771	213 886	213 142
Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent à la maison	4 682	5 253	8 911	10 459
Parlant l'anglais le plus souvent à la maison (%)	68,9%	69,0%	69,0%	69,8%
Parlant le français le plus souvent à la maison (%)	30,5%	30,3%	29,7%	28,8%
Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent à la maison (%)	0,6%	0,7%	1,2%	1,4%
<b>Variation de la taille et de la proportion</b>	<b>1996-2001</b>	<b>2001-2006</b>	<b>2006-2011</b>	<b>1996-2011</b>
Parlant l'anglais le plus souvent à la maison	- 5 806	168	19 446	13 808
Parlant le français le plus souvent à la maison	- 4 686	- 3 885	- 744	- 9 315
Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent à la maison	572	3 658	1 548	5 778
Parlant l'anglais le plus souvent à la maison (TC)	0,99	1,00	1,04	1,03
Parlant le français le plus souvent à la maison (TC)	0,98	0,98	1,00	0,96
Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent à la maison (TC)	1,12	1,70	1,17	2,23
Parlant l'anglais le plus souvent à la maison (TCR)	1,00	1,00	1,01	1,01
Parlant le français le plus souvent à la maison (TCR)	0,99	0,98	0,97	0,94
Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent à la maison (TCR)	1,14	1,70	1,14	2,20

Source: Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, 2001, 2006 échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

### Anglais langue utilisée à la maison

- ✓ En 2011, la population du Nouveau-Brunswick parlant l'anglais le plus souvent à la maison était composée de 516 294 personnes et représentait 69,8% de la population.
- ✓ Entre 1996 et 2011, la population parlant l'anglais le plus souvent à la maison a augmenté de 13 808 ce qui représente un taux de croissance de 1,03 et un taux de croissance relatif de la population de 1,01.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population du Nouveau-Brunswick parlant l'anglais le plus souvent à la maison a augmenté de 19 446 passant de 496 848 à 516 294.

### Français langue utilisée à la maison

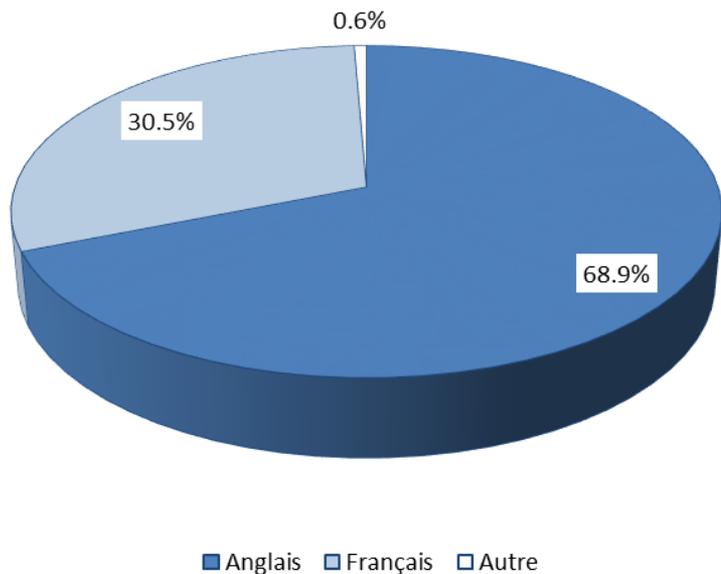
- ✓ En 2011, la population du Nouveau-Brunswick parlant le français le plus souvent à la maison était composée de 213 142 personnes et représentait 28,8% de la population.
- ✓ Entre 1996 et 2011, la population parlant le français le plus souvent à la maison a diminué de 9 315 ce qui représente un taux de croissance de 0,96 et un taux de croissance relatif de la population de 0,94.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population du Nouveau-Brunswick parlant le français le plus souvent à la maison a diminué de 744 passant de 213 886 à 213 142.

### Autres langues que l'anglais et le français utilisées à la maison

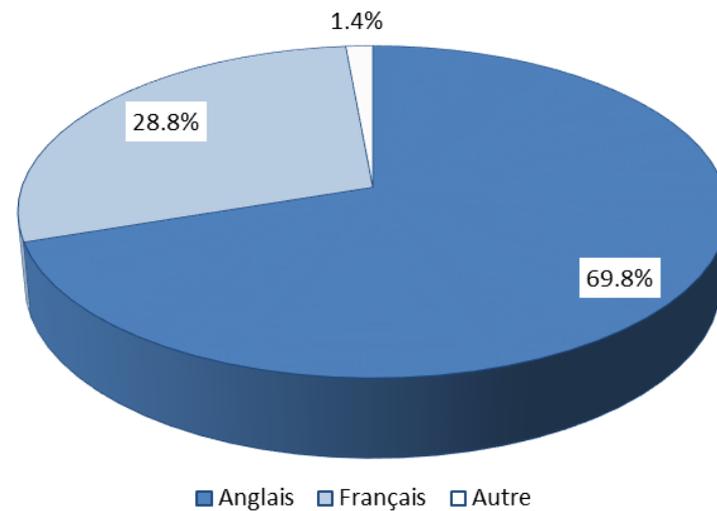
- ✓ En 2011, la population du Nouveau-Brunswick parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent à la maison était composée de 10 459 personnes et représentait 1,4% de la population.
- ✓ Entre 1996 et 2011, la population parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent à la maison a augmenté de 5 778 ce qui représente un taux de croissance de 2,23 et un taux de croissance relatif de la population de 2,20.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population du Nouveau-Brunswick parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent à la maison a augmenté de 1 548 passant de 8 911 à 10 459.

- La Langue d'usage (Lfa) est la langue que le recensé parlait le plus souvent à la maison au moment du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

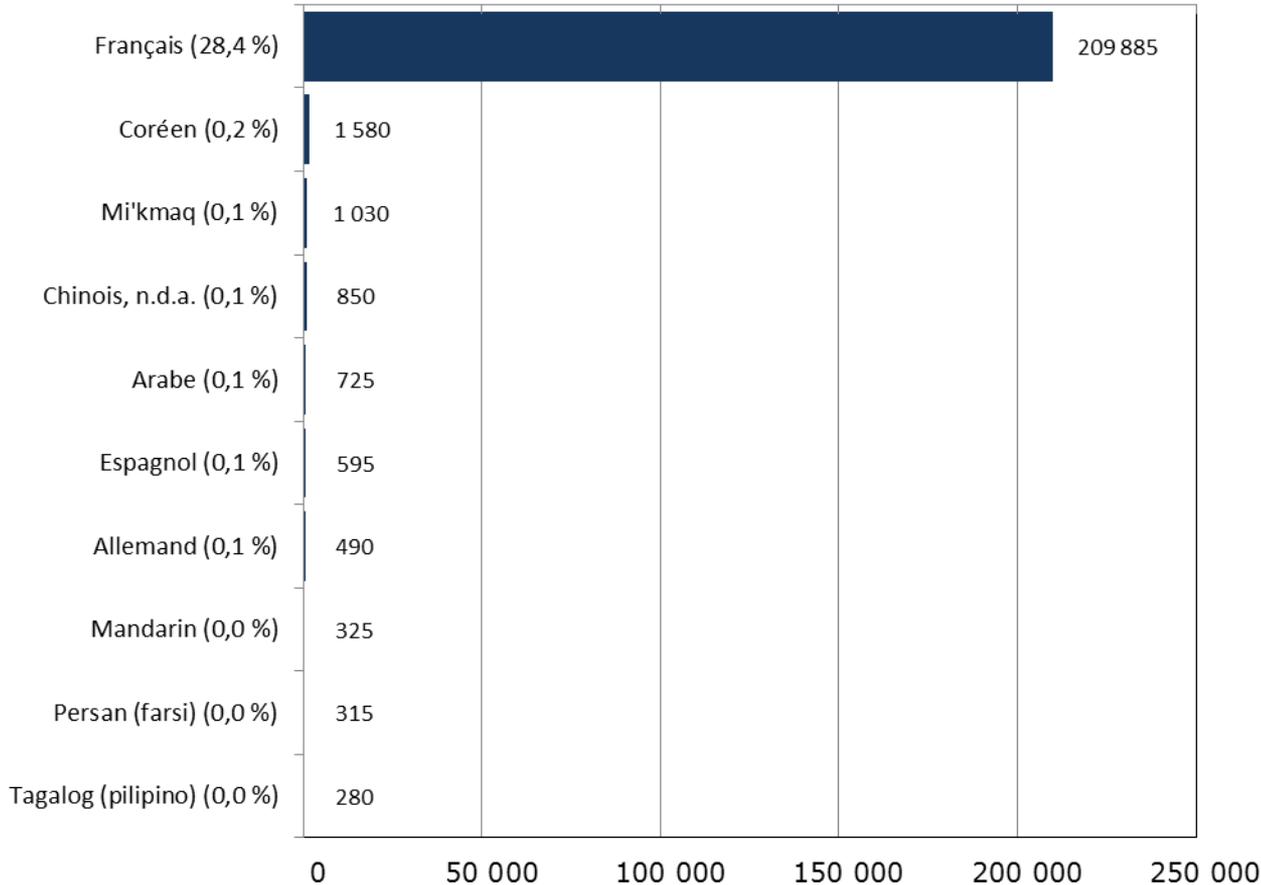
Population selon les langues parlées le plus souvent à la maison  
Nouveau-Brunswick, 1996



Population selon les langues parlées le plus souvent à la maison  
Nouveau-Brunswick, 2011



**Les 10 langues parlées à la maison les plus communes (autre que l'anglais)  
Nouveau-Brunswick, 2011**



*Note : La population représentée ici est celle ayant déclaré qu'une seule langue parlée le plus souvent à la maison. La langue la plus commune dans la région est exclue.*

✓ *Après l'anglais, le français (209,885), le coréen (1,580) et le mi'kmaq (1,030) étaient les langues les souvent parlées à la maison (de façon unique).*

**Population selon la langue parlée le plus souvent à la maison,  
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2011**

Région	nombre				proportion		
	Total	Anglais	Français	Autre	Anglais	Français	Autre
Avalon Peninsula (TNL)	260 010	256 756	523	2 721	98,7 %	0,2 %	1,0 %
Côte-Sud - Burin Peninsula (TNL)	37 455	37 270	115	75	99,5 %	0,3 %	0,2 %
Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (TNL)	104 375	101 484	429	2 457	97,2 %	0,4 %	2,4 %
Notre Dame - Central Bonavista Bay (TNL)	108 110	107 603	230	293	99,5 %	0,2 %	0,3 %
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	138 435	132 604	2 607	3 209	95,8 %	1,9 %	2,3 %
Cape Breton (NÉ)	134 025	127 193	3 138	3 703	94,9 %	2,3 %	2,8 %
Côte-Nord (NÉ)	153 345	151 547	567	1 197	98,8 %	0,4 %	0,8 %
Annapolis Valley (NÉ)	122 125	119 794	929	1 402	98,1 %	0,8 %	1,1 %
Sud (NÉ)	114 690	105 902	8 174	624	92,3 %	7,1 %	0,5 %
Halifax (NÉ)	386 440	367 939	4 167	14 339	95,2 %	1,1 %	3,7 %
Campbellton - Miramichi (NB)	155 735	61 831	92 998	916	39,7 %	59,7 %	0,6 %
Moncton - Richibucto (NB)	200 175	123 937	73 249	3 009	61,9 %	36,6 %	1,5 %
Saint John - St. Stephen (NB)	170 755	165 400	2 465	2 890	96,9 %	1,4 %	1,7 %
Fredericton - Oromocto (NB)	134 325	125 699	5 592	3 044	93,6 %	4,2 %	2,3 %
Edmundston - Woodstock (NB)	78 870	39 429	38 834	607	50,0 %	49,2 %	0,8 %
Terre-Neuve et Labrador (TNL)	509 955	503 128	1 286	5 536	98,7 %	0,3 %	1,1 %
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	138 435	132 612	2 612	3 212	95,8 %	1,9 %	2,3 %
Nouvelle-Écosse (NÉ)	910 615	872 378	16 966	21 276	95,8 %	1,9 %	2,3 %
Nouveau-Brunswick (NB)	739 890	516 294	213 142	10 459	69,8 %	28,8 %	1,4 %
Région de l'Atlantique (ATL)	2 298 895	2 024 413	234 005	40 483	88,1 %	10,2 %	1,8 %

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

### **Anglais langue utilisée à la maison**

✓ Halifax (367 939), Avalon Peninsula (256 756) et Saint John - St. Stephen (165 400) étaient les trois régions avec la plus grande population parlant l'anglais le plus souvent à la maison tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (37 270), Edmundston - Woodstock (39 429) et Campbellton - Miramichi (61 831) affichaient la plus petite population.

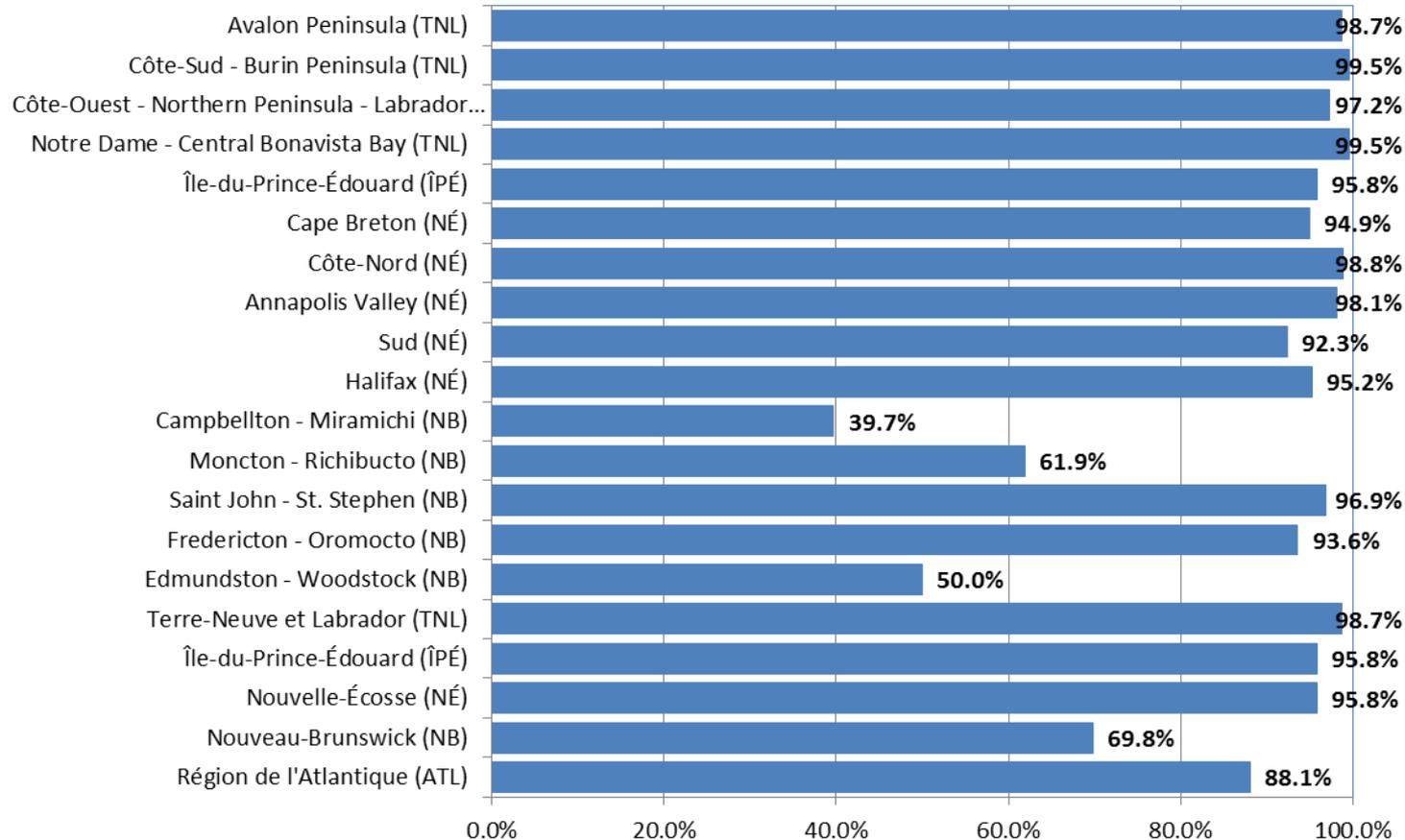
### **Français langue utilisée à la maison**

✓ Campbellton - Miramichi (92 998), Moncton - Richibucto (73 249) et Edmundston - Woodstock (38 834) étaient les trois régions avec la plus grande population parlant le français le plus souvent à la maison tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (115), Notre Dame - Central Bonavista Bay (230) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (429) affichaient la plus petite population.

### **Autres langues que l'anglais et le français utilisées à la maison**

✓ Halifax (14 339), Cape Breton (3 703) et Île-du-Prince-Édouard (3 209) étaient les trois régions avec la plus grande population parlant d'autres langues le plus souvent à la maison tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (75), Notre Dame - Central Bonavista Bay (293) et Edmundston - Woodstock (607) affichaient la plus petite population.

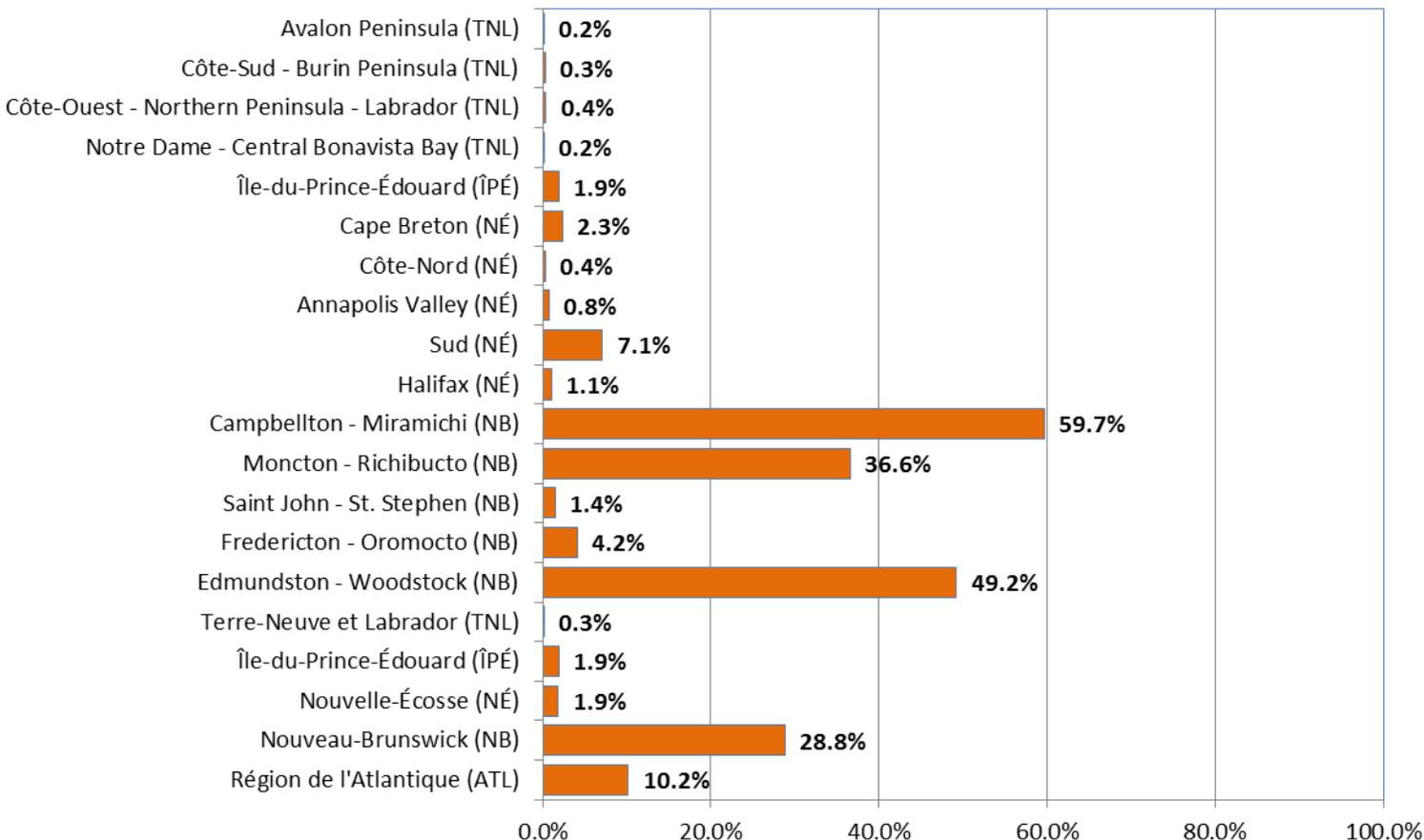
**Anglais parlé le plus souvent à la maison,  
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**



✓ Notre Dame - Central Bonavista Bay (99,5 %), Côte-Sud - Burin Peninsula (99,5 %) et Côte-Nord (98,8 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes parlant l'anglais le plus souvent à la maison tandis que Campbellton - Miramichi (39,7 %), Edmundston - Woodstock (50,0 %) et Moncton - Richibucto (61,9 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

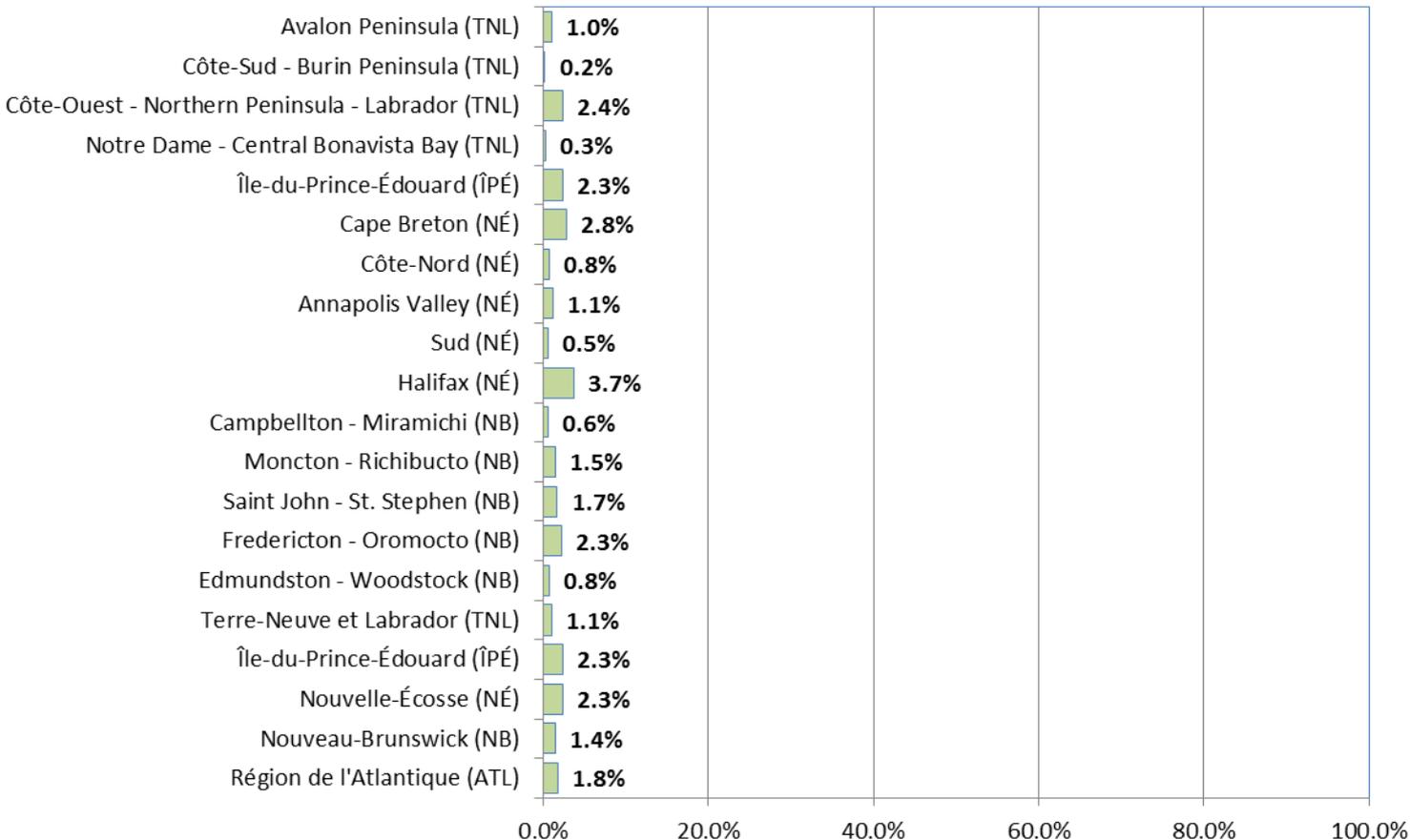
**Français parlé le plus souvent à la maison,  
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**



✓ *Campbellton - Miramichi (59,7 %), Edmundston - Woodstock (49,2 %) et Moncton - Richibucto (36,6 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes parlant le français le plus souvent à la maison tandis que Avalon Peninsula (0,2 %), Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,2 %) et Côte-Sud - Burin Peninsula (0,3 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.*

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

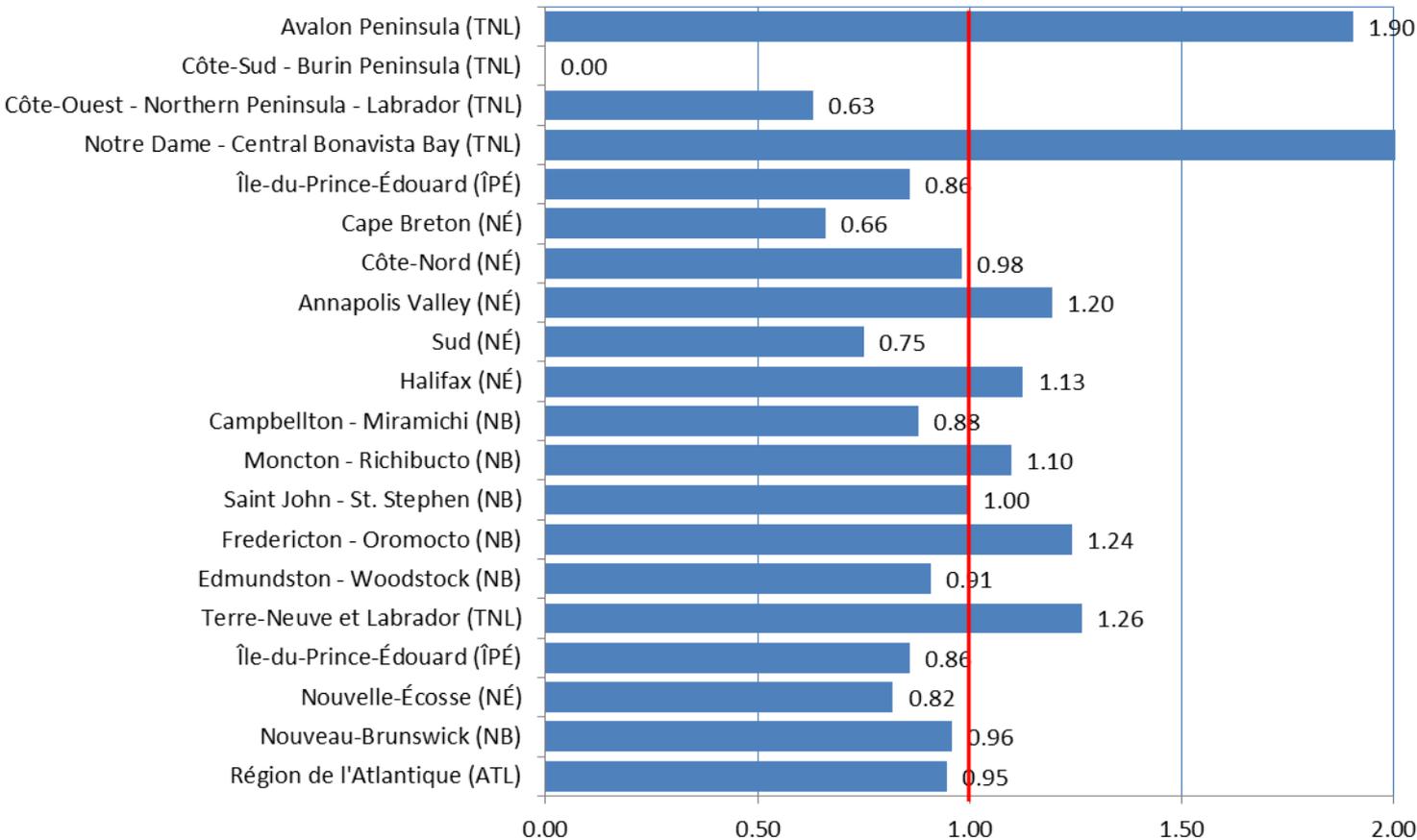
**Autres langues que l'anglais ou le français parlées le plus souvent à la maison,  
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**



✓ Halifax (3,7 %), Cape Breton (2,8 %) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (2,4 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes parlant d'autres langues le plus souvent à la maison tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (0,2 %), Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,3 %) et Sud (0,5 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

### Taux de croissance de la population parlant le français le plus souvent à la maison Région de l'Atlantique et les régions économiques, 1996-2011

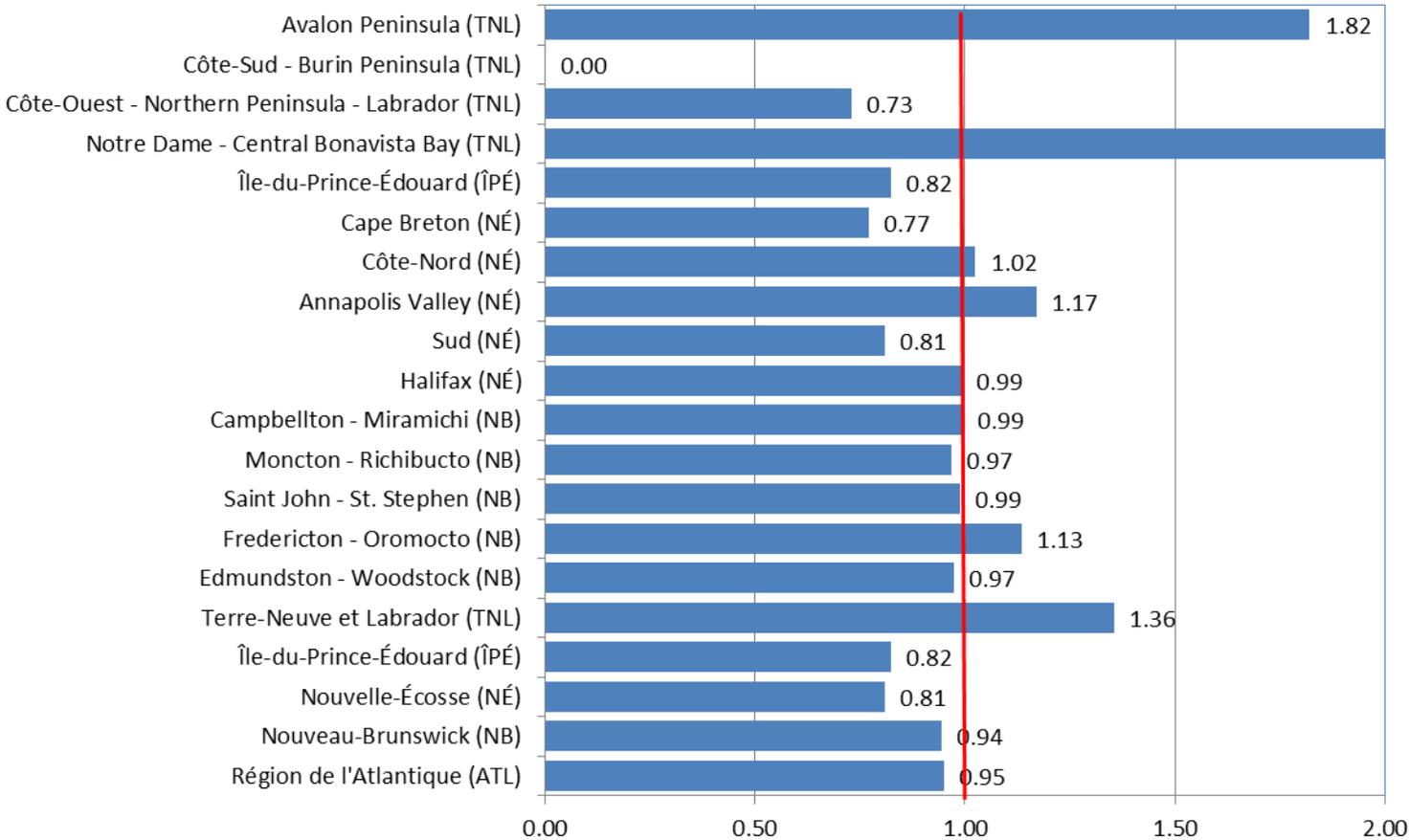


✓ Entre 1996 et 2011, la population parlant le français le plus souvent à la maison de Notre Dame - Central Bonavista Bay (4,60), de l'Avalon Peninsula (1,90) et de Fredericton - Oromocto (1,24) affichaient les taux de croissance les plus élevés de la Région de l'Atlantique, tandis que celles de la Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (0,63), du Cape Breton (0,66) et du Sud (0,75) affichaient les taux de croissance les moins élevés.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- La Langue d'usage (Lfa) est la langue que le recensé parlait le plus souvent à la maison au moment du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.

Évolution de la proportion de la population parlant le français le plus souvent à la maison  
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 1996-2011



✓ Entre 1996 et 2011, la population parlant le français le plus souvent à la maison de Notre Dame - Central Bonavista Bay (5,44), de l'Avalon Peninsula (1,82) et d'Annapolis Valley (1,17) affichait les taux de croissance relatifs les plus élevés de la Région de l'Atlantique tandis que Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (0,73), Cape Breton (0,77) et Sud (0,81) affichait les taux de croissance relatifs les moins élevés.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- La Langue d'usage (Lfa) est la langue que le recensé parlait le plus souvent à la maison au moment du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

**Langue parlée au moins régulièrement à la maison**

Population selon la langue parlée au moins régulièrement à la maison  
Nouveau-Brunswick, 2001-2011

Taille et proportion	2001	2006	2011
Parlant l'anglais au moins régulièrement à la maison	538 996	541 103	564 043
Parlant le français au moins régulièrement à la maison	242 821	241 738	241 818
Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement à la maison	8 798	13 068	17 598
Parlant l'anglais au moins régulièrement à la maison (%)	74,9%	75,2%	76,2%
Parlant le français au moins régulièrement à la maison (%)	33,7%	33,6%	32,7%
Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement à la maison (%)	1,2%	1,8%	2,4%
Variation de la taille et de la proportion	2001-2006	2006-2011	2001-2011
Parlant l'anglais au moins régulièrement à la maison	2 108	22 940	25 048
Parlant le français au moins régulièrement à la maison	- 1 083	80	- 1 003
Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement à la maison	4 270	4 530	8 800
Parlant l'anglais au moins régulièrement à la maison (TC)	1,00	1,04	1,05
Parlant le français au moins régulièrement à la maison (TC)	1,00	1,00	1,00
Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement à la maison (TC)	1,49	1,35	2,00
Parlant l'anglais au moins régulièrement à la maison (TCR)	1,00	1,01	1,02
Parlant le français au moins régulièrement à la maison (TCR)	1,00	0,97	0,97
Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement à la maison (TCR)	1,49	1,31	1,95

Source: Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2001, 2006 échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

### Anglais langue utilisée à la maison

- ✓ En 2011, la population du Nouveau-Brunswick parlant l'anglais au moins régulièrement à la maison était composée de 564 043 personnes et représentait 76,2% de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population parlant l'anglais au moins régulièrement à la maison a augmenté de 25 048 ce qui représente un taux de croissance de 1,05 et un taux de croissance relatif de la population de 1,02.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population du Nouveau-Brunswick parlant l'anglais au moins régulièrement à la maison a augmenté de 22 940 passant de 541 103 à 564 043.

### Français langue utilisée à la maison

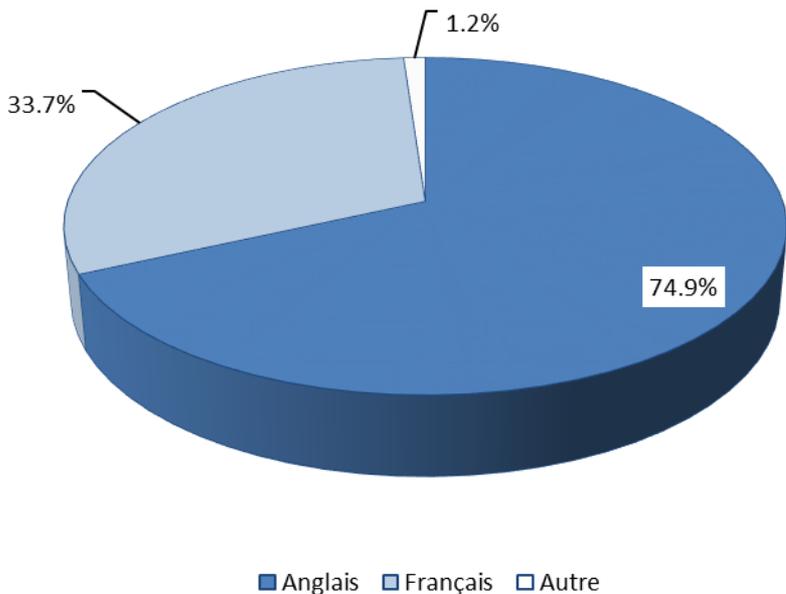
- ✓ En 2011, la population du Nouveau-Brunswick parlant le français au moins régulièrement à la maison était composée de 241 818 personnes et représentait 32,7% de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population parlant le français au moins régulièrement à la maison a diminué de 1 003 ce qui représente un taux de croissance de 1.00 et un taux de croissance relatif de la population de 0.97.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population du Nouveau-Brunswick parlant le français au moins régulièrement à la maison a augmenté de 80 passant de 241 738 à 241 818.

### Autres langues que l'anglais et le français utilisées à la maison

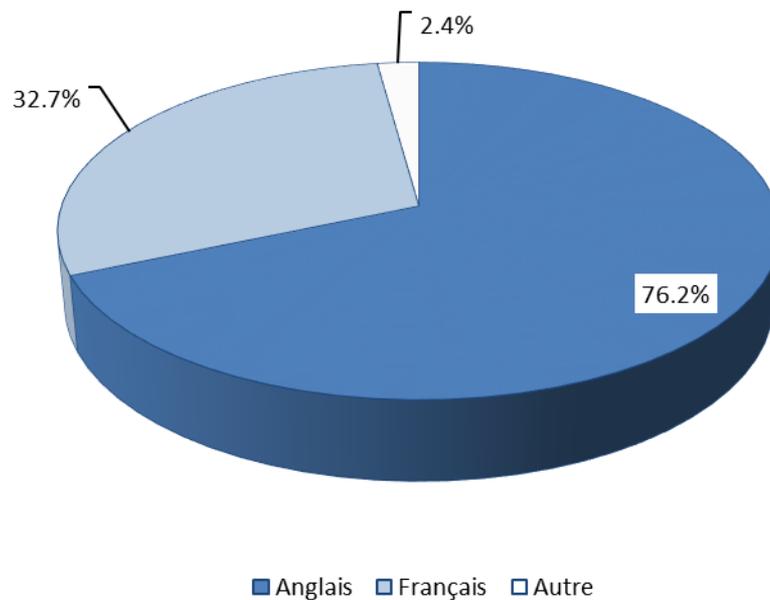
- ✓ En 2011, la population du Nouveau-Brunswick parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement à la maison était composée de 17 598 personnes et représentait 2,4% de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement à la maison a augmenté de 8 800 ce qui représente un taux de croissance de 2.00 et un taux de croissance relatif de la population de 1.95.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population du Nouveau-Brunswick parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement à la maison a augmenté de 4 530 passant de 13 068 à 17 598.

- La langue d'usage (Lfab) représente le total des réponses aux deux questions liées à la langue d'usage (Partie A le plus souvent et Partie B régulièrement) du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

Population selon les langues parlées au moins régulièrement à la maison  
Nouveau-Brunswick, 2001



Population selon les langues parlées au moins régulièrement à la maison  
Nouveau-Brunswick, 2011



La langue d'usage (Lfab) représente le total des réponses aux deux questions liées à la langue d'usage (Partie A le plus souvent et Partie B régulièrement) du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.

**Population selon la langue parlée au moins régulièrement à la maison,  
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2011**

Région	nombre				proportion		
	Total	Anglais	Français	Autre	Anglais	Français	Autre
Avalon Peninsula (TNL)	260 010	257 961	2 213	4 746	99,2 %	0,9 %	1,8 %
Côte-Sud - Burin Peninsula (TNL)	37 455	37 310	208	133	99,6 %	0,6 %	0,4 %
Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (TNL)	104 375	102 204	1 162	3 189	97,9 %	1,1 %	3,1 %
Notre Dame - Central Bonavista Bay (TNL)	108 110	107 708	490	583	99,6 %	0,5 %	0,5 %
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	138 435	134 764	5 342	4 579	97,3 %	3,9 %	3,3 %
Cape Breton (NÉ)	134 025	130 478	5 133	5 943	97,4 %	3,8 %	4,4 %
Côte-Nord (NÉ)	153 345	152 207	2 022	2 487	99,3 %	1,3 %	1,6 %
Annapolis Valley (NÉ)	122 125	120 684	2 362	2 549	98,8 %	1,9 %	2,1 %
Sud (NÉ)	114 690	109 479	11 444	1 357	95,5 %	10,0 %	1,2 %
Halifax (NÉ)	386 440	375 993	12 053	23 323	97,3 %	3,1 %	6,0 %
Campbellton - Miramichi (NB)	155 735	74 101	99 346	1 778	47,6 %	63,8 %	1,1 %
Moncton - Richibucto (NB)	200 175	146 818	85 848	5 103	73,3 %	42,9 %	2,6 %
Saint John - St. Stephen (NB)	170 755	167 670	5 883	4 323	98,2 %	3,4 %	2,5 %
Fredericton - Oromocto (NB)	134 325	129 261	10 038	5 281	96,2 %	7,5 %	3,9 %
Edmundston - Woodstock (NB)	78 870	46 207	40 714	1 134	58,6 %	51,6 %	1,4 %
Terre-Neuve et Labrador (TNL)	509 955	505 203	4 071	8 631	99,1 %	0,8 %	1,7 %
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	138 435	134 774	5 344	4 577	97,4 %	3,9 %	3,3 %
Nouvelle-Écosse (NÉ)	910 615	888 843	33 000	35 683	97,6 %	3,6 %	3,9 %
Nouveau-Brunswick (NB)	739 890	564 043	241 818	17 598	76,2 %	32,7 %	2,4 %
Région de l'Atlantique (ATL)	2 298 895	2 092 863	284 233	66 488	91,0 %	12,4 %	2,9 %

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

**Anglais langue utilisée à la maison**

✓ Halifax (375 993), Avalon Peninsula (257 961) et Saint John - St. Stephen (167 670) étaient les trois régions avec la plus grande population parlant l'anglais au moins régulièrement à la maison tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (37 310), Edmundston - Woodstock (46 207) et Campbellton - Miramichi (74 101) affichaient la plus petite population.

**Français langue utilisée à la maison**

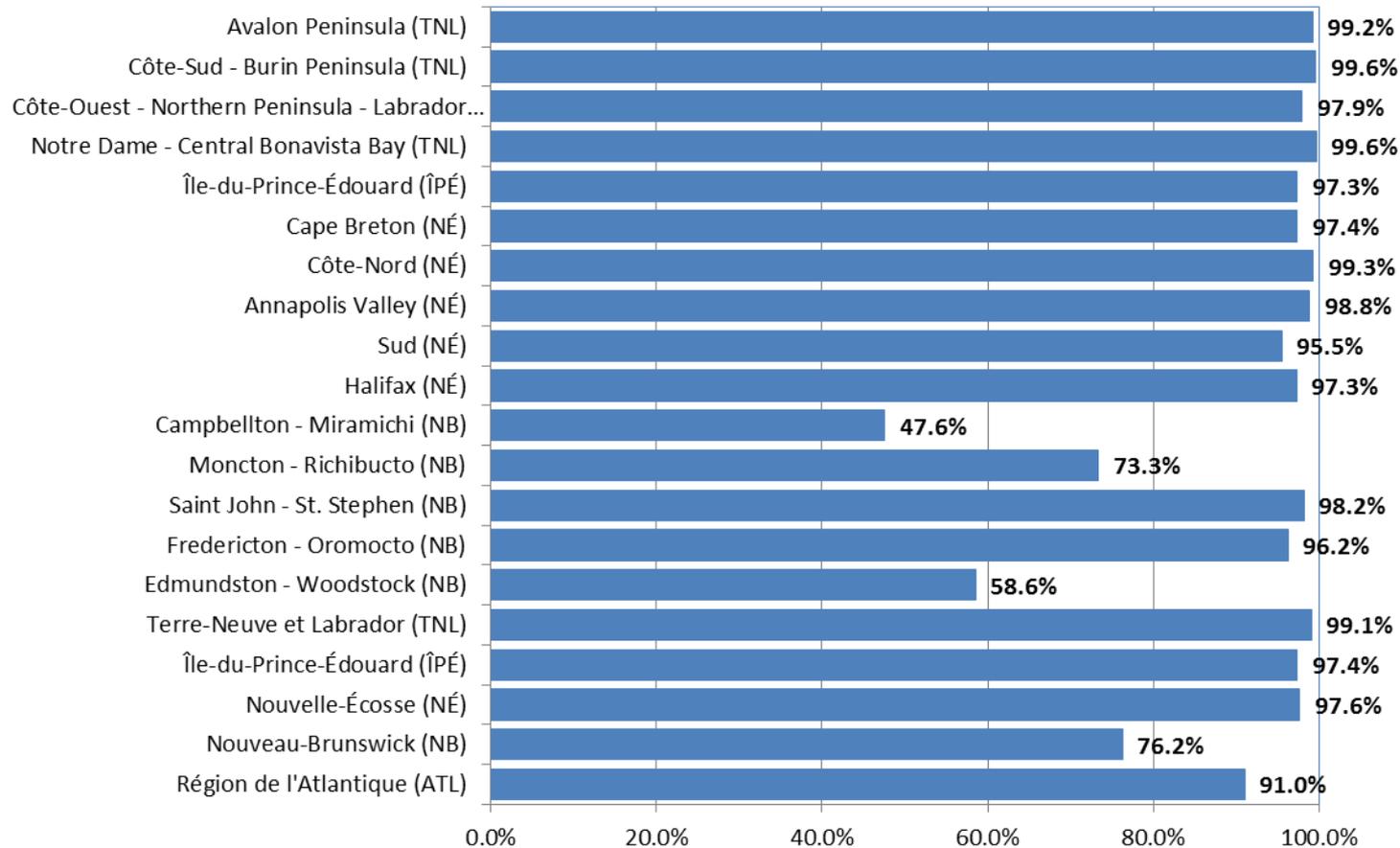
✓ Campbellton - Miramichi (99 346), Moncton - Richibucto (85 848) et Edmundston - Woodstock (40 714) étaient les trois régions avec la plus grande population parlant le français au moins régulièrement à la maison tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (208), Notre Dame - Central Bonavista Bay (490) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (1 162) affichaient la plus petite population.

**Autres langues que l'anglais et le français utilisées à la maison**

✓ Halifax (23 323), Cape Breton (5 943) et Fredericton - Oromocto (5 281) étaient les trois régions avec la plus grande population parlant une autre langue au moins régulièrement à la maison tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (133), Notre Dame - Central Bonavista Bay (583) et Edmundston - Woodstock (1 134) affichaient la plus petite population.

La langue d'usage (Lfab) représente le total des réponses aux deux questions liées à la langue d'usage (Partie A le plus souvent et Partie B régulièrement) du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.

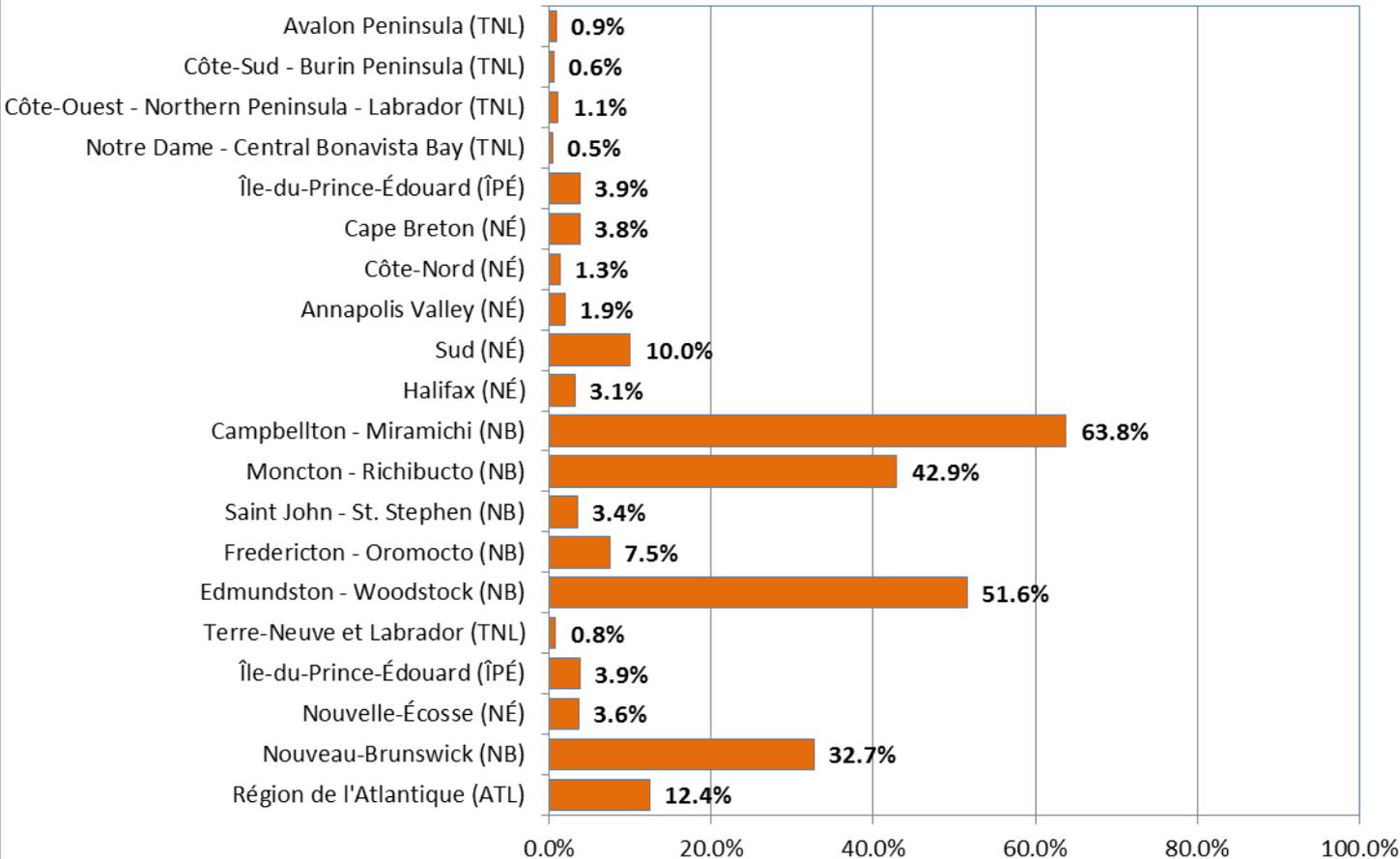
**Anglais parlé au moins régulièrement à la maison,  
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**



✓ Notre Dame - Central Bonavista Bay (99,6 %), Côte-Sud - Burin Peninsula (99,6 %) et Côte-Nord (99,3 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes parlant l'anglais au moins régulièrement à la maison tandis que Campbellton - Miramichi (47,6 %), Edmundston - Woodstock (58,6 %) et Moncton - Richibucto (73,3 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

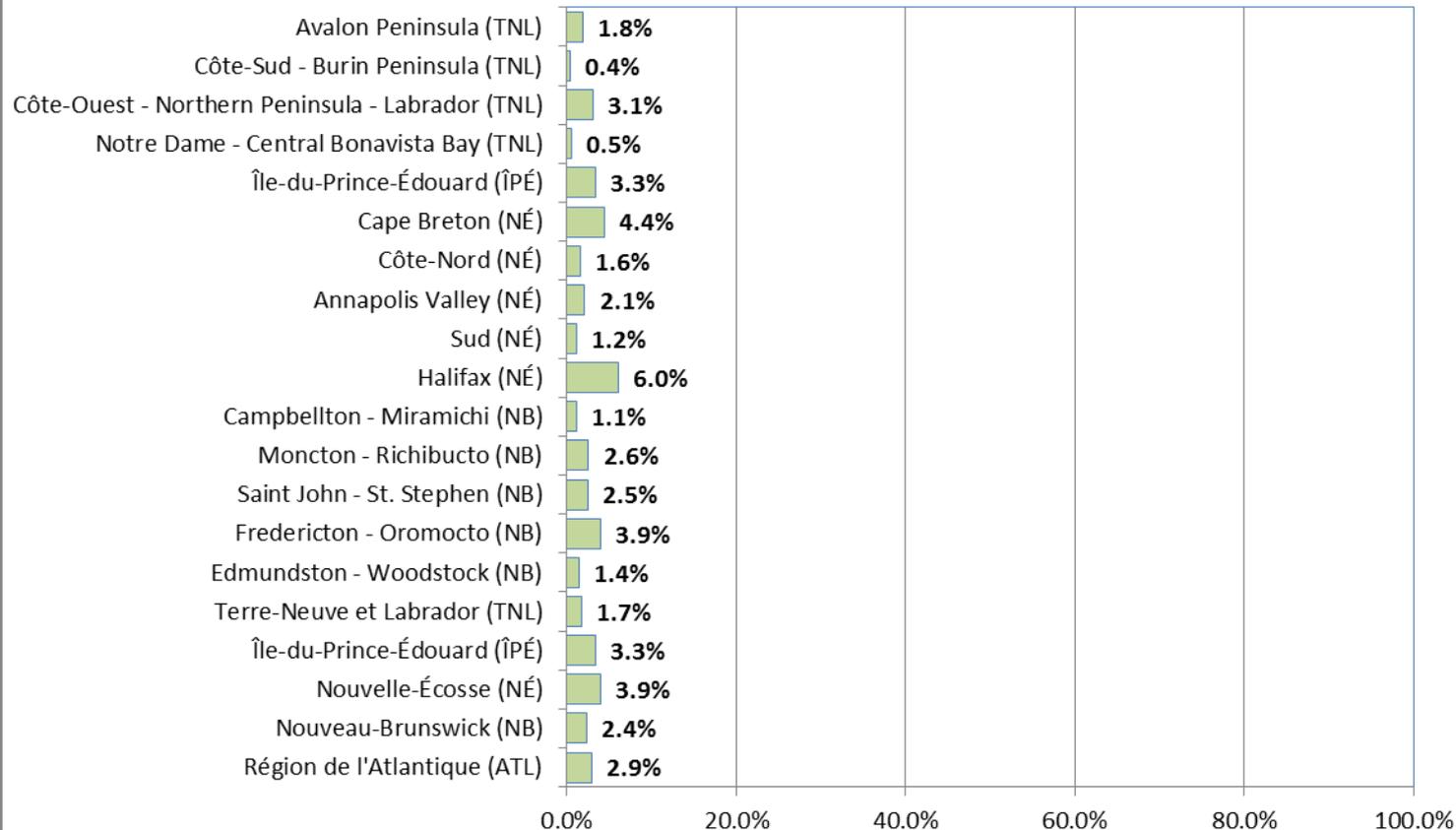
Français parlé au moins régulièrement à la maison,  
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011



Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

✓ *Campbellton - Miramichi (63,8 %), Edmundston - Woodstock (51,6 %) et Moncton - Richibucto (42,9 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes parlant le français au moins régulièrement à la maison tandis que Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,5 %), Côte-Sud - Burin Peninsula (0,6 %) et Avalon Peninsula (0,9 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.*

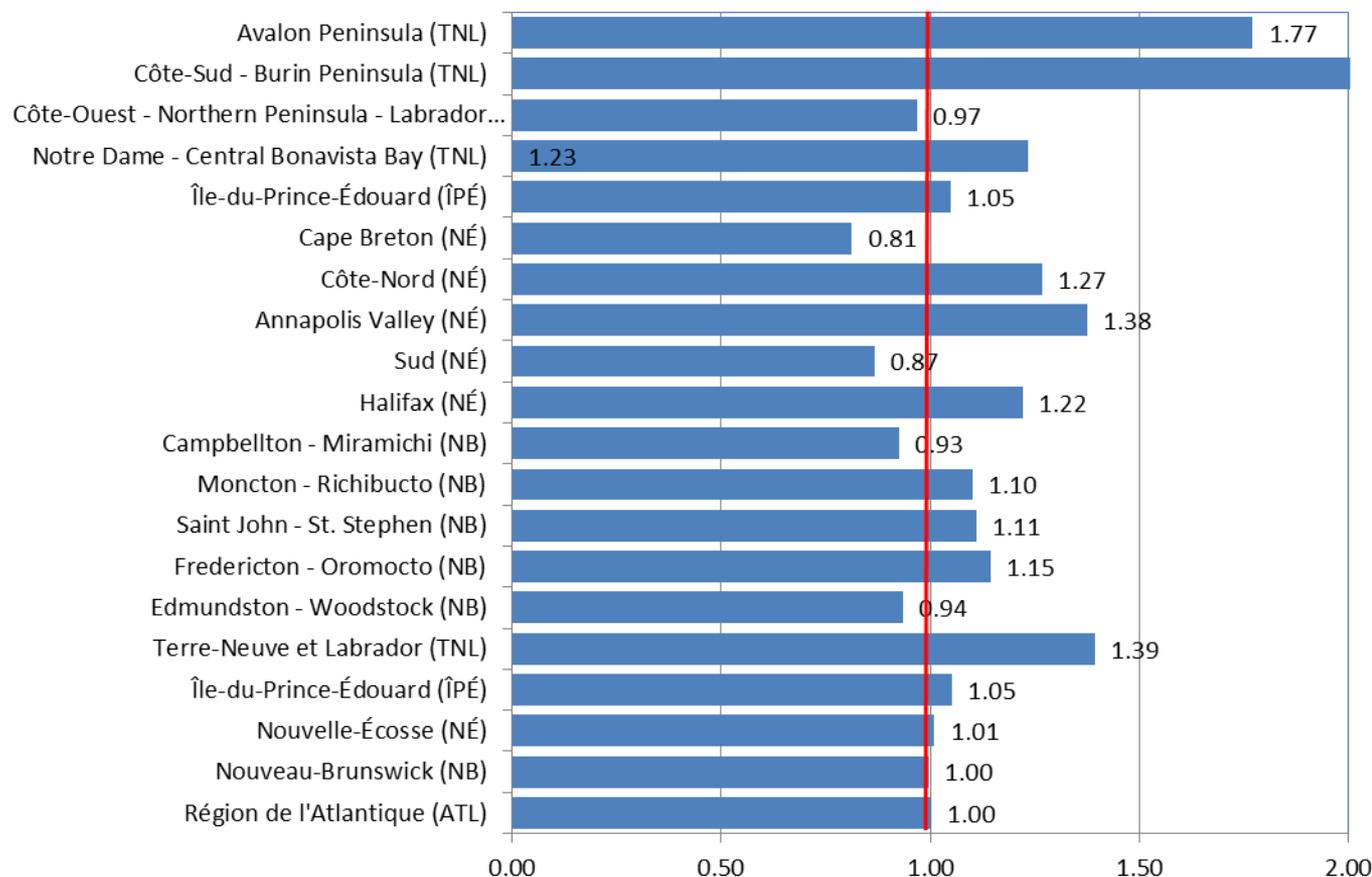
**Autres langues que le français ou l'anglais parlées au moins régulièrement à la maison,  
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**



✓ Halifax (6,0 %), Cape Breton (4,4 %) et Fredericton - Oromocto (3,9 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes parlant une autre langue au moins régulièrement à la maison tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (0,4 %), Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,5 %) et Campbellton - Miramichi (1,1 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

**Taux de croissance de la population parlant le français au moins régulièrement à la maison  
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2001-2011**

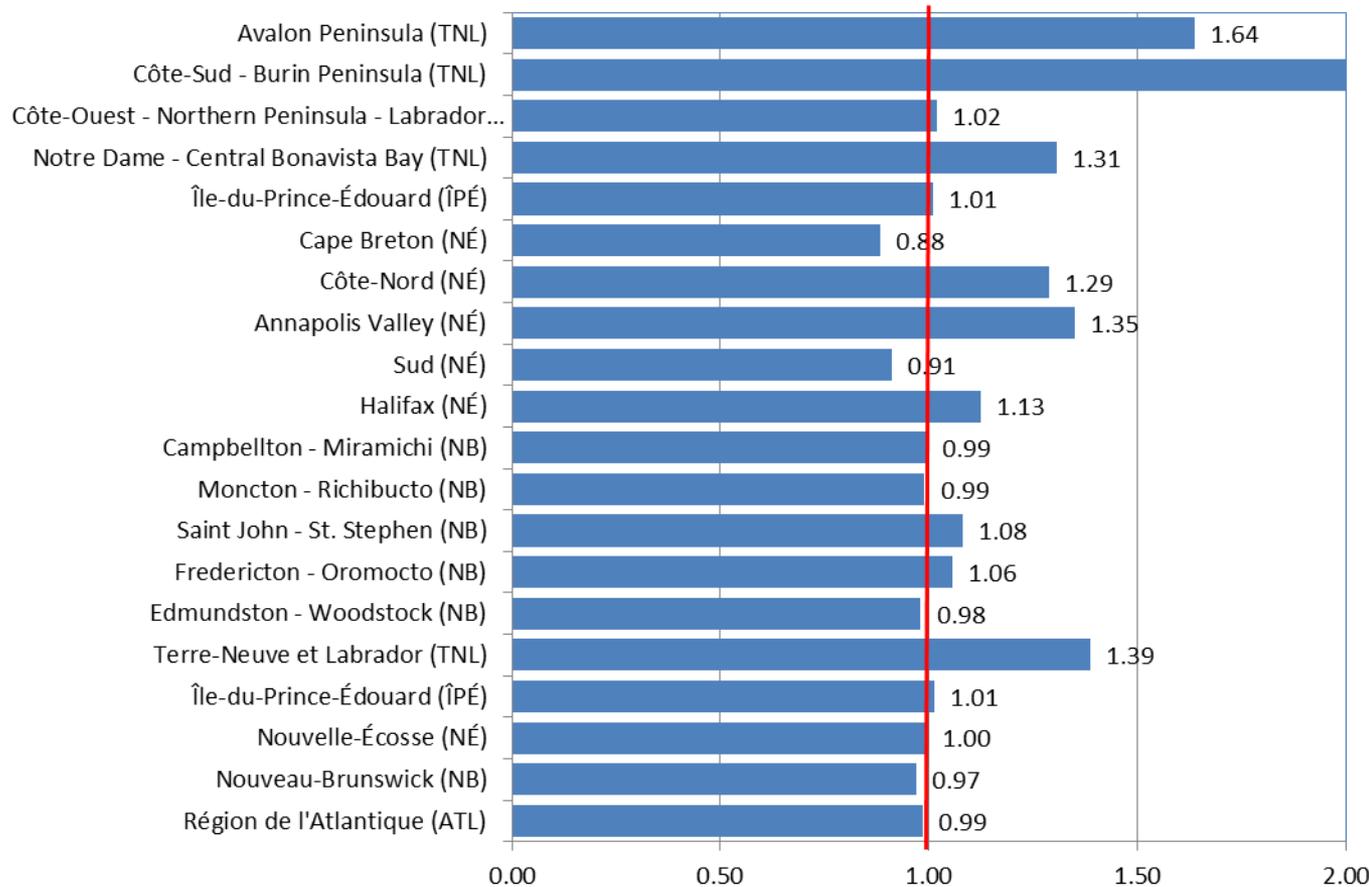


✓ Entre 2001 et 2011, la population parlant le français au moins régulièrement à la maison de la Côte-Sud - Burin Peninsula (2,96), Avalon Peninsula (1,77) et Annapolis Valley (1,38) affichaient les taux de croissance les plus élevés de Terre-Neuve et Labrador, tandis que celles du Cape Breton (0,81), Sud (0,87) et Campbellton - Miramichi (0,93) affichaient les taux de croissance les moins élevés.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2001, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- La langue d'usage (Lfab) représente le total des réponses aux deux questions liées à la langue d'usage (Partie A le plus souvent et Partie B régulièrement) du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.

Évolution de la proportion de la population parlant le français au moins régulièrement à la maison  
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2001-2011



✓ Entre 2001 et 2011, la population parlant le français au moins régulièrement à la maison de la Côte-Sud - Burin Peninsula (3,44), Avalon Peninsula (1,64) et Annapolis Valley (1,35) affichaient les taux de croissance relatifs les plus élevés de Terre-Neuve et Labrador tandis que celles du Cape Breton (0,88), Sud (0,91) et Edmundston - Woodstock (0,98) affichaient les taux de croissance relatifs les moins élevés.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2001, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- La langue d'usage (Lfab) représente le total des réponses aux deux questions liées à la langue d'usage (Partie A le plus souvent et Partie B régulièrement) du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.



# Taux de rétention linguistique selon la langue parlée à la maison

**Taux de continuité linguistique (TCL) de langue officielle minoritaire  
Nouveau-Brunswick, 1996-2011**

<b>selon la langue parlée le plus souvent à la maison</b>	<b>1996</b>	<b>2001</b>	<b>2006</b>	<b>2011</b>
Population selon la langue maternelle française	242 408	239 357	235 273	236 979
Population parlant le français le plus souvent à la maison	222 457	217 771	213 886	213 142
TCL pour le français basé sur la langue parlée le plus souvent à la maison	0,92	0,91	0,91	0,90
<b>selon la langue parlée au moins régulièrement à la maison</b>		<b>2001</b>	<b>2006</b>	<b>2011</b>
Population selon la langue maternelle française		239 357	235 273	236 979
Population selon la langue parlée régulièrement à la maison		242 821	241 738	241 818
TCL pour le français basé sur la langue parlée au moins régulièrement à la maison		1,01	1,03	1,02

*Source: Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2001, 2006 échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.*

- ✓ En 2011, le taux de continuité linguistique du Nouveau-Brunswick pour l'utilisation du français le plus souvent à la maison était 0,90. Ce taux est plus bas que celui de 1996 (0,92).
- ✓ Lorsque l'on considère l'utilisation régulière du français à la maison, nous trouvons un TCL de 1,02 ce qui signifie qu'il y a un nombre à peu près égal de personnes qui parlent français au moins régulièrement à la maison par rapport au nombre de personnes ayant le français comme langue maternelle.

**Indice de continuité linguistique des communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM),  
basée sur la langue parlée à la maison,  
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2001-2011**

région	2001		2011		Variation 2001-2011	
	Basé sur la lpm le plus souvent	Basé sur la lpm le plus souvent ou régulièrement	Basé sur la lpm le plus souvent	Basé sur la lpm le plus souvent ou régulièrement	Basé sur la lpm le plus souvent	Basé sur la lpm le plus souvent ou régulièrement
Avalon Peninsula (TNL)	0,48	1,96	0,46	1,95	0,96	1,00
Côte-Sud - Burin Peninsula (TNL)	0,17	1,17	0,75	1,36	4,52	1,17
Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador	0,38	0,89	0,41	1,11	1,07	1,24
Notre Dame - Central Bonavista Bay (TNL)	0,52	1,30	0,57	1,21	1,10	0,93
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	0,48	0,87	0,48	0,98	1,00	1,13
Cape Breton (NÉ)	0,63	0,91	0,56	0,92	0,89	1,01
Côte-Nord (NÉ)	0,20	0,73	0,25	0,89	1,21	1,21
Annapolis Valley (NÉ)	0,38	0,80	0,40	1,02	1,07	1,27
Sud (NÉ)	0,76	0,99	0,71	0,99	0,93	1,00
Halifax (NÉ)	0,38	0,92	0,38	1,09	1,00	1,19
Campbellton - Miramichi (NB)	0,96	1,02	0,95	1,02	1,00	1,00
Moncton - Richibucto (NB)	0,89	1,02	0,88	1,03	0,98	1,01
Saint John - St. Stephen (NB)	0,35	0,78	0,36	0,87	1,04	1,12
Fredericton - Oromocto (NB)	0,60	1,01	0,58	1,04	0,96	1,03
Edmundston - Woodstock (NB)	0,98	1,03	0,98	1,03	1,00	1,00
Terre-Neuve et Labrador (TNL)	0,42	1,24	0,47	1,48	1,11	1,19
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	0,48	0,86	0,48	0,98	1,00	1,14
Nouvelle-Écosse (NÉ)	0,56	0,92	0,52	1,01	0,92	1,09
Nouveau-Brunswick (NB)	0,91	1,01	0,90	1,02	0,99	1,01
Région de l'Atlantique (ATL)	0,85	1,00	0,84	1,02	0,99	1,02

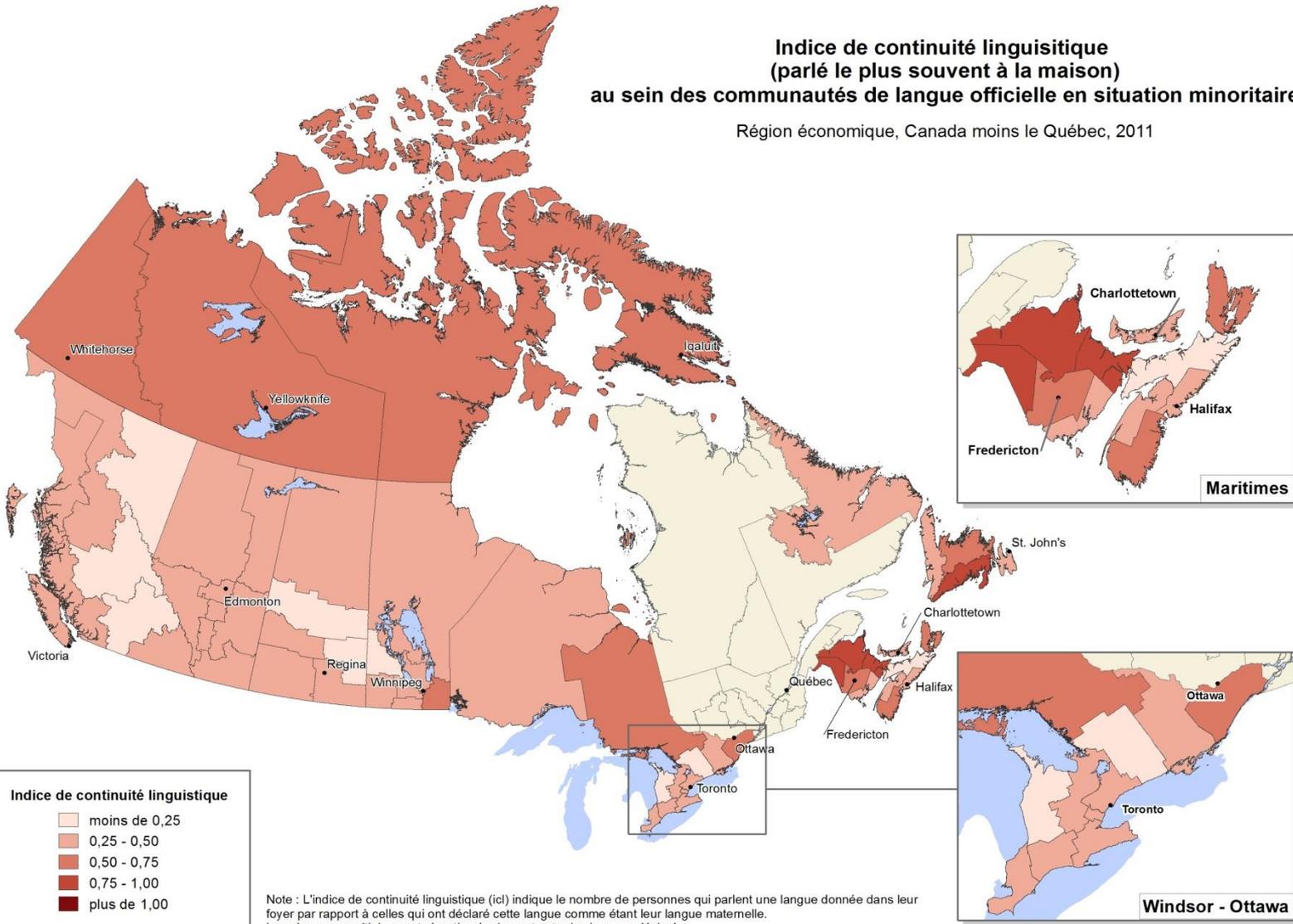
Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

- ✓ Nous avons observé que les indices de continuité linguistique des populations francophones variaient grandement d'une région à l'autre de la Région de l'Atlantique en 2011.
- ✓ En se basant sur la langue parlée le plus souvent à la maison, Edmundston - Woodstock (0.98), Campbellton - Miramichi (0.95) et Moncton - Richibucto (0.88) étaient les trois régions avec les indices de continuité linguistique les plus élevés au sein des populations francophones de la Région de l'Atlantique tandis que Côte-Nord (0.25), Saint John - St. Stephen (0.36) et Halifax (0.38) affichaient les indices les plus faibles.
- ✓ En se basant sur la langue parlée au moins régulièrement à la maison, Avalon Peninsula (1,95), Côte-Sud - Burin Peninsula (1,36) et Notre Dame - Central Bonavista Bay (1,21) étaient les trois régions avec les indices de continuité linguistique les plus élevés au sein des populations francophones de la Région de l'Atlantique tandis que Saint John - St. Stephen (0,87), Côte-Nord (0,89) et Cape Breton (0,92) affichaient les indices les plus faibles.

L'indice de continuité linguistique (ICL-Ifa) indique le nombre de personnes qui utilisent une langue donnée le plus souvent à la maison par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle. Les réponses multiples sont réparties également entre les langues déclarées.

## Indice de continuité linguistique (parlé le plus souvent à la maison) au sein des communautés de langue officielle en situation minoritaire

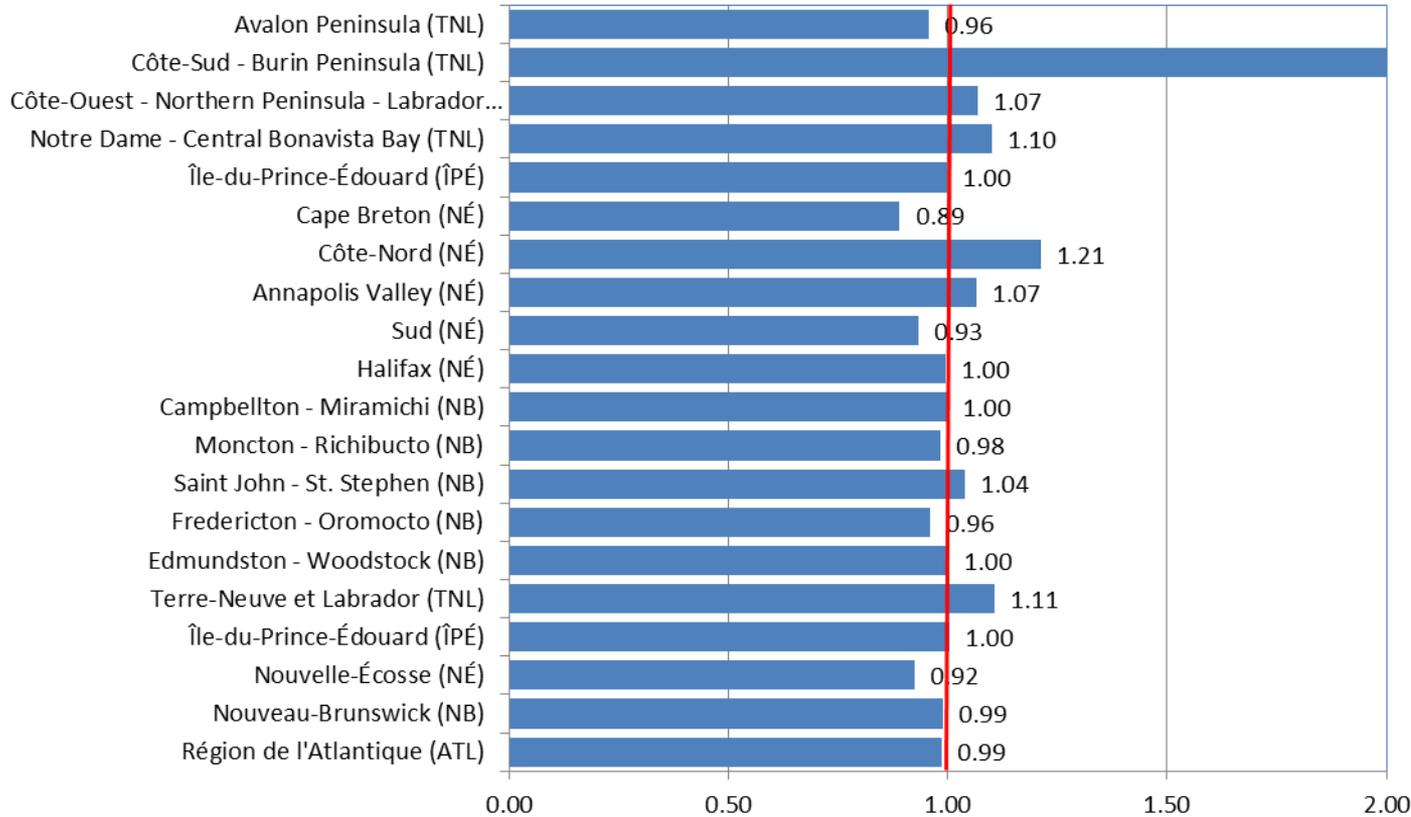
Région économique, Canada moins le Québec, 2011



Note : L'indice de continuité linguistique (icl) indique le nombre de personnes qui parlent une langue donnée dans leur foyer par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle. Les réponses multiples sont réparties également entre les langues déclarées.

Source : Équipe de recherche, Programmes d'appui aux langues officielles, Patrimoine canadien, juillet 2014.  
 Basée sur les données du recensement du Canada de 2011, Statistique Canada, échantillon de 100%.  
 Echelle de la carte principale : 1 : 27 000 000. Echelle de l'encadré : 1 : 10 750 000 et 1 : 12 000 000.

**Évolution de l'indice de continuité linguistique des CLOSM  
 basée sur la langue parlée le plus souvent à la maison  
 Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2001-2011**



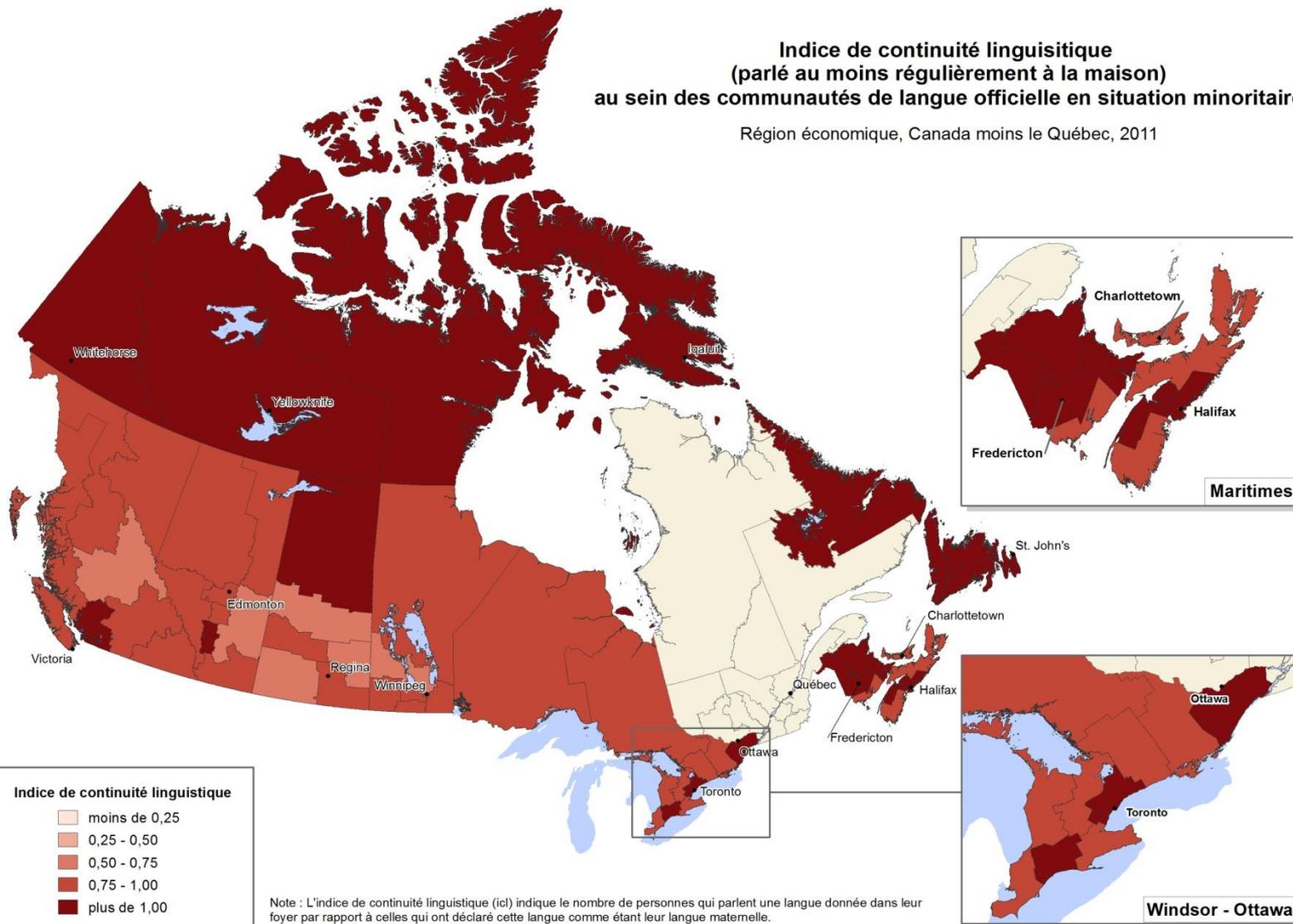
✓ Entre 2001 et 2011, les populations francophones de la Côte-Sud - Burin Peninsula (4,52), Côte-Nord (1,21) et Notre Dame - Central Bonavista Bay (1,10) affichaient les taux de continuité linguistique (basée sur la langue parlée le plus souvent à la maison) les plus élevés de la Région de l'Atlantique, tandis que celles du Cape Breton (0,89), Sud (0,93) et Avalon Peninsula (0,96) affichaient les TCL-0111 les moins élevés.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2001, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- L'indice de continuité linguistique (ICL-Ifa) indique le nombre de personnes qui utilisent une langue donnée le plus souvent à la maison par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle. Les réponses multiples sont réparties également entre les langues déclarées.
- L'indice de continuité linguistique temporel 2001-2011 (ICL-0111) mesure la variation de l'indice de continuité linguistique au fil du temps. Un ICL-0111 supérieur à 1.00 indique que le ICL a augmenté au cours de la période tandis qu'un ICL-0111 inférieur à 1.00 indique que le ICL a diminué au cours de la période.

## Indice de continuité linguistique (parlé au moins régulièrement à la maison) au sein des communautés de langue officielle en situation minoritaire

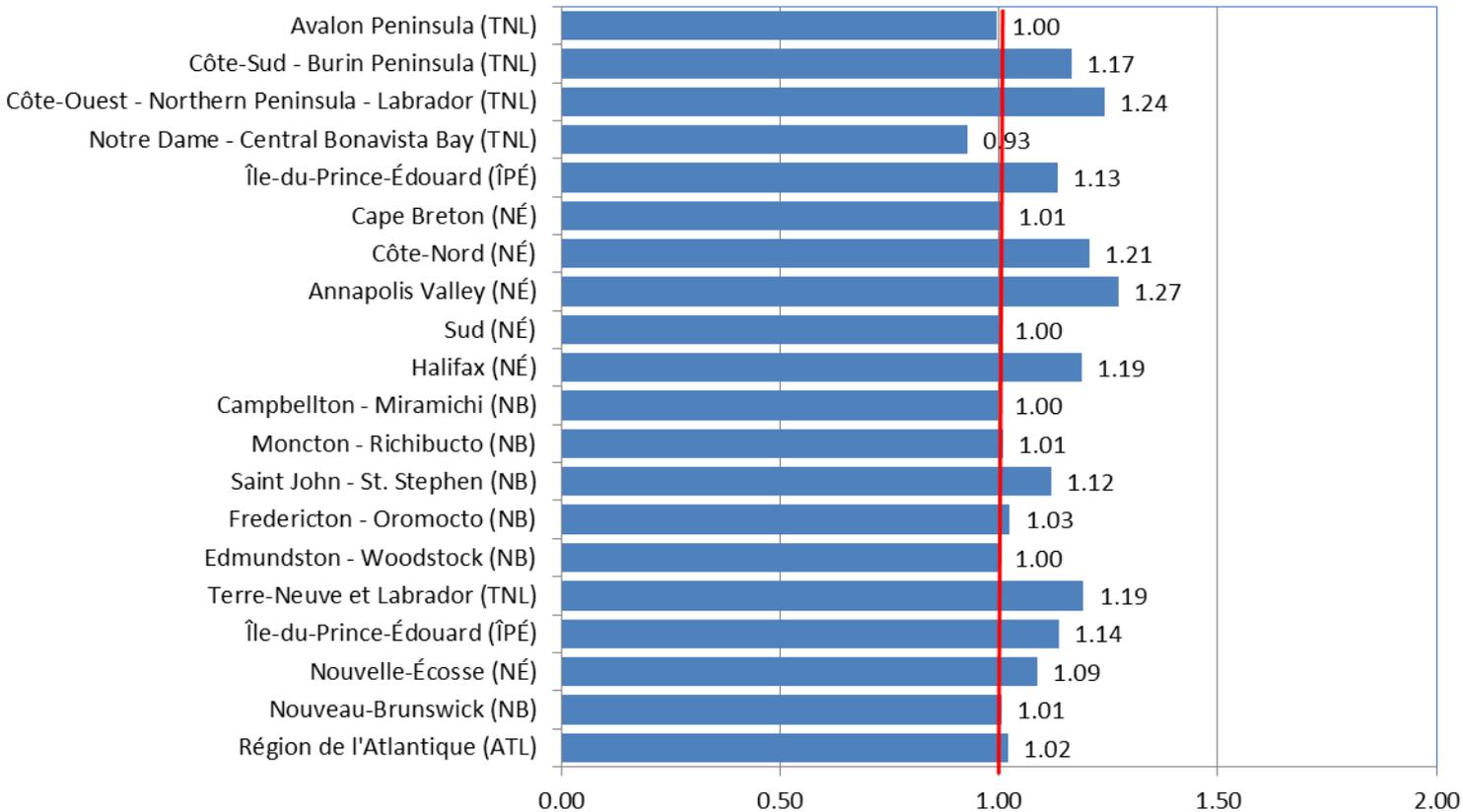
Région économique, Canada moins le Québec, 2011



Note : L'indice de continuité linguistique (icl) indique le nombre de personnes qui parlent une langue donnée dans leur foyer par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle. Les réponses multiples sont réparties également entre les langues déclarées.

Source : Équipe de recherche, Programmes d'appui aux langues officielles, Patrimoine canadien, juillet 2014.  
 Basée sur les données du recensement du Canada de 2011, Statistique Canada, échantillon de 100%.  
 Echelle de la carte principale : 1 : 27 000 000. Echelle de l'encadré : 1 : 10 750 000 et 1 : 12 000 000.

### Évolution de l'indice de continuité linguistique de la langue officielle minoritaire basée sur la langue parlée au moins régulièrement à la maison Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2001-2011



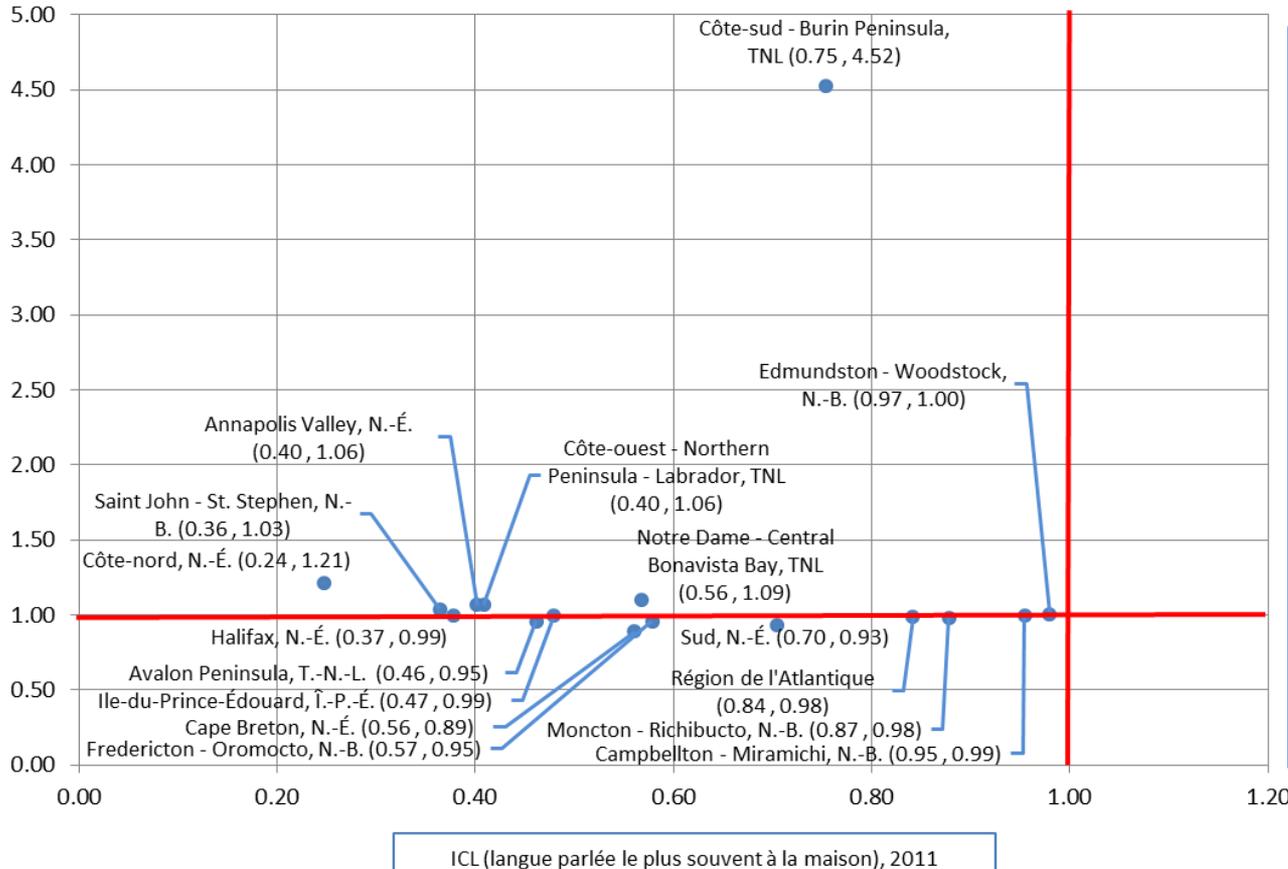
✓ Entre 2001 et 2011, les populations francophones d'Annapolis Valley (1,27), Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (1,24) et Côte-Nord (1,21) affichaient les taux de continuité linguistique (basée sur la langue parlée au moins régulièrement à la maison) les plus élevés de la Région de l'Atlantique tandis que celles de Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,93), Avalon Peninsula (1,00) et Campbellton - Miramichi (1,00) affichaient les TCL-0111 les moins élevés.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2001, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- L'indice de continuité linguistique (ICL-lfa) indique le nombre de personnes qui utilisent une langue donnée le plus souvent à la maison par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle. Les réponses multiples sont réparties également entre les langues déclarées.
- Le indice de continuité linguistique temporel 2001-2011 (ICL-0111) mesure la variation de l'indice de continuité linguistique au fil du temps. Un ICL-0111 supérieur à 1.00 indique que le ICL a augmenté au cours de la période tandis qu'un ICL-0111 inférieur à 1.00 indique que le ICL a diminué au cours de la période.

# Nouveau-Brunswick – Profil démilinguistique

**Évolution de l'indice de continuité linguistique du français  
basée sur la langue parlée le plus souvent à la maison  
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2001-2011**



Évolution de l'ICL (langue parlée le plus souvent à la maison), 2001-2011

- ✓ Les régions situées dans le quadrant supérieur droit présentent des indices de continuité linguistique supérieurs à 1.00 pour l'année 2011 au niveau de la langue de la minorité linguistique, ainsi qu'une hausse de l'ICL entre 2001 et 2011.
- ✓ Les régions situées dans le quadrant supérieur gauche présentent des indices de continuité linguistique inférieurs à 1.00 pour l'année 2011 au niveau de la langue de la minorité linguistique, ainsi qu'une baisse de l'ICL entre 2001 et 2011.
- ✓ Les régions situées dans le quadrant inférieur droit présentent des indices de continuité linguistique supérieurs à 1.00 pour l'année 2011 au niveau de la langue de la minorité linguistique, ainsi qu'une baisse de l'ICL entre 2001 et 2011.
- ✓ Les régions situées dans le quadrant inférieur gauche présentent des indices de continuité linguistique inférieurs à 1.00 pour l'année 2011 au niveau de la langue de la minorité linguistique, ainsi qu'une baisse de l'ICL entre 2001 et 2011.

- L'indice de continuité linguistique (ICL) indique le nombre de personnes qui utilisent une langue donnée dans leur foyer par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle. Dans cet exemple, nous référons aux personnes parlant le plus souvent la langue de la minorité à la maison.
- L'indice de continuité linguistique 2001-2011 (ICL-0111) indique, sur une période donnée, la proportion de personnes qui utilisent une langue donnée dans leur foyer par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle.

# Langue parlée le plus souvent au travail

### Population selon la langue parlée le plus souvent au travail Nouveau-Brunswick, 2001-2011

Taille et proportion	2001	2006	2011
Parlant l'anglais le plus souvent au travail	300 863	310 633	325 685
Parlant le français le plus souvent au travail	102 423	105 450	102 198
Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent au travail	968	1 228	908
Parlant l'anglais le plus souvent au travail (%)	74,4%	74,4%	76,0%
Parlant le français le plus souvent au travail (%)	25,3%	25,3%	23,8%
Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent au travail (%)	0,2%	0,3%	0,2%
Variation de la taille et de la proportion	2001-2006	2006-2011	2001-2011
Parlant l'anglais le plus souvent au travail	9 769	15 053	24 822
Parlant le français le plus souvent au travail	3 027	- 3 253	- 226
Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent au travail	259	- 320	- 61
Parlant l'anglais le plus souvent au travail (TC)	1,03	1,05	1,08
Parlant le français le plus souvent au travail (TC)	1,03	0,97	1,00
Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent au travail (TC)	1,27	0,74	0,94
Parlant l'anglais le plus souvent au travail (TCR)	1,00	1,02	1,02
Parlant le français le plus souvent au travail (TCR)	1,00	0,94	0,94
Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent au travail (TCR)	1,23	0,72	0,88

Source: Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du Recensement du Canada de 1996, 2001 et 2006, Statistique Canada, échantillon de 20% et l'Enquête nationale des ménages, 2011.

### Anglais, langue utilisée au travail

- ✓ En 2011, la population du Nouveau-Brunswick parlant l'anglais le plus souvent au travail était composée de 325 685 personnes et représentait 76,0% de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population parlant l'anglais le plus souvent au travail a augmenté de 24 822 ce qui représente un taux de croissance de 1,08 et un taux de croissance relatif de la population de 1,02.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population du Nouveau-Brunswick parlant l'anglais le plus souvent au travail a augmenté de 15 053 passant de 310 633 à 325 685.

### Français, langue utilisée au travail

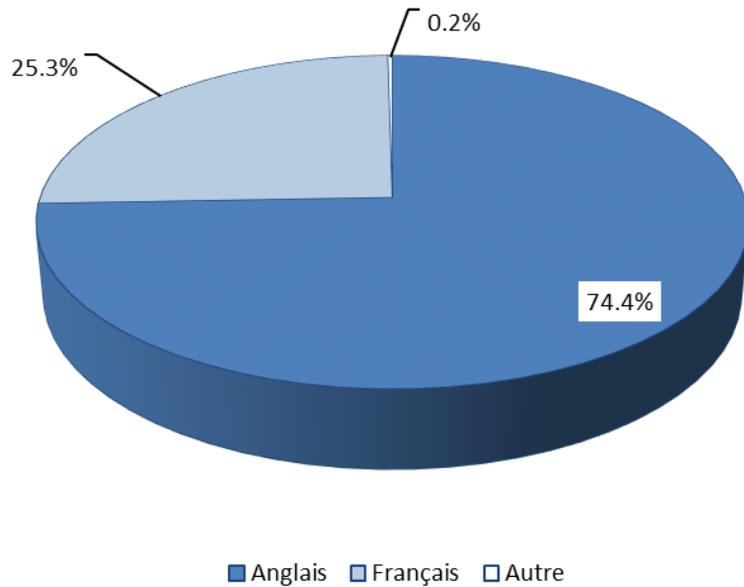
- ✓ En 2011, la population du Nouveau-Brunswick parlant le français le plus souvent au travail était composée de 102 198 personnes et représentait 23,8% de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population parlant le français le plus souvent au travail a diminué de 226 ce qui représente un taux de croissance de 1,00 et un taux de croissance relatif de la population de 0,94.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population du Nouveau-Brunswick parlant le français le plus souvent au travail a diminué de 3 253 passant de 105 450 à 102 198.

### Autres langues que l'anglais et le français utilisées au travail

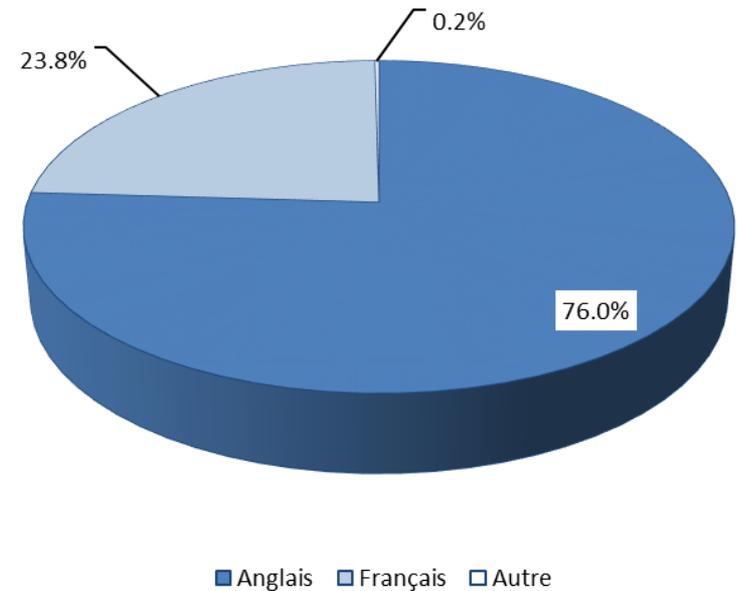
- ✓ En 2011, la population du Nouveau-Brunswick parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent au travail était composée de 908 personnes et représentait 0,2% de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent au travail a diminué de 61 ce qui représente un taux de croissance de 0,94 et un taux de croissance relatif de la population de 0,88.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population du Nouveau-Brunswick parlant d'autres langues que l'anglais ou le français le plus souvent au travail a diminué de 320 passant de 1 228 à 908.

- L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.
- La langue de travail (Ita) est la langue que le recensé parlait le plus souvent au travail au moment du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

Population selon les langues parlées le plus souvent au travail  
Nouveau-Brunswick, 2001



Population selon les langues parlées le plus souvent au travail  
Nouveau-Brunswick, 2011



- L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.
- La langue de travail (Ita) est la langue que le recensé parlait le plus souvent au travail au moment du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.

**Population selon les langues parlées le plus souvent au travail  
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2011**

région	nombre				proportion		
	Total	Anglais	Français	Autre	Anglais	Français	Autre
Avalon Peninsula (TNL)	150 375	149 525	678	173	99,4 %	0,5 %	0,1 %
Côte-Sud - Burin Peninsula (TNL)	19 760	19 725	35	0	99,8 %	0,2 %	0,0 %
Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (TNL)	56 630	55 630	273	728	98,2 %	0,5 %	1,3 %
Notre Dame - Central Bonavista Bay (TNL)	55 135	55 000	55	80	99,8 %	0,1 %	0,1 %
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	85 285	83 403	1 355	528	97,8 %	1,6 %	0,6 %
Cape Breton (NÉ)	67 605	65 370	1 410	825	96,7 %	2,1 %	1,2 %
Côte-Nord (NÉ)	83 220	82 790	348	83	99,5 %	0,4 %	0,1 %
Annapolis Valley (NÉ)	67 800	67 443	275	83	99,5 %	0,4 %	0,1 %
Sud (NÉ)	62 245	58 470	3 750	25	93,9 %	6,0 %	0,0 %
Halifax (NÉ)	239 790	237 053	1 798	938	98,9 %	0,8 %	0,4 %
Campbellton - Miramichi (NB)	83 765	37 623	46 028	115	44,9 %	54,9 %	0,1 %
Moncton - Richibucto (NB)	122 355	88 733	33 268	353	72,5 %	27,2 %	0,3 %
Saint John - St. Stephen (NB)	97 815	96 530	1 068	218	98,7 %	1,1 %	0,2 %
Fredericton - Oromocto (NB)	80 925	78 870	1 930	125	97,5 %	2,4 %	0,2 %
Edmundston - Woodstock (NB)	43 780	23 895	19 875	10	54,6 %	45,4 %	0,0 %
Terre-Neuve et Labrador (TNL)	282 030	279 938	1 093	1 000	99,3 %	0,4 %	0,4 %
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	85 305	83 410	1 365	530	97,8 %	1,6 %	0,6 %
Nouvelle-Écosse (NÉ)	520 815	511 191	7 641	1 983	98,2 %	1,5 %	0,4 %
Nouveau-Brunswick (NB)	428 790	325 685	102 198	908	76,0 %	23,8 %	0,2 %
Région de l'Atlantique (ATL)	1 316 940	1 200 223	112 296	4 421	91,1 %	8,5 %	0,3 %

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

**Anglais langue utilisée au travail**

✓ Halifax (237 053), Avalon Peninsula (149 525) et Saint John - St. Stephen (96 530) étaient les trois régions avec la plus grande population parlant l'anglais le plus souvent au travail tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (19 725), Edmundston - Woodstock (23 895) et Campbellton - Miramichi (37 623) affichaient la plus petite population.

**Français langue utilisée au travail**

✓ Campbellton - Miramichi (46 028), Moncton - Richibucto (33 268) et Edmundston - Woodstock (19 875) étaient les trois régions avec la plus grande population parlant le français le plus souvent au travail tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (35), Notre Dame - Central Bonavista Bay (55) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (273) affichaient la plus petite population.

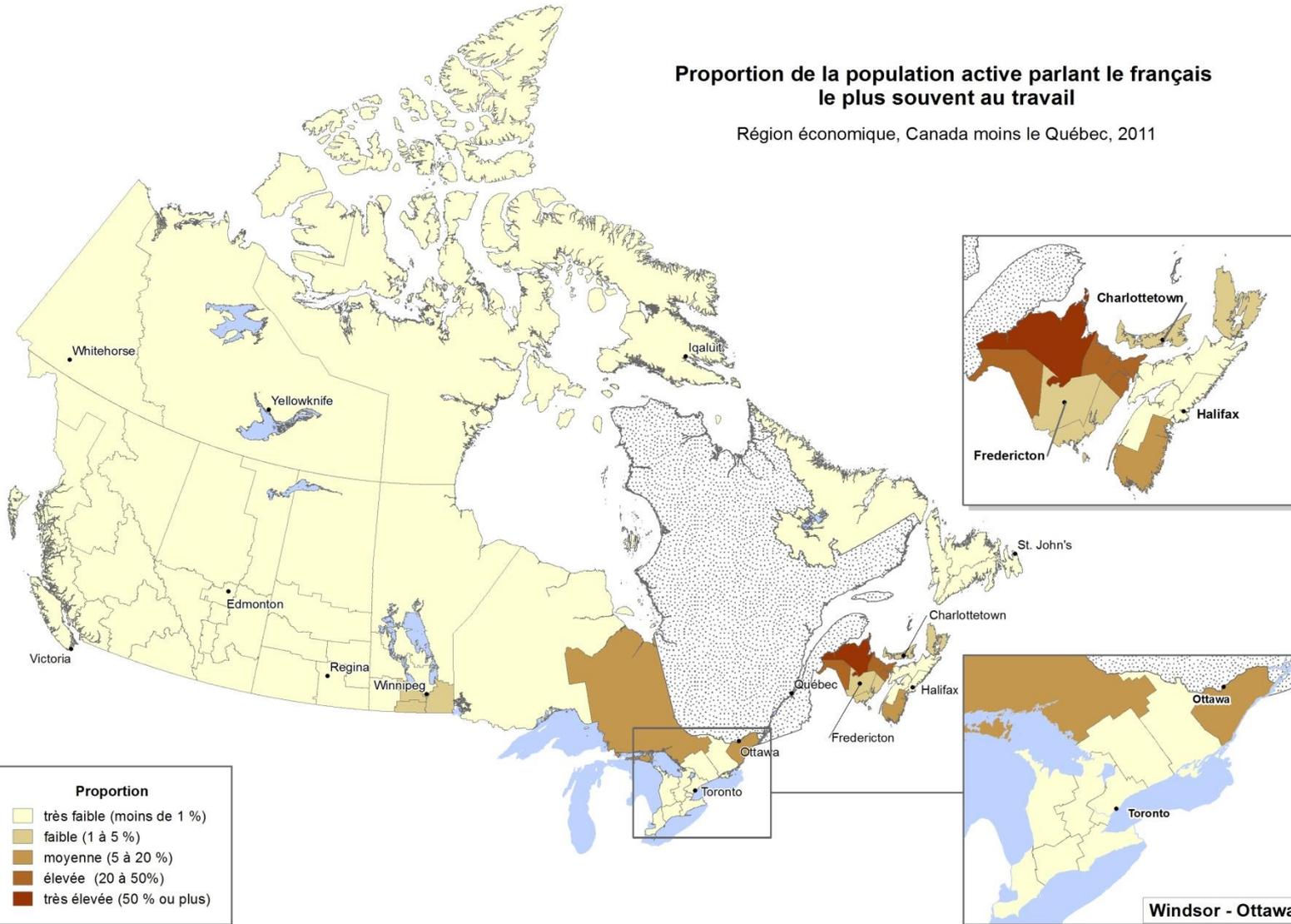
**Autres langues que l'anglais et le français utilisées au travail**

✓ Halifax (938), Cape Breton (825) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (728) étaient les trois régions avec la plus grande population parlant d'autres langues le plus souvent au travail tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (0), Edmundston - Woodstock (10) et Sud (25) affichaient la plus petite population.

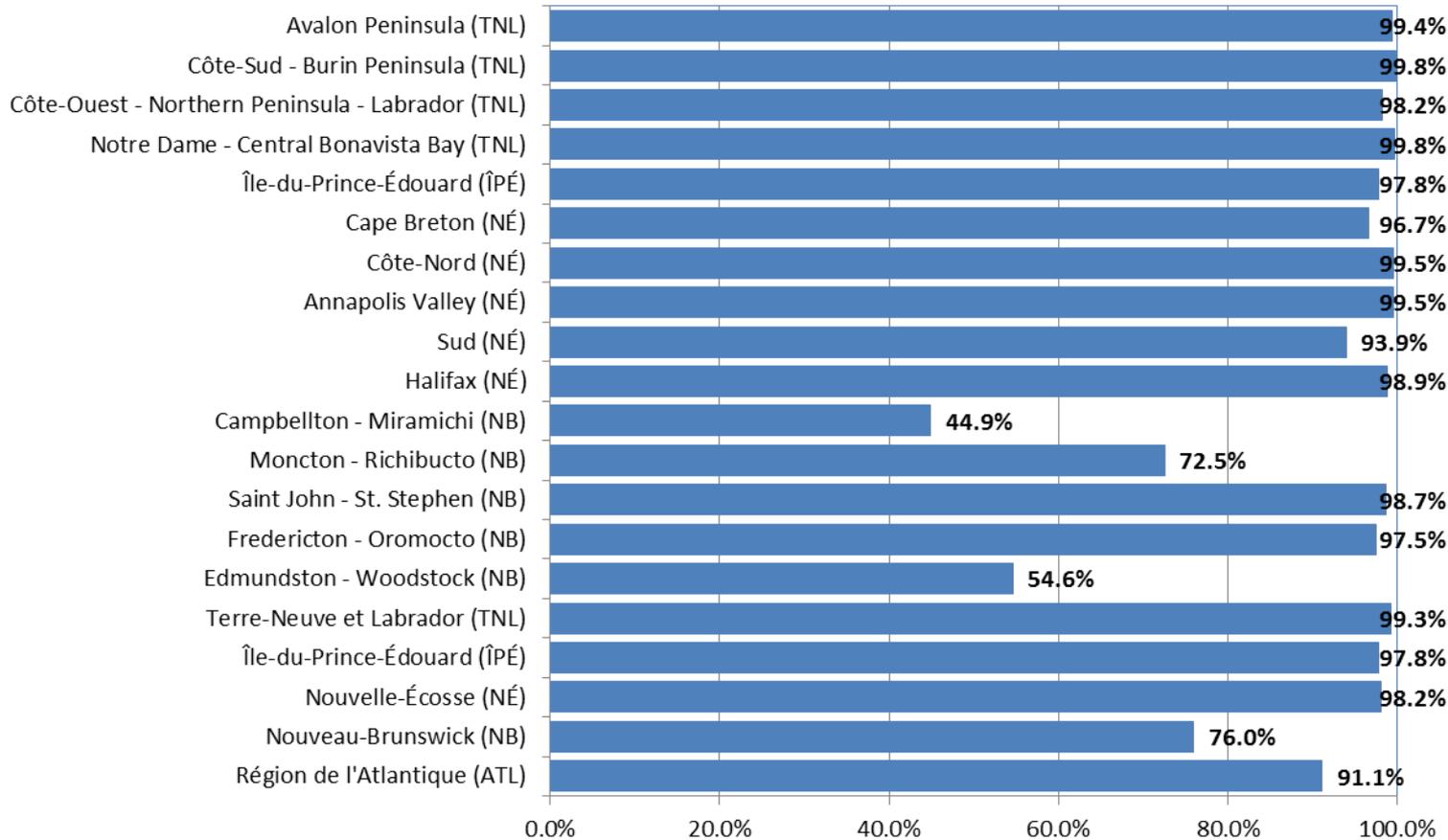
• L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.  
 • La langue de travail (lta) est la langue que le recensé parlait le plus souvent au travail au moment du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.

## Proportion de la population active parlant le français le plus souvent au travail

Région économique, Canada moins le Québec, 2011



**Anglais parlé le plus souvent au travail,  
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**

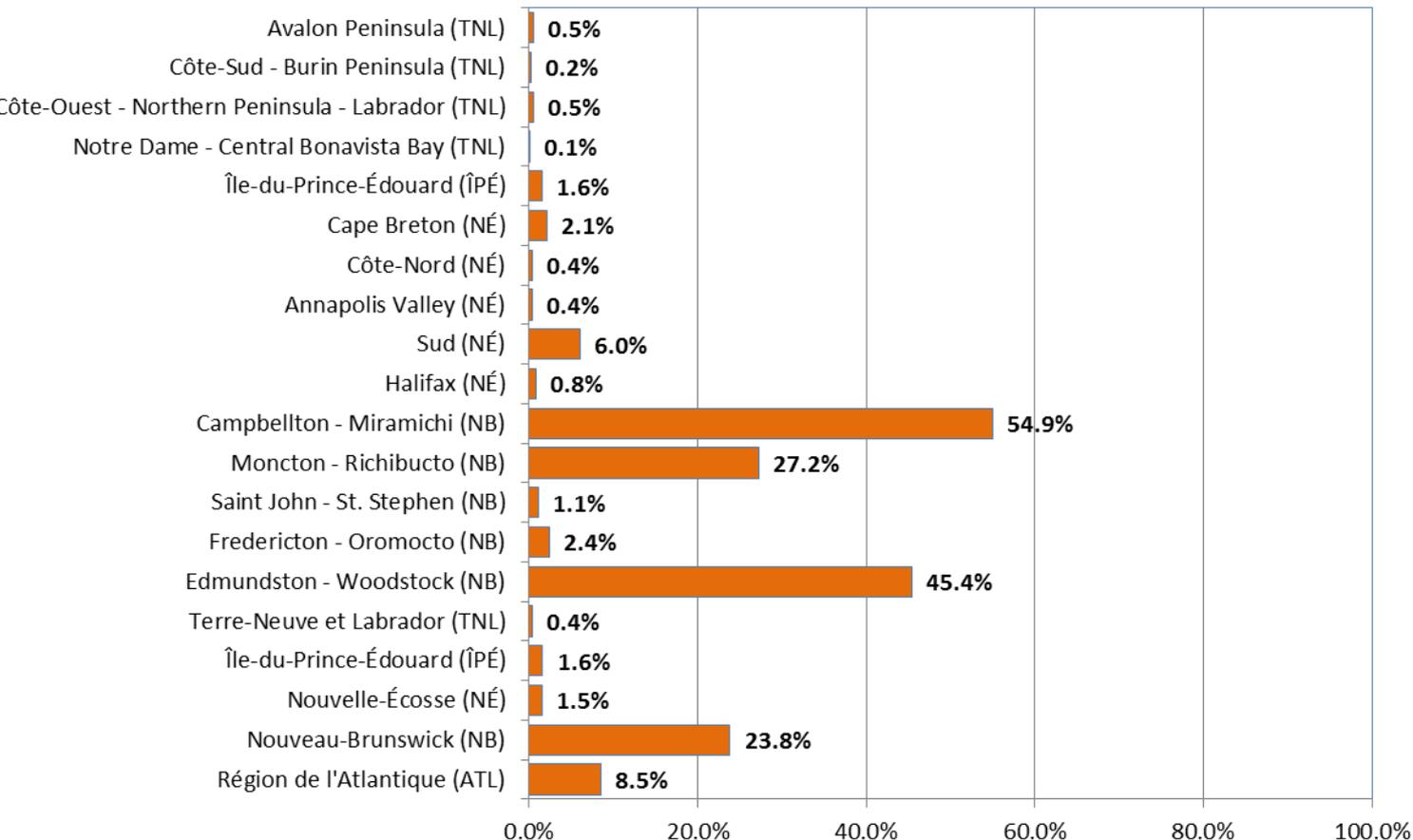


✓ Côte-Sud - Burin Peninsula (99,8 %), Notre Dame - Central Bonavista Bay (99,8 %) et Côte-Nord (99,5 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes parlant l'anglais le plus souvent au travail tandis que Campbellton - Miramichi (44,9 %), Edmundston - Woodstock (54,6 %) et Moncton - Richibucto (72,5 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.
- La langue de travail (Ita) est la langue que le recensé parlait le plus souvent au travail au moment du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.

**Français parlé le plus souvent au travail,  
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**

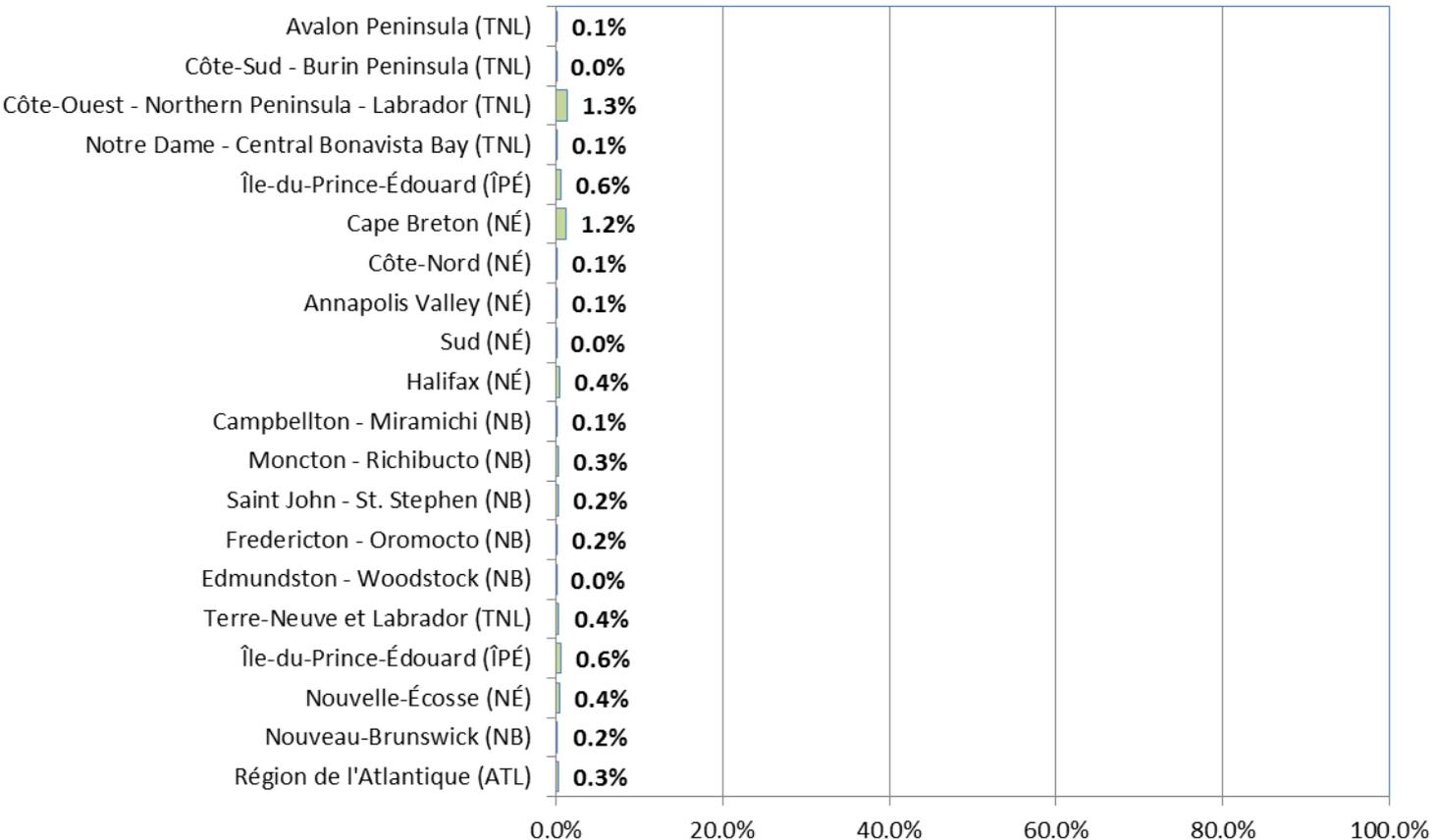


Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

✓ *Campbellton - Miramichi (54,9 %), Edmundston - Woodstock (45,4 %) et Moncton - Richibucto (27,2 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes parlant le français le plus souvent au travail tandis que Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,1 %), Côte-Sud - Burin Peninsula (0,2 %) et Annapolis Valley (0,4 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.*

- L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.
- La langue de travail (Ita) est la langue que le recensé parlait le plus souvent au travail au moment du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.

**Autres langues que l'anglais ou le français parlées le plus souvent au travail,  
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**

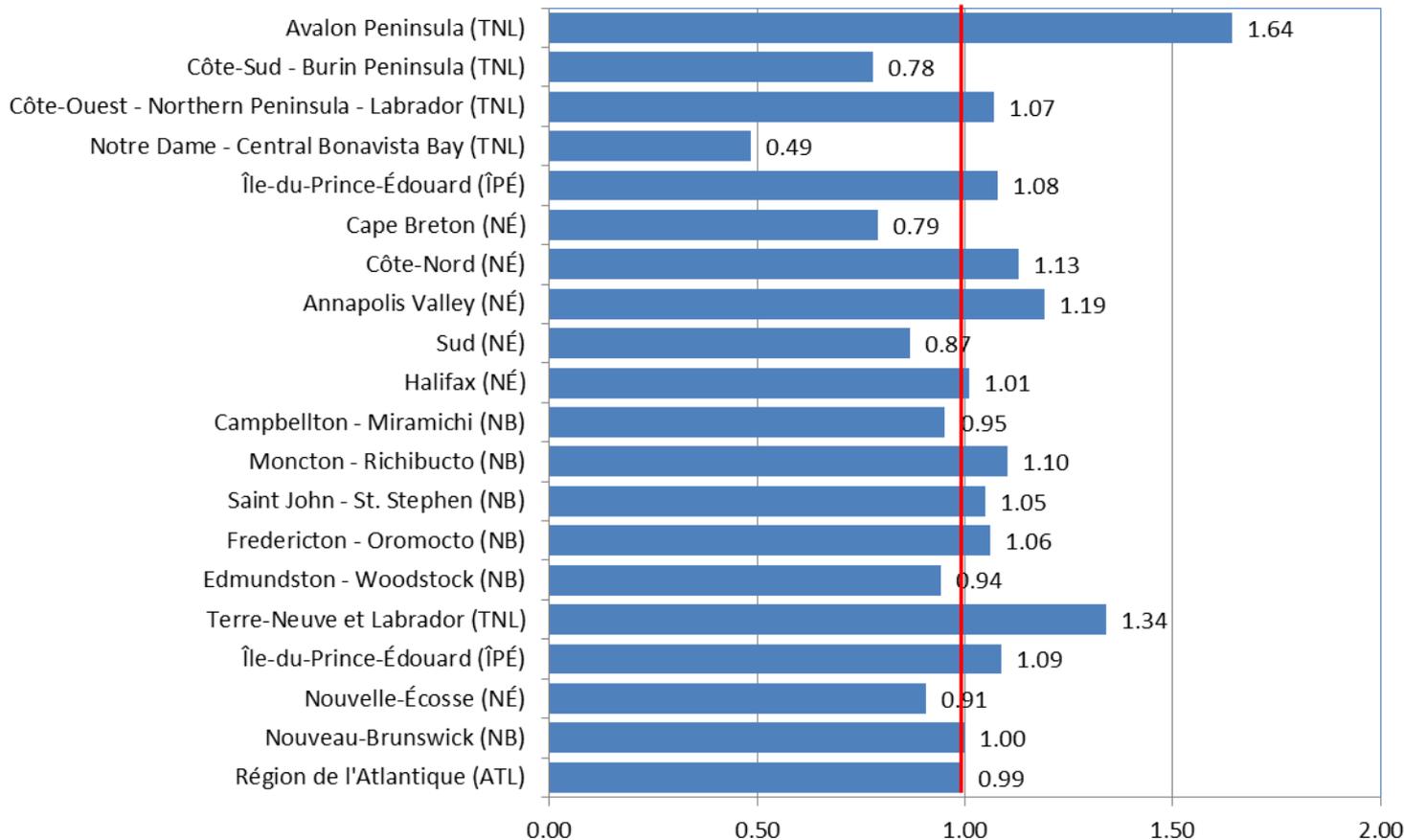


Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

✓ Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (1,3 %), Cape Breton (1,2 %) et Île-du-Prince-Édouard (0,6 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes parlant d'autres langues le plus souvent au travail tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (0,0 %), Edmundston - Woodstock (0,0 %) et Sud (0,0 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

- L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.
- La langue de travail (Ita) est la langue que le recensé parlait le plus souvent au travail au moment du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.

**Taux de croissance de la population parlant le français le plus souvent au travail  
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2001-2011**

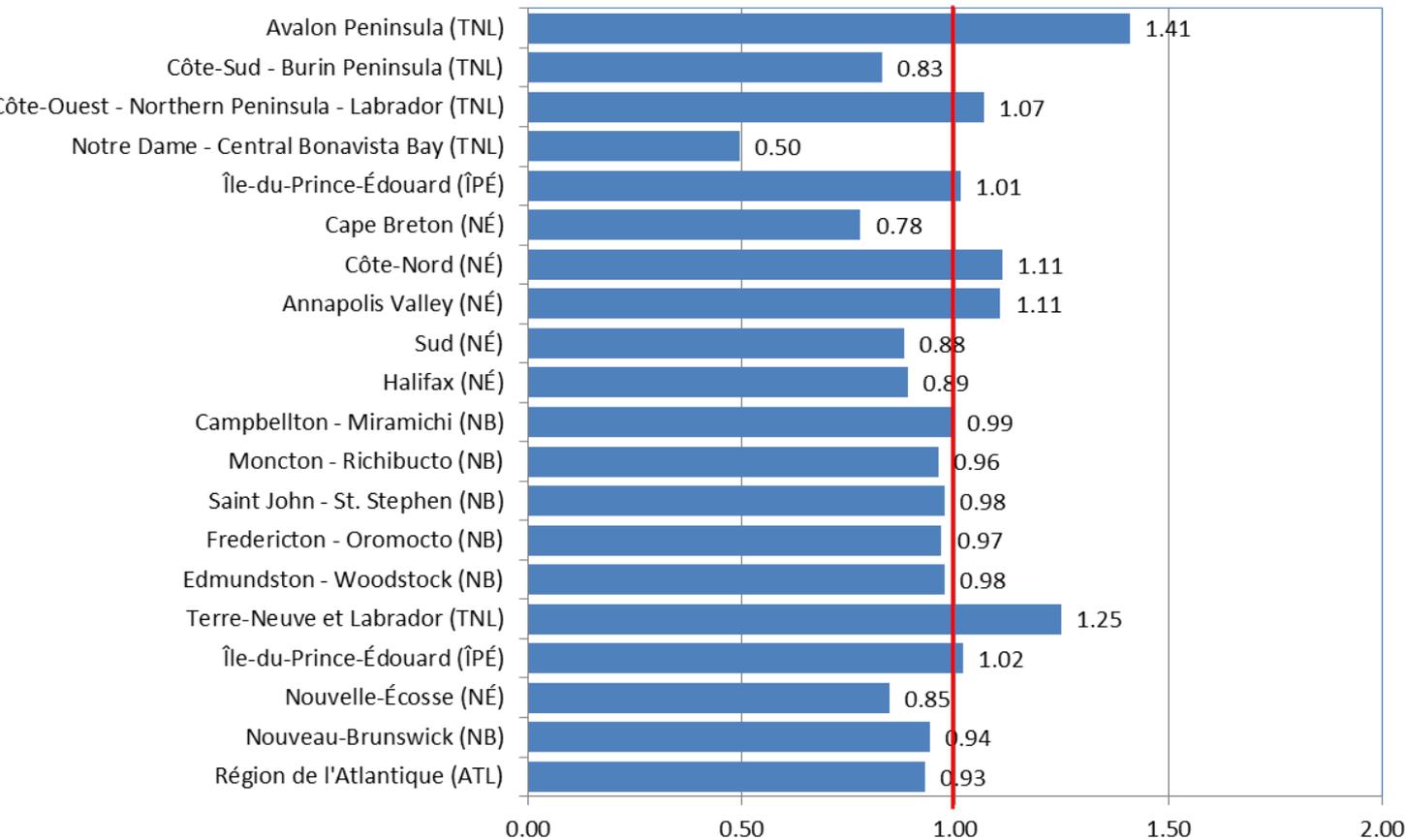


✓ Entre 2001 et 2011, la population parlant le français le plus souvent au travail de Avalon Peninsula (1,64), Annapolis Valley (1,19) et Côte-Nord (1,13) affichaient les taux de croissance les plus élevés de la Région de l'Atlantique, tandis que Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,49), Côte-Sud - Burin Peninsula (0,78) et Cape Breton (0,79) affichaient les taux de croissance les moins élevés.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2001, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.
- La langue de travail (lta) est la langue que le recensé parlait le plus souvent au travail au moment du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.

**Évolution de la proportion de la population parlant le français le plus souvent au travail  
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2001-2011**



✓ *Entre 2001 et 2011, la population parlant le français le plus souvent au travail de Avalon Peninsula (1,41), Côte-Nord (1,11) et Annapolis Valley (1,11) affichaient les taux de croissance relatifs les plus élevés de la Région de l'Atlantique tandis que Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,50), Cape Breton (0,78) et Côte-Sud - Burin Peninsula (0,83) affichaient les taux de croissance relatifs les moins élevés.*

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2001, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.
- La langue de travail (Ita) est la langue que le recensé parlait le plus souvent au travail au moment du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

# Langue parlée au moins régulièrement au travail

**Population selon la langue parlée au moins régulièrement au travail  
Nouveau-Brunswick, 2001-2011**

Taille et proportion	2001	2006	2011
Parlant l'anglais au moins régulièrement au travail	346 376	361 023	371 330
Parlant le français au moins régulièrement au travail	148 718	156 670	148 663
Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement au travail	39 963	45 653	44 221
Parlant l'anglais au moins régulièrement au travail (%)	85,7%	86,5%	86,6%
Parlant le français au moins régulièrement au travail (%)	36,8%	37,5%	34,7%
Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement au travail (%)	9,9%	10,9%	10,3%
<b>Variation de la taille et de la proportion</b>	<b>2001-2006</b>	<b>2006-2011</b>	<b>2001-2011</b>
Parlant l'anglais au moins régulièrement au travail	14 647	10 308	24 954
Parlant le français au moins régulièrement au travail	7 953	- 8 007	- 54
Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement au travail	5 690	- 1 432	4 258
Parlant l'anglais au moins régulièrement au travail (TC)	1,04	1,03	1,07
Parlant le français au moins régulièrement au travail (TC)	1,05	0,95	1,00
Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement au travail (TC)	1,14	0,97	1,11
Parlant l'anglais au moins régulièrement au travail (%) (TCR)	1,01	1,00	1,01
Parlant le français au moins régulièrement au travail (%) (TCR)	1,02	0,92	0,94
Parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement au travail (%) (TCR)	1,11	0,94	1,04

Source: Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du Recensement du Canada de 2001 et 2006, Statistique Canada, échantillon de 20% et l'Enquête nationale des ménages, 2011.

**Anglais, langue utilisée au travail**

- ✓ En 2011, la population du Nouveau-Brunswick parlant l'anglais au moins régulièrement au travail était composée de 371 330 personnes et représentait 86,6% de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population parlant l'anglais au moins régulièrement au travail a augmenté de 24 954 ce qui représente un taux de croissance de 1,07 et un taux de croissance relatif de la population de 1,01.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population du Nouveau-Brunswick parlant l'anglais au moins régulièrement au travail a augmenté de 10 308 passant de 361 023 à 371 330.

**Français, langue utilisée au travail**

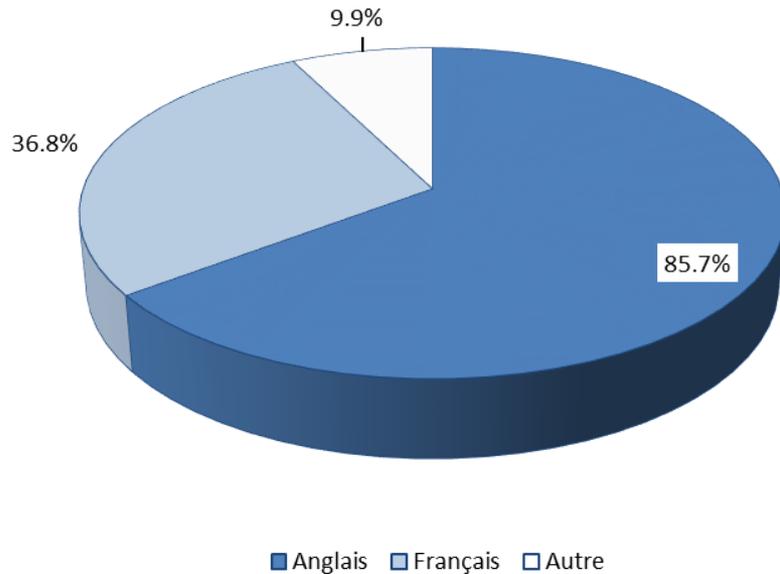
- ✓ En 2011, la population du Nouveau-Brunswick parlant le français au moins régulièrement au travail était composée de 148 663 personnes et représentait 34,7% de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population parlant le français au moins régulièrement au travail a diminué de 54 ce qui représente un taux de croissance de 1,00 et un taux de croissance relatif de la population de 0,94.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population du Nouveau-Brunswick parlant le français au moins régulièrement au travail a diminué de 8 007 passant de 156 670 à 148 663.

**Autres langues que l'anglais et le français utilisées au travail**

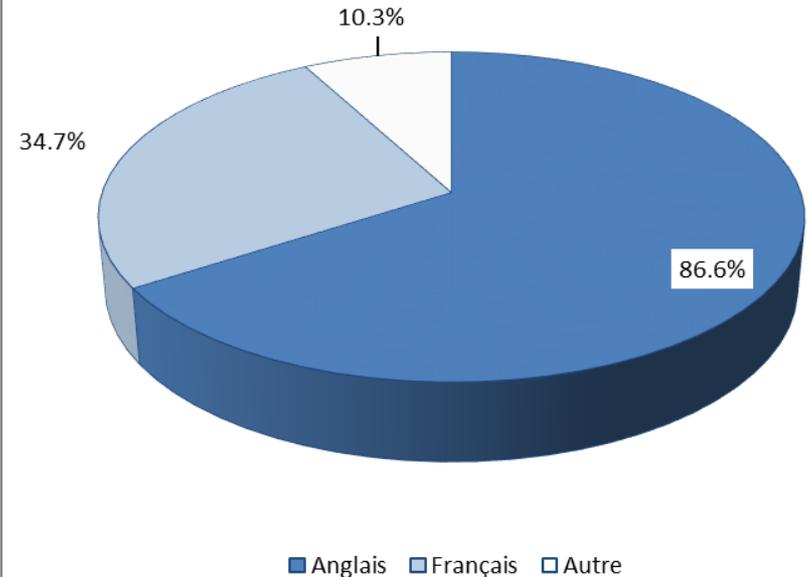
- ✓ En 2011, la population du Nouveau-Brunswick parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement au travail était composée de 44 221 personnes et représentait 10,3% de la population.
- ✓ Entre 2001 et 2011, la population parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement au travail a augmenté de 4 258 ce qui représente un taux de croissance de 1,11 et un taux de croissance relatif de la population de 1,04.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population du Nouveau-Brunswick parlant d'autres langues que l'anglais ou le français au moins régulièrement au travail a diminué de 1 432 passant de 45 653 à 44 221.

- L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.
- La langue de travail (Itab) représente le total des réponses aux deux questions liées à la langue de travail (Partie A le plus souvent et Partie B régulièrement) du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

Population selon les langues parlées au moins régulièrement au travail  
Nouveau-Brunswick, 2001



Population selon les langues parlées au moins régulièrement au travail  
Nouveau-Brunswick, 2011



- L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.
- La langue de travail (Itab) représente le total des réponses aux deux questions liées à la langue de travail (Partie A le plus souvent et Partie B régulièrement) du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.

**Population selon la langue parlée au moins régulièrement au travail,  
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2011**

région	nombre				proportion		
	Total	Anglais	Français	Autre	Anglais	Français	Autre
Avalon Peninsula (TNL)	150 375	149 910	1 198	1 578	99,7 %	0,8 %	1,0 %
Côte-Sud - Burin Peninsula (TNL)	19 760	19 725	35	135	99,8 %	0,2 %	0,7 %
Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (TNL)	56 630	56 210	978	1 218	99,3 %	1,7 %	2,2 %
Notre Dame - Central Bonavista Bay (TNL)	55 135	55 075	173	270	99,9 %	0,3 %	0,5 %
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	85 285	84 313	2 390	2 853	98,9 %	2,8 %	3,3 %
Cape Breton (NÉ)	67 605	66 795	3 188	2 195	0,0 %	4,7 %	3,2 %
Côte-Nord (NÉ)	83 220	83 035	708	823	99,8 %	0,9 %	1,0 %
Annapolis Valley (NÉ)	67 800	67 653	588	1 293	99,8 %	0,9 %	1,9 %
Sud (NÉ)	62 245	60 715	6 065	2 780	97,5 %	9,7 %	4,5 %
Halifax (NÉ)	239 790	238 401	3 878	7 903	99,4 %	1,6 %	3,3 %
Campbellton - Miramichi (NB)	83 765	54 053	62 596	8 818	64,5 %	74,7 %	10,5 %
Moncton - Richibucto (NB)	122 355	107 096	51 931	22 596	87,5 %	42,4 %	18,5 %
Saint John - St. Stephen (NB)	97 815	97 110	1 768	3 898	99,3 %	1,8 %	4,0 %
Fredericton - Oromocto (NB)	80 925	79 760	3 023	6 333	98,6 %	3,7 %	7,8 %
Edmundston - Woodstock (NB)	43 780	33 265	29 295	2 465	76,0 %	66,9 %	5,6 %
Terre-Neuve et Labrador (TNL)	282 030	281 013	2 490	3 220	99,6 %	0,9 %	1,1 %
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	85 305	84 320	2 405	2 850	98,8 %	2,8 %	3,3 %
Nouvelle-Écosse (NÉ)	520 815	516 676	14 518	15 055	99,2 %	2,8 %	2,9 %
Nouveau-Brunswick (NB)	428 790	371 330	148 663	44 221	86,6 %	34,7 %	10,3 %
Région de l'Atlantique (ATL)	1 316 940	1 253 338	168 076	65 346	95,2 %	12,8 %	5,0 %

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

**Anglais langue utilisée au travail**

✓ Halifax (238 401), Avalon Peninsula (149 910) et Moncton - Richibucto (107 096) étaient les trois régions avec la plus grande population parlant l'anglais au moins régulièrement au travail tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (19 725), Edmundston - Woodstock (33 265) et Campbellton - Miramichi (54 053) affichaient la plus petite population.

**Français langue utilisée au travail**

✓ Campbellton - Miramichi (62 596), Moncton - Richibucto (51 931) et Edmundston - Woodstock (29 295) étaient les trois régions avec la plus grande population parlant le français au moins régulièrement au travail tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (35), Notre Dame - Central Bonavista Bay (173) et Annapolis Valley (588) affichaient la plus petite population.

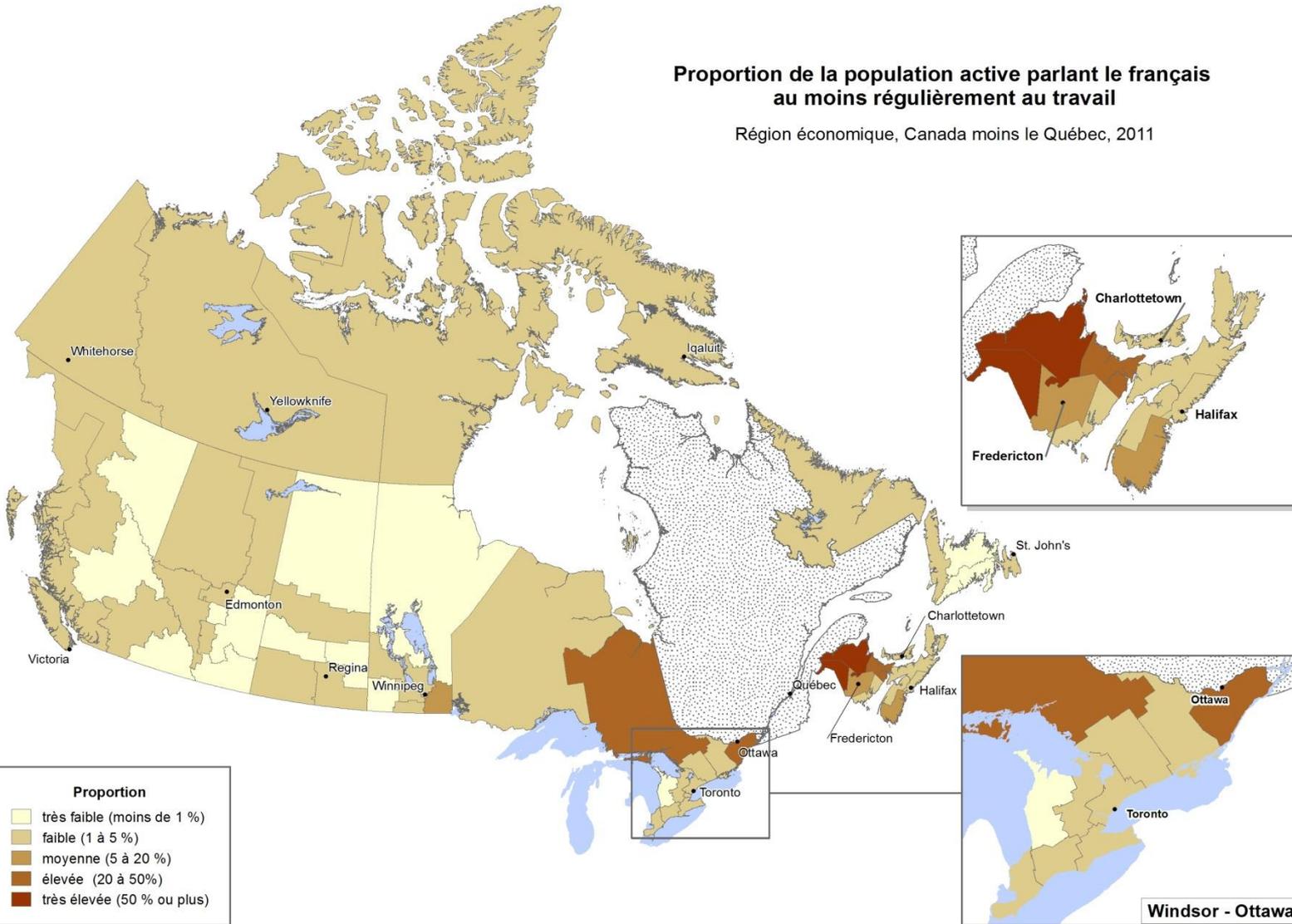
**Autres langues que l'anglais et le français utilisées au travail**

✓ Moncton - Richibucto (22 596), Campbellton - Miramichi (8 818) et Halifax (7 903) étaient les trois régions avec la plus grande population parlant une autre langue au moins régulièrement au travail tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (135), Notre Dame - Central Bonavista Bay (270) et Côte-Nord (823) affichaient la plus petite population.

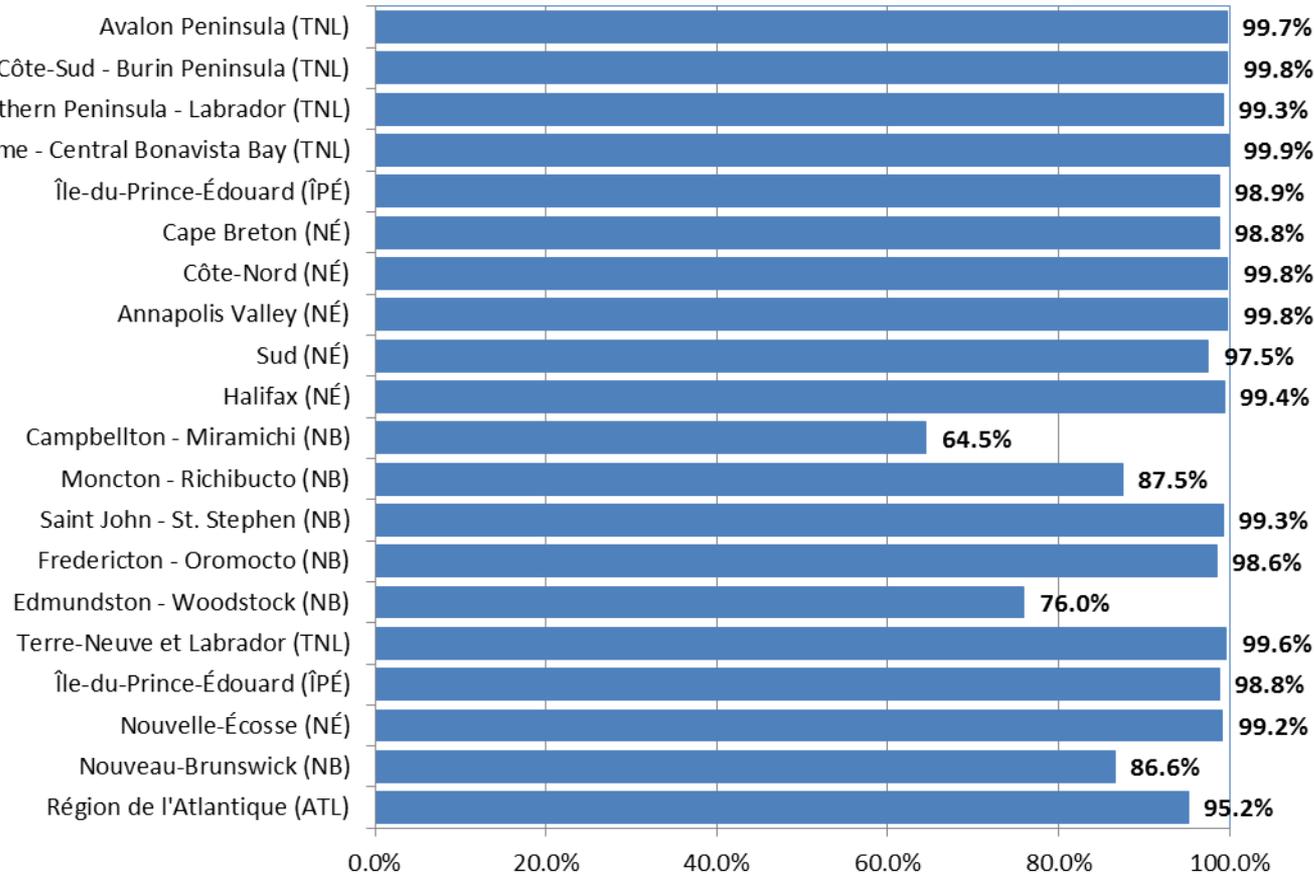
- L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.
- La langue de travail (ltab) représente le total des réponses aux deux questions liées à la langue de travail (Partie A le plus souvent et Partie B régulièrement) du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.

### Proportion de la population active parlant le français au moins régulièrement au travail

Région économique, Canada moins le Québec, 2011



**Anglais parlé au moins régulièrement au travail,  
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**

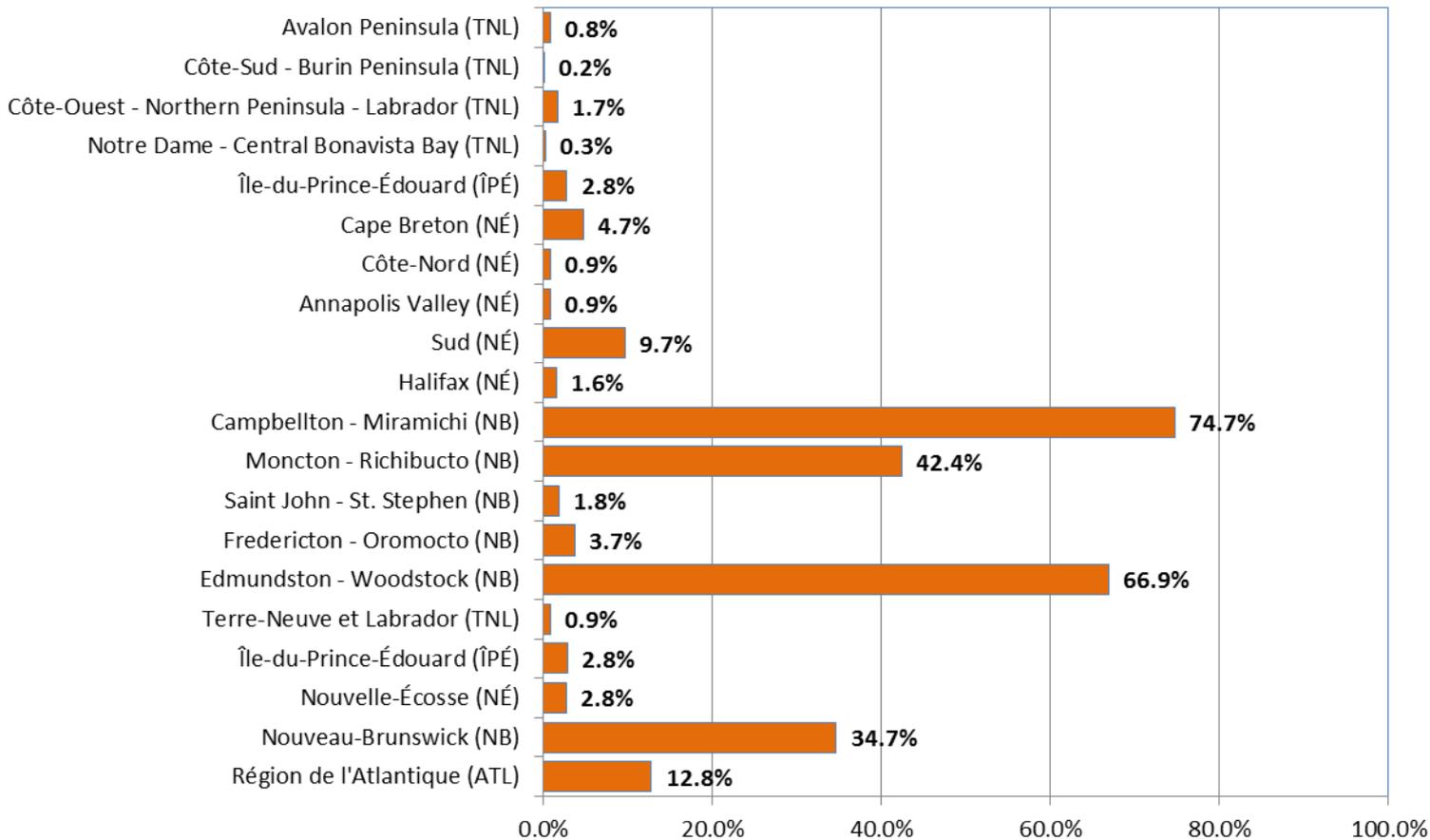


✓ Notre Dame - Central Bonavista Bay (99,9 %), Côte-Sud - Burin Peninsula (99,8 %) et Annapolis Valley (99,8 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes parlant l'anglais au moins régulièrement au travail tandis que Campbellton - Miramichi (64,5 %), Edmundston - Woodstock (76,0 %) et Moncton - Richibucto (87,5 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.
- La langue de travail (Itab) représente le total des réponses aux deux questions liées à la langue de travail (Partie A le plus souvent et Partie B régulièrement) du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.

**Français parlé au moins régulièrement au travail,  
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**

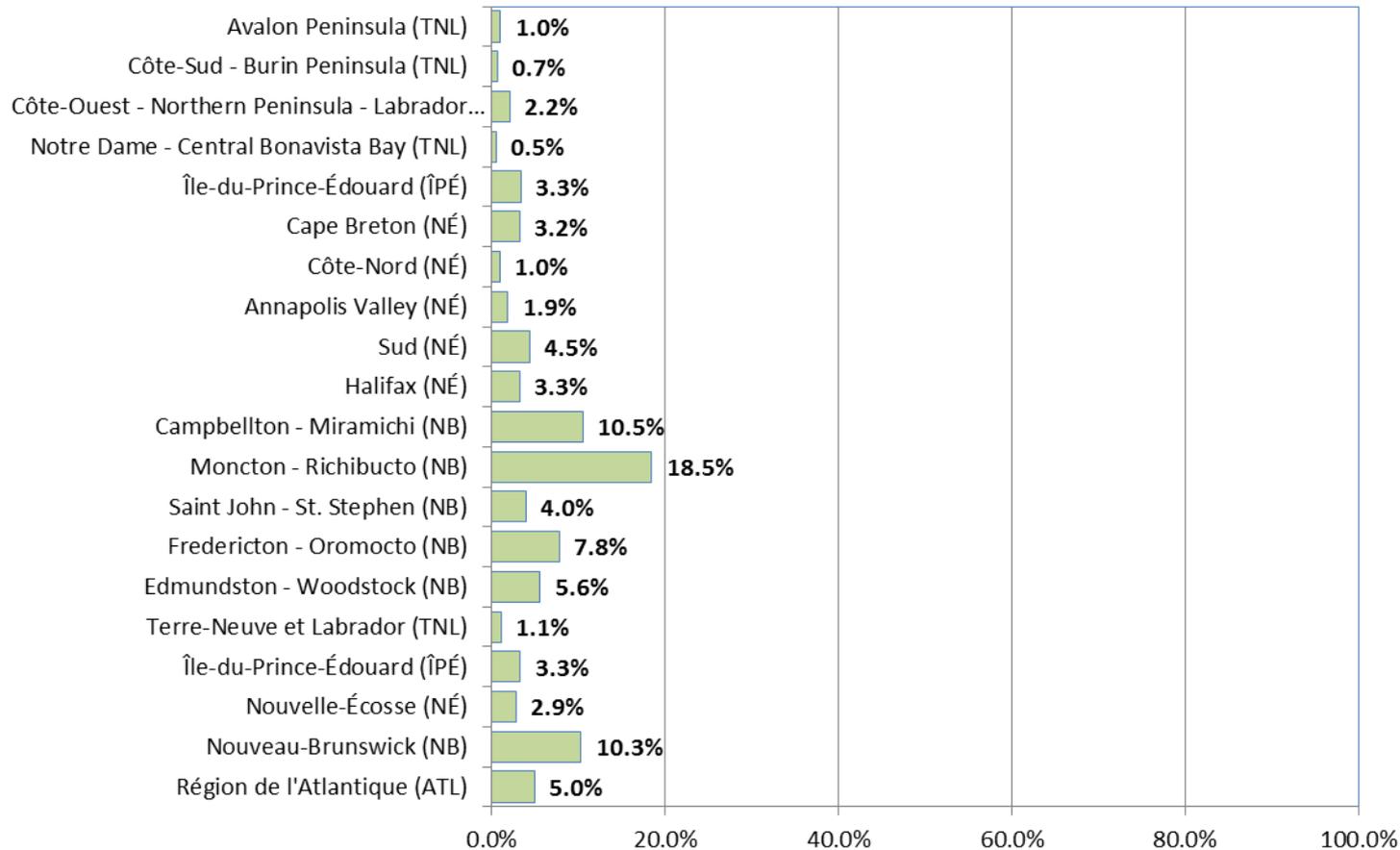


✓ *Campbellton - Miramichi (74,7 %), Edmundston - Woodstock (66,9 %) et Moncton - Richibucto (42,4 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes parlant le français au moins régulièrement au travail tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (0,2 %), Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,3 %) et Avalon Peninsula (0,8 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.*

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.
- La langue de travail (Itab) représente le total des réponses aux deux questions liées à la langue de travail (Partie A le plus souvent et Partie B régulièrement) du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.

**Autres langues que l'anglais ou le français parlées au moins régulièrement au travail,  
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**

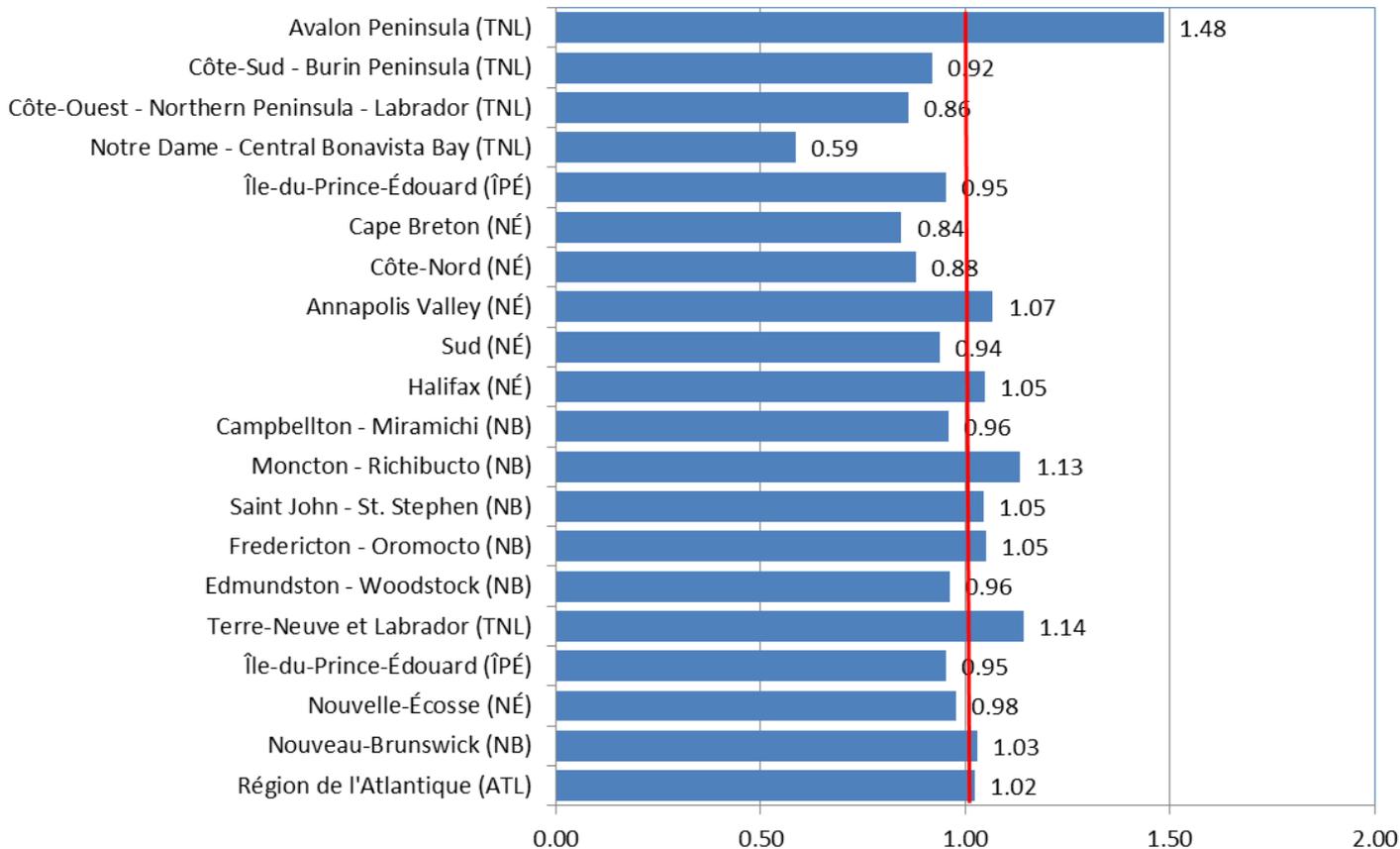


✓ *Moncton - Richibucto (18,5 %), Campbellton - Miramichi (10,5 %) et Fredericton - Oromocto (7,8 %) étaient les régions ayant les proportions les plus élevées de personnes parlant une autre langue au moins régulièrement au travail tandis que Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,5 %), Côte-Sud - Burin Peninsula (0,7 %) et Côte-Nord (1,0 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.*

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.
- La langue de travail (Itab) représente le total des réponses aux deux questions liées à la langue de travail (Partie A le plus souvent et Partie B régulièrement) du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.

**Taux de croissance de la population parlant le français au moins régulièrement au travail  
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2001-2011**

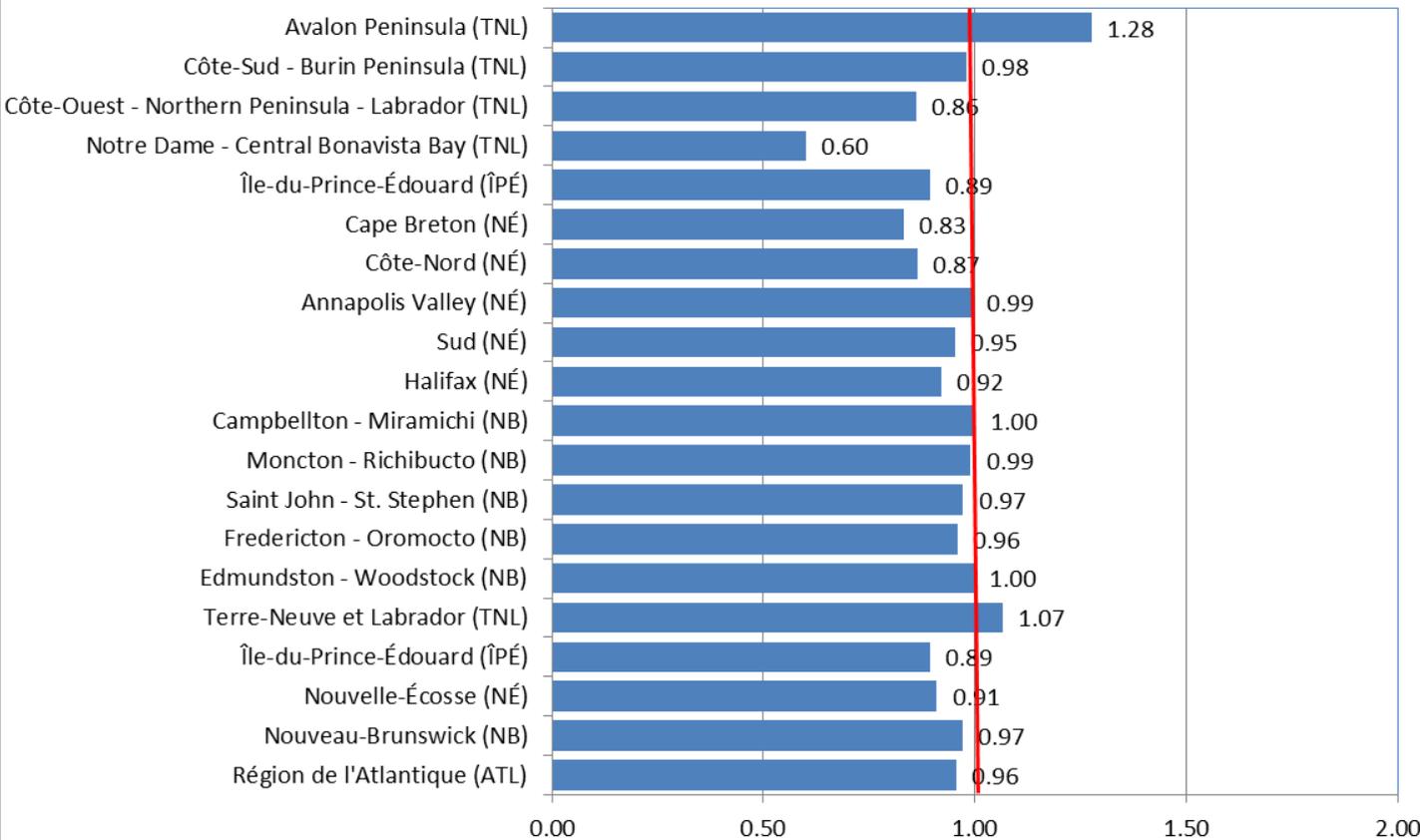


✓ Entre 2001 et 2011, la population parlant le français au moins régulièrement au travail de l'Avalon Peninsula (1,48), Moncton - Richibucto (1,13) et Annapolis Valley (1,07) affichaient les taux de croissance les plus élevés de la Région de l'Atlantique, tandis que Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,59), Cape Breton (0,84) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (0,86) affichaient les taux de croissance les moins élevés.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2001, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.
- La langue de travail (Itab) représente le total des réponses aux deux questions liées à la langue de travail (Partie A le plus souvent et Partie B régulièrement) du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.

Évolution de la proportion de la population parlant le français au moins régulièrement au travail  
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2001-2011



✓ Entre 2001 et 2011, la population parlant le français au moins régulièrement au travail de l'Avalon Peninsula (1,28), Campbellton - Miramichi (1,00) et Edmundston - Woodstock (1,00) affichaient les taux de croissance relatifs les plus élevés de la Région de l'Atlantique tandis que Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,60), Cape Breton (0,83) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (0,86) affichaient les taux de croissance relatifs les moins élevés.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2001, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- L'univers de la catégorie langue de travail est la population de 15 ans et plus, excluant les résidents institutionnels, qui travaillait entre le premier janvier 2010 et le moment où l'enquête a été administrée.
- La langue de travail (Itab) représente le total des réponses aux deux questions liées à la langue de travail (Partie A le plus souvent et Partie B régulièrement) du recensement. Les réponses multiples ont été réparties également entre les langues déclarées.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

# Taux de rétention linguistique selon la langue parlée au travail

**Taux de continuité linguistique pour français selon la langue parlée au travail  
Nouveau-Brunswick, 2001-2011**

<b>selon la langue parlée le plus souvent au travail</b>	<b>2001</b>	<b>2006</b>	<b>2011</b>
Population selon la langue maternelle	124 823	126 863	126 965
Population selon la langue parlée au travail	102 423	105 450	102 198
TCL pour le français basé sur la langue parlée le plus souvent au travail	0,82	0,83	0,80
<b>selon la langue parlée au moins régulièrement au travail</b>	<b>2001</b>	<b>2006</b>	<b>2011</b>
Population selon la langue maternelle	124 823	126 863	126 965
Population selon la langue parlée au travail	141 436	149 888	145 510
TCL pour le français basé sur la langue parlée au moins régulièrement au travail	1,13	1,18	1,15

Source: Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du Recensement du Canada de 2001 et 2006, Statistique Canada, échantillon de 20% et l'Enquête national des ménages, 2011.

- ✓ En 2011, le taux de continuité linguistique du Nouveau-Brunswick pour l'utilisation du français le plus souvent à la maison était 0,80 ce qui était plus élevé que celui de 2001 (0,82).
- ✓ Lorsque l'on considère l'utilisation régulière du français au travail, nous observons un TCL de 1,15 ce qui signifie qu'il y a plus de personnes qui parlent français au moins régulièrement au travail que de personnes ayant français comme langue maternelle.



### Indice de continuité linguistique pour le français, basé sur la langue de travail, Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2001-2011

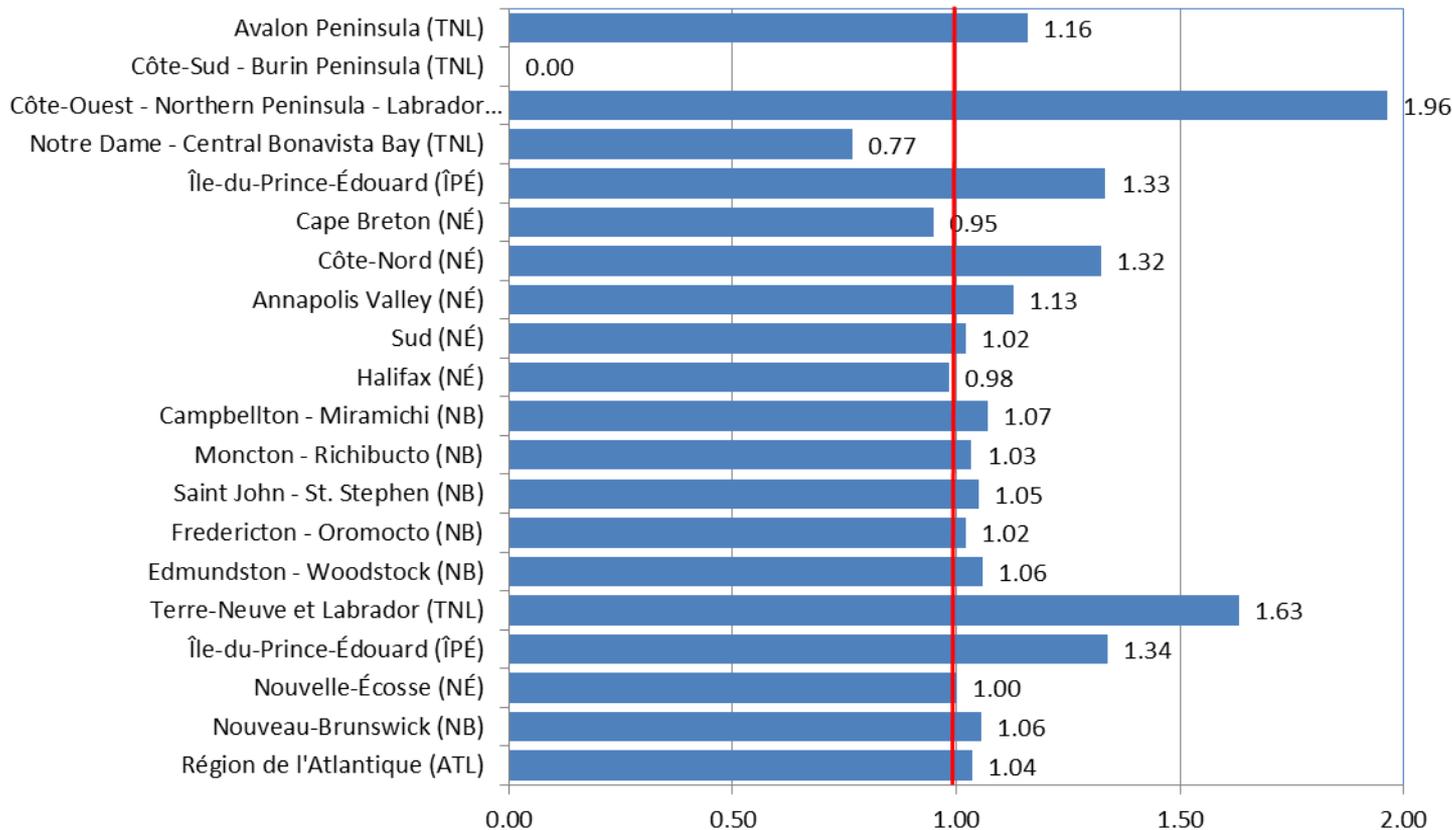
région	2001		2011		Variation 2001-2011	
	Basé sur la langue de travail le plus souvent	Basé sur la langue de travail le plus souvent ou régulièrement	Basé sur la langue de travail le plus souvent	Basé sur la langue de travail le plus souvent ou régulièrement	Basé sur la langue de travail le plus souvent	Basé sur la langue de travail le plus souvent ou régulièrement
Avalon Peninsula (TNL)	1,20	4,09	1,40	4,29	1,16	1,05
Côte-Sud - Burin Peninsula (TNL)	1,55	6,36	--	--	--	--
Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (TNL)	0,37	1,28	0,72	2,02	1,96	1,58
Notre Dame - Central Bonavista Bay (TNL)	0,75	2,78	0,58	2,58	0,77	0,93
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	0,36	1,09	0,47	1,29	1,33	1,18
Cape Breton (NÉ)	0,56	1,04	0,53	1,05	0,95	1,01
Côte-Nord (NÉ)	0,27	1,08	0,36	1,12	1,32	1,03
Annapolis Valley (NÉ)	0,21	1,24	0,23	1,25	1,13	1,01
Sud (NÉ)	0,62	0,99	0,63	1,09	1,02	1,10
Halifax (NÉ)	0,28	1,32	0,27	1,34	0,98	1,02
Campbellton - Miramichi (NB)	0,88	1,04	0,94	1,12	1,07	1,08
Moncton - Richibucto (NB)	0,67	1,08	0,69	1,15	1,03	1,06
Saint John - St. Stephen (NB)	0,27	1,22	0,29	1,27	1,05	1,05
Fredericton - Oromocto (NB)	0,35	1,50	0,36	1,52	1,02	1,01
Edmundston - Woodstock (NB)	0,91	1,00	0,96	1,08	1,06	1,08
Terre-Neuve et Labrador (TNL)	0,67	2,38	1,09	3,31	1,63	1,39
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	0,36	1,10	0,48	1,29	1,34	1,17
Nouvelle-Écosse (NÉ)	0,44	1,11	0,44	1,20	1,00	1,08
Nouveau-Brunswick (NB)	0,76	1,05	0,80	1,15	1,06	1,09
Région de l'Atlantique (ATL)	0,73	1,10	0,76	1,17	1,04	1,07

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

- ✓ Nous avons observé que les indices de continuité linguistique des populations francophones variaient grandement d'une région à l'autre de la Région de l'Atlantique en 2011.
- ✓ En se basant sur la langue parlée le plus souvent au travail, Avalon Peninsula (1,40), Edmundston - Woodstock (0,96) et Campbellton - Miramichi (0,94) étaient les trois régions avec les indices de continuité linguistique les plus élevés au sein des populations francophones tandis que Annapolis Valley (0,23), Halifax (0,27) et Saint John - St. Stephen (0,29) affichaient les indices les plus faibles.
- ✓ En se basant sur la langue parlée au moins régulièrement au travail, Avalon Peninsula (4,29), Notre Dame - Central Bonavista Bay (2,58) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (2,02) étaient les trois régions avec les indices de continuité linguistique les plus élevés au sein des populations francophones de la Région de l'Atlantique tandis que Cape Breton (1,05), Edmundston - Woodstock (1,08) et Sud (1,09) affichaient les indices les plus faibles.

L'indice de continuité linguistique (ICL-Ita) indique le nombre de personnes sur le marché du travail qui utilisent une langue donnée le plus souvent au travail par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle. Les réponses multiples sont réparties également entre les langues déclarées.

**Évolution de l'indice de continuité linguistique pour le français selon la langue parlée le plus souvent au travail Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2001-2011**

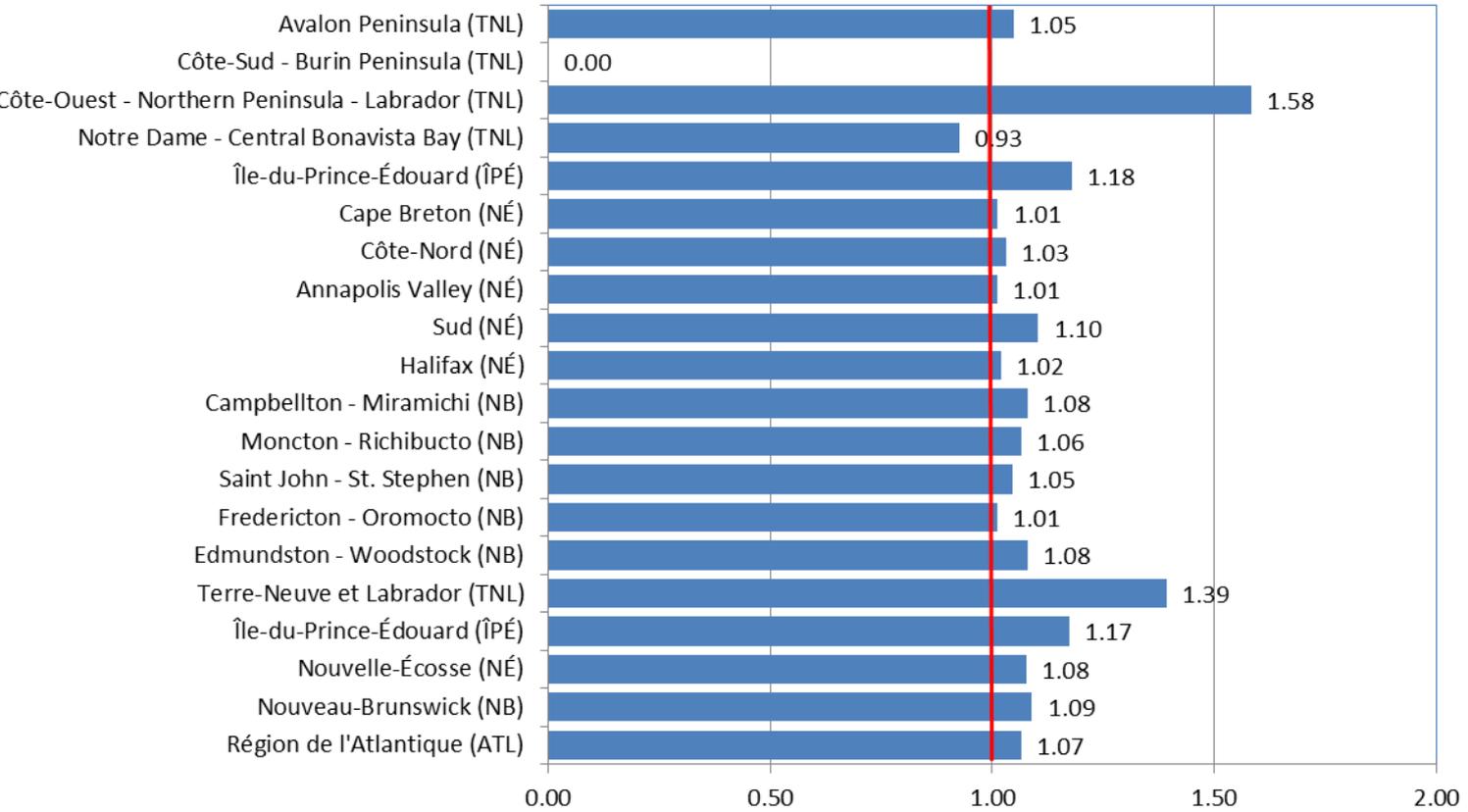


✓ *Entre 2001 et 2011, les populations francophones de la Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (1,96), Île-du-Prince-Édouard (1,33) et Côte-Nord (1,32) affichaient les indices de continuité linguistique (basée sur la langue parlée le plus souvent au travail) les plus élevés de la Région de l'Atlantique, tandis que celles de Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,77), Cape Breton (0,95) et Halifax (0,98) affichaient les moins élevés.*

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2001, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

L'indice de continuité linguistique (ICL-Ita) indique le nombre de personnes sur le marché du travail qui utilisent une langue donnée le plus souvent au travail par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle. Les réponses multiples sont réparties également entre les langues déclarées.

**Évolution de l'indice de continuité linguistique pour le français selon la langue parlée au moins régulièrement au travail Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2001-2011**



✓ *Entre 2001 et 2011, les populations francophones de la Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (1,58), Île-du-Prince-Édouard (1,18) et Sud (1,10) affichaient les indices de continuité linguistique (basée sur la langue parlée au moins régulièrement au travail) les plus élevés de la Région de l'Atlantique tandis que celles de Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,93), Annapolis Valley (1,01) et Fredericton - Oromocto (1,01) affichaient les TCL-0111 les moins élevés.*

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2001, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

L'indice de continuité linguistique (ICL-Ita) indique le nombre de personnes sur le marché du travail qui utilisent une langue donnée le plus souvent au travail par rapport à celles qui ont déclaré cette langue comme étant leur langue maternelle. Les réponses multiples sont réparties également entre les langues déclarées.



# Connaissance des langues officielles

**Population selon la connaissance des langues officielles  
Nouveau-Brunswick, 1996-2011**

<b>Bilinguisme français-anglais</b>	<b>1996</b>	<b>2001</b>	<b>2006</b>	<b>2011</b>
Nouveau-Brunswick - population totale	729 630	719 710	719 650	739 895
Population bilingue anglais-français	237 770	245 865	240 085	245 890
Avec une connaissance de l'anglais	655 740	652 860	645 130	672 565
Avec une connaissance du français	311 180	312 280	313 835	312 270
Taux de bilinguisme anglais-français	32,6%	34,2%	33,4%	33,2%
Avec une connaissance de l'anglais (%)	89,9%	90,7%	89,6%	90,9%
Avec une connaissance du français (%)	42,6%	43,4%	43,6%	42,2%
<b>Variation du bilinguisme français-anglais</b>	<b>1996-2001</b>	<b>2001-2006</b>	<b>2006-2011</b>	<b>1996-2011</b>
Population bilingue anglais-français (croissance)	8 095	- 5 780	5 805	8 120
Avec une connaissance de l'anglais (croissance)	- 2 880	- 7 730	27 435	16 825
Avec une connaissance du français (croissance)	1 100	1 555	- 1 565	1 090
Population bilingue anglais-français (TC)	1,03	0,98	1,02	1,03
Avec une connaissance de l'anglais (taux de croissance)	1,00	0,99	1,04	1,03
Avec une connaissance du français (taux de croissance)	1,00	1,00	1,00	1,00
Population bilingue anglais-français (croissance relative de la population)	1,05	0,98	1,00	1,02
Avec une connaissance de l'anglais (croissance relative de la population)	1,01	0,99	1,01	1,01
Avec une connaissance du français (croissance relative de la population)	1,02	1,01	0,97	0,99

Le taux de bilinguisme mesure la proportion de la population qui peut soutenir une conversation dans les deux langues officielles (anglais et français).

Source: Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, 2001, 2006 et 2011, Statistique Canada, échantillon de 20 % pour 1996, 2001 et 2006 et de 100 % pour 2011.

### **Bilinguisme français-anglais**

- ✓ En 2011, la population bilingue français-anglais du Nouveau-Brunswick était composée de 245 890 personnes et représentait 33,2% de la population.
- ✓ Entre 1996 et 2011, la population bilingue français-anglais a augmenté de 8 120 ce qui représente un taux de croissance de 1,03 et un taux de croissance relatif de la population de 1,02.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population du Nouveau-Brunswick bilingue français-anglais a augmenté de 5 805 passant de 240 085 à 245 890.

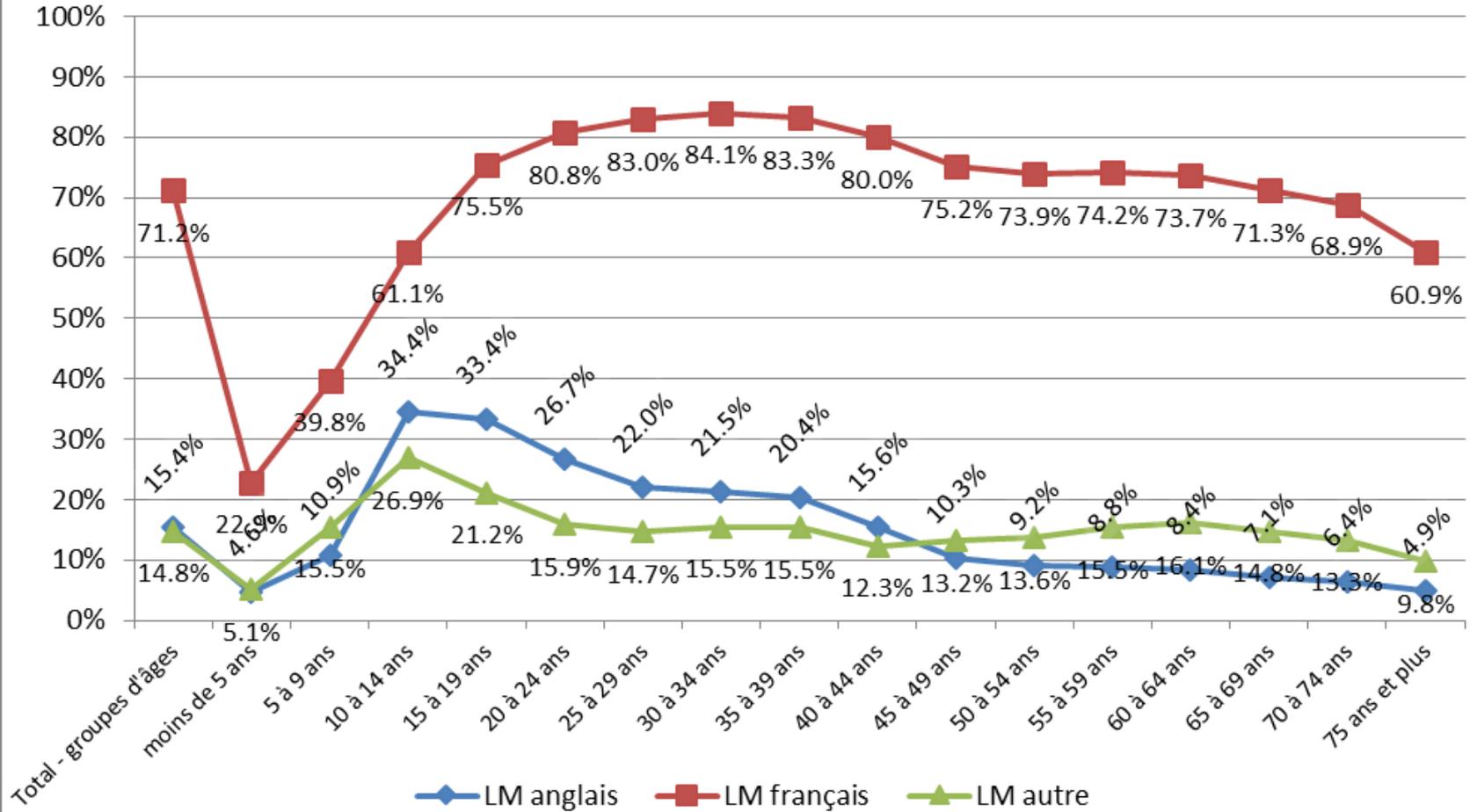
### **Connaissances de l'anglais**

- ✓ En 2011, la population du Nouveau-Brunswick avec une connaissance de l'anglais était composée de 672 565 personnes et représentait 90,9% de la population.
- ✓ Entre 1996 et 2011, la population avec une connaissance de l'anglais a augmenté de 16 825 ce qui représente un taux de croissance de 1,03 et un taux de croissance relatif de la population de 1,01.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population du Nouveau-Brunswick avec une connaissance de l'anglais a augmenté de 27 435 passant de 645 130 à 672 565.

### **Connaissances du français**

- ✓ En 2011, la population du Nouveau-Brunswick avec une connaissance du français était composée de 312 270 personnes et représentait 42,2% de la population.
- ✓ Entre 1996 et 2011, la population avec une connaissance du français a diminué de 1 090 ce qui représente un taux de croissance de 1,00 et un taux de croissance relatif de la population de 0,99.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population du Nouveau-Brunswick avec une connaissance du français a augmenté de 1 565 passant de 313 835 à 312 270.

Taux de bilinguisme anglais-français, selon la langue maternelle et groupe d'âge, Nouveau-Brunswick, 2011



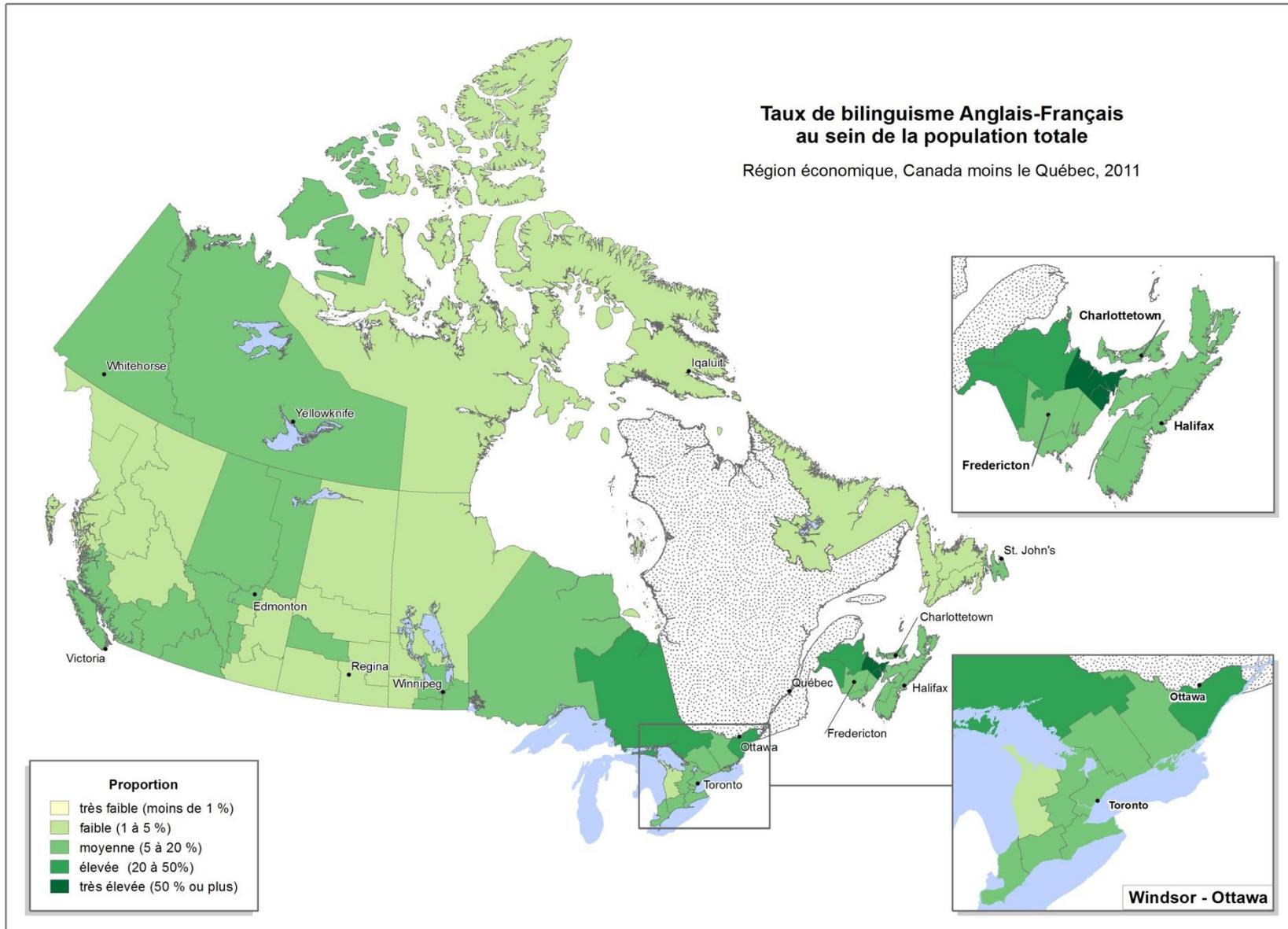
**Population selon le bilinguisme français-anglais,  
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 1996-2011**

région	1996			2011		
	Total	les bilingues anglais- français	taux de bilinguisme	Total	les bilingues anglais- français	taux de bilinguisme
Avalon Peninsula (TNL)	248 785	11 470	4,6 %	260 005	15 760	6,1 %
Côte-Sud - Burin Peninsula (TNL)	49 970	1 195	2,4 %	37 465	695	1,9 %
Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (TNL)	120 495	5 410	4,5 %	104 360	4 550	4,4 %
Notre Dame - Central Bonavista Bay (TNL)	127 905	3 190	2,5 %	108 110	2 450	2,3 %
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	132 850	14 575	11,0 %	138 435	17 005	12,3 %
Cape Breton (NÉ)	156 495	12 415	7,9 %	134 035	10 885	8,1 %
Côte-Nord (NÉ)	160 145	8 830	5,5 %	153 325	8 680	5,7 %
Annapolis Valley (NÉ)	119 700	6 825	5,7 %	122 135	8 720	7,1 %
Sud (NÉ)	123 470	20 015	16,2 %	114 690	18 750	16,3 %
Halifax (NÉ)	340 165	35 895	10,6 %	386 435	46 400	12,0 %
Campbellton - Miramichi (NB)	176 405	77 175	43,7 %	155 755	67 045	43,0 %
Moncton - Richibucto (NB)	176 425	87 695	49,7 %	200 180	100 505	50,2 %
Saint John - St. Stephen (NB)	169 360	19 400	11,5 %	170 750	22 990	13,5 %
Fredericton - Oromocto (NB)	122 795	20 750	16,9 %	134 325	25 250	18,8 %
Edmundston - Woodstock (NB)	84 630	32 745	38,7 %	78 890	30 105	38,2 %
Terre-Neuve et Labrador (TNL)	547 155	21 260	3,9 %	509 950	23 450	4,6 %
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	132 855	14 575	11,0 %	138 435	17 000	12,3 %
Nouvelle-Écosse (NÉ)	899 970	83 985	9,3 %	910 620	93 440	10,3 %
Nouveau-Brunswick (NB)	729 625	237 770	32,6 %	739 895	245 890	33,2 %
Région de l'Atlantique (ATL)	2 309 605	357 590	15,5 %	2 298 900	379 780	16,5 %

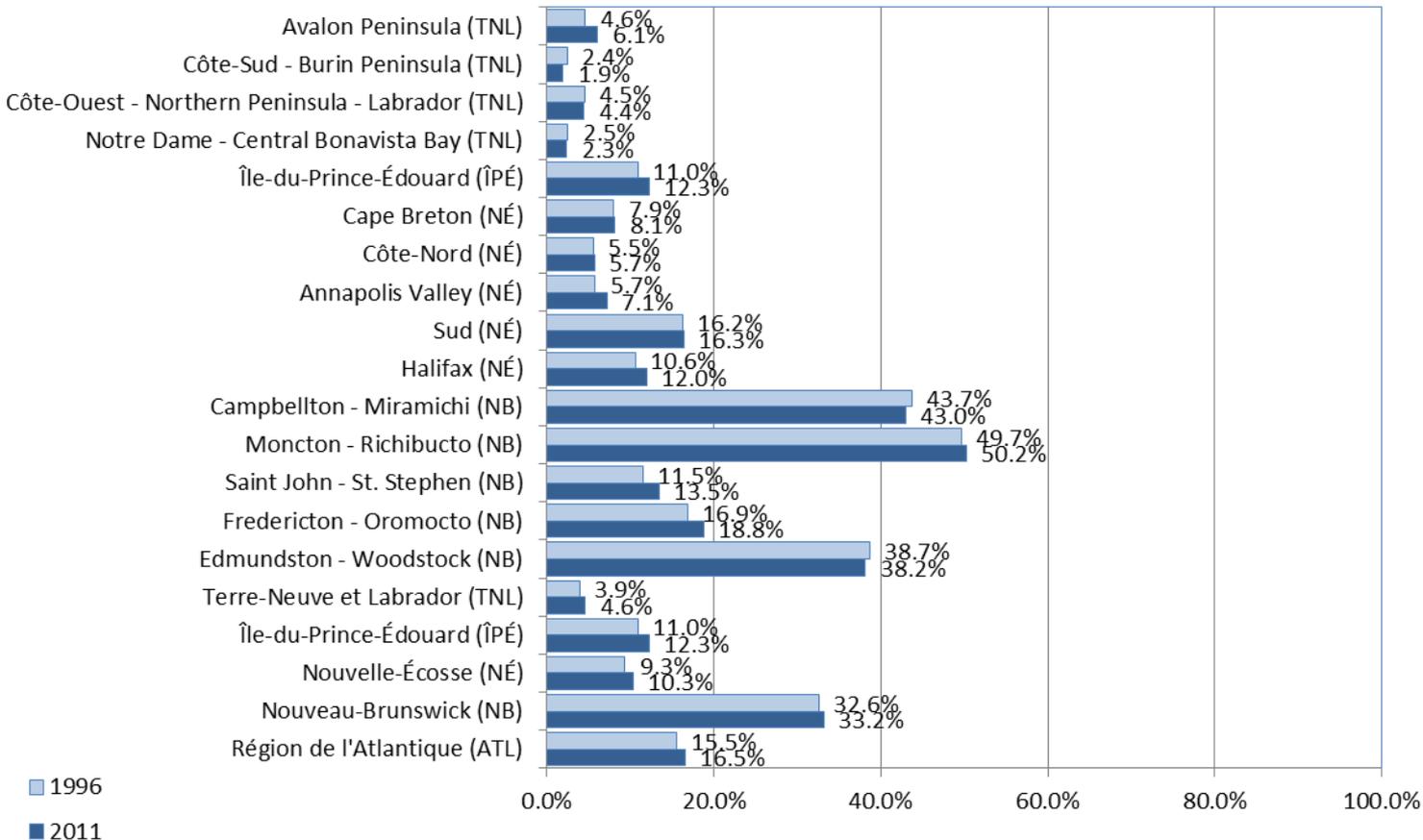
Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

- ✓ Nous avons observé que la taille et le poids de la population bilingue français-anglais variaient grandement d'une région à l'autre de la Région de l'Atlantique en 2011.
- ✓ En 2011, Moncton - Richibucto (100 505), Campbellton - Miramichi (67 045) et Halifax (46 400) étaient les trois régions avec la plus grande population bilingue français-anglais tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (695), Notre Dame - Central Bonavista Bay (2 450) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (4 550) affichaient la plus petite population.
- ✓ Moncton - Richibucto (50,2 %), Campbellton - Miramichi (43,0 %) et Edmundston - Woodstock (38,2 %) étaient les régions ayant les taux de bilinguisme les plus élevés, tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (1,9 %), Notre Dame - Central Bonavista Bay (2,3 %) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (4,4 %) affichaient pour leur part, les taux les plus faibles.

Le taux de bilinguisme mesure la proportion de la population qui peut soutenir une conversation dans les deux langues officielles (anglais et français).



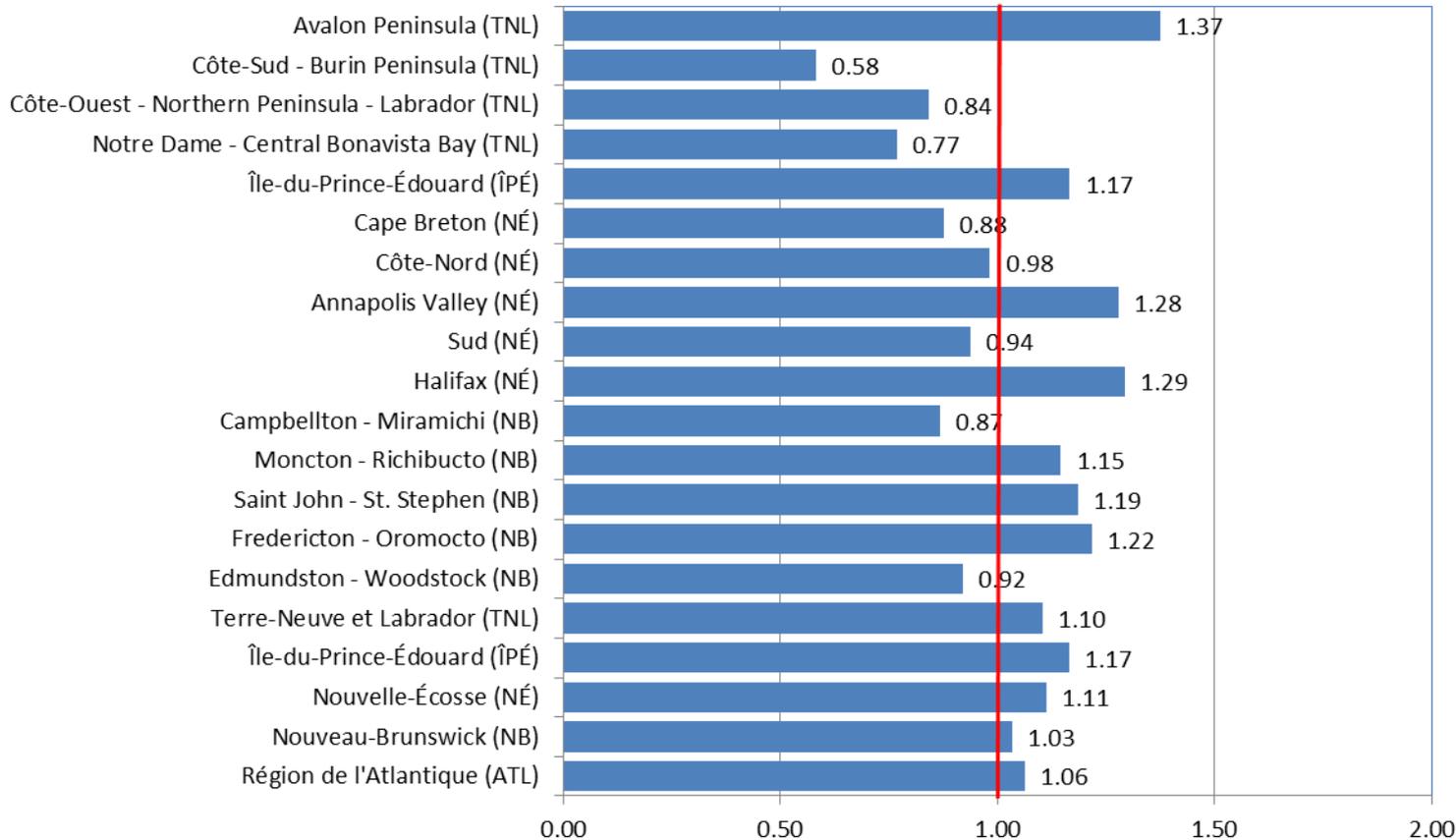
**Population selon le bilinguisme français-anglais,  
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 1996-2011**



- ✓ Nous avons observé que la taille et le poids de la population bilingue français-anglais variaient grandement d'une région à l'autre de la Région de l'Atlantique en 2011.
- ✓ Moncton - Richibucto (50,2 %), Campbellton - Miramichi (43,0 %) et Edmundston - Woodstock (38,2 %) étaient les régions ayant les taux de bilinguisme les plus élevées, tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (1,9 %), Notre Dame - Central Bonavista Bay (2,3 %) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (4,4 %) affichaient pour leur part, les taux les plus faibles.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

**Taux de croissance de la population bilingue français-anglais  
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 1996-2011**

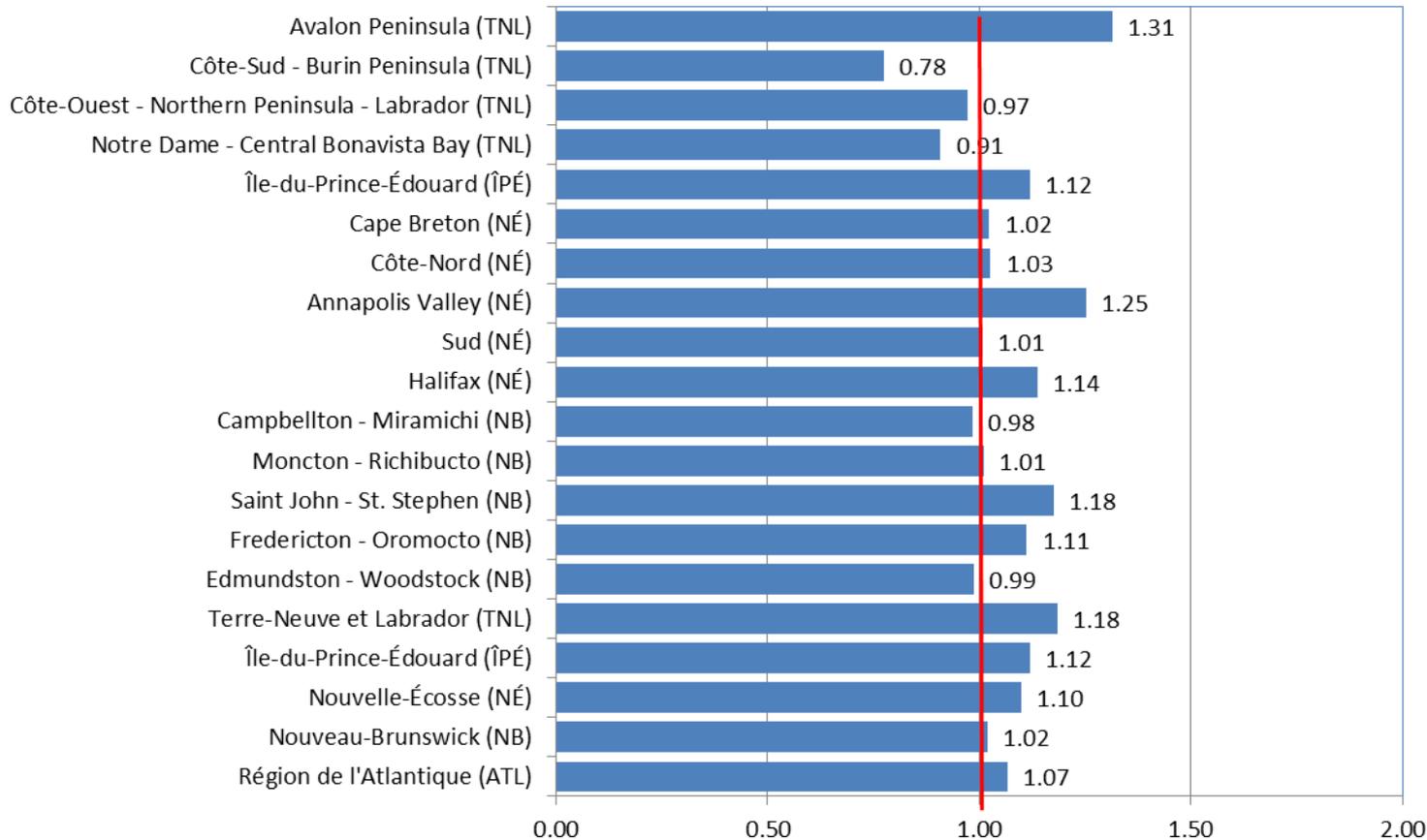


✓ Entre 1996 et 2011, la population bilingue français-anglais de l'Avalon Peninsula (1,37), Halifax (1,29) et Annapolis Valley (1,28) affichaient les taux de croissance les plus élevés de la Région de l'Atlantique, tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (0,58), Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,77) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (0,84) affichaient les taux de croissance les moins élevés.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- Le taux de bilinguisme mesure la proportion de la population qui peut soutenir une conversation dans les deux langues officielles (anglais et français).
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.

**Évolution du taux de bilinguisme français-anglais  
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 1996-2011**



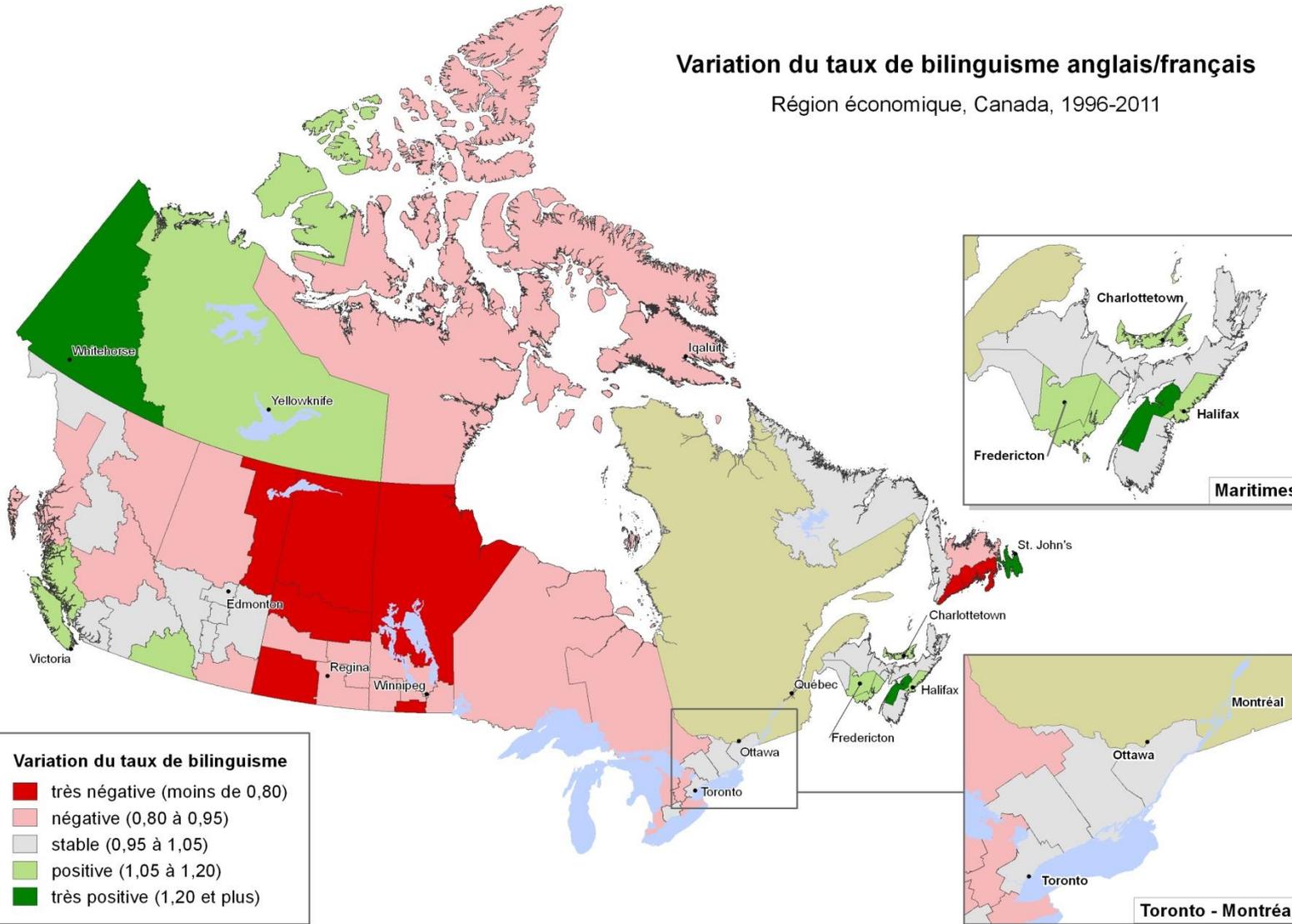
✓ Entre 1996 et 2011, la population bilingue français-anglais de l'Avalon Peninsula (1,31), Annapolis Valley (1,25) et Saint John - St. Stephen (1,18) affichaient les taux de croissance relatifs les plus élevés de la Région de l'Atlantique tandis que South Coast - Burin Peninsula (0,78), Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,91) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (0,97) affichaient les taux de croissance relatifs les moins élevés.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- Le taux de bilinguisme mesure la proportion de la population qui peut soutenir une conversation dans les deux langues officielles (anglais et français).
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

## Variation du taux de bilinguisme anglais/français

Région économique, Canada, 1996-2011



Source : Équipe de recherche, Programmes d'appui aux langues officielles, Patrimoine canadien, avril 2013.  
 Basée sur les données du recensement du Canada de 2011, Statistique Canada, échantillon de 100%.  
 Echelle de la carte principale : 1 : 27 000 000. Echelle de l'encadré : 1 : 10 000 000 et 1 : 12 000 000.  
 La première langue officielle parlée (PLOP) est une variable linguistique dérivée qui se fonde sur les réponses aux questions linguistiques du Recensement du Canada.



# Première langue officielle parlée

Population selon la première langue officielle parlée  
Nouveau-Brunswick, 1996-2011

Taille et proportion (première langue officielle parlée)	1996	2001	2006	2011
Ayant l'anglais comme PLOP	488 188	480 928	483 843	503 328
Ayant le français comme PLOP	241 038	238 453	235 128	235 698
Sans PLOP	400	340	680	865
Ayant l'anglais comme PLOP (%)	66,9 %	66,8 %	67,2 %	68,0 %
Ayant le français comme PLOP (%)	33,0 %	33,1 %	32,7 %	31,9 %
Sans PLOP (%)	0,1 %	0,0 %	0,1 %	0,1 %
Variation de la taille et de la proportion	1996-2001	2001-2006	2006-2011	1996-2011
Ayant l'anglais comme PLOP (croissance)	- 7 260	2 915	19 485	15 140
Ayant le français comme PLOP (croissance)	- 2 585	- 3 325	570	- 5 340
Sans PLOP (croissance)	- 60	340	185	465
Ayant l'anglais comme PLOP (TC)	0,99	1,01	1,04	1,03
Ayant le français comme PLOP (TC)	0,99	0,99	1,00	0,98
Sans PLOP (TC)	0,85	2,00	1,27	2,16
Ayant l'anglais comme PLOP (TCR)	1,00	1,01	1,01	1,02
Ayant le français comme PLOP (TCR)	1,00	0,99	0,98	0,96
Sans PLOP (TCR)	0,86	2,00	1,24	2,13

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement, 1996, 2001, 2006, échantillon de 20% et 2011 échantillon de 100%, Statistique Canada.

## Anglais, plop

- ✓ En 2011, la population du Nouveau-Brunswick ayant l'anglais comme PLOP était composée de 503 328 personnes et représentait 68,0 % de la population.
- ✓ Entre 1996 et 2011, la population ayant l'anglais comme PLOP a augmenté de 15 140 ce qui représente un taux de croissance de 1,03 et un taux de croissance relatif de la population de 1,02.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population du Nouveau-Brunswick ayant l'anglais comme PLOP a augmenté de 19 485 passant de 483 843 à 503 328.

## Français, plop

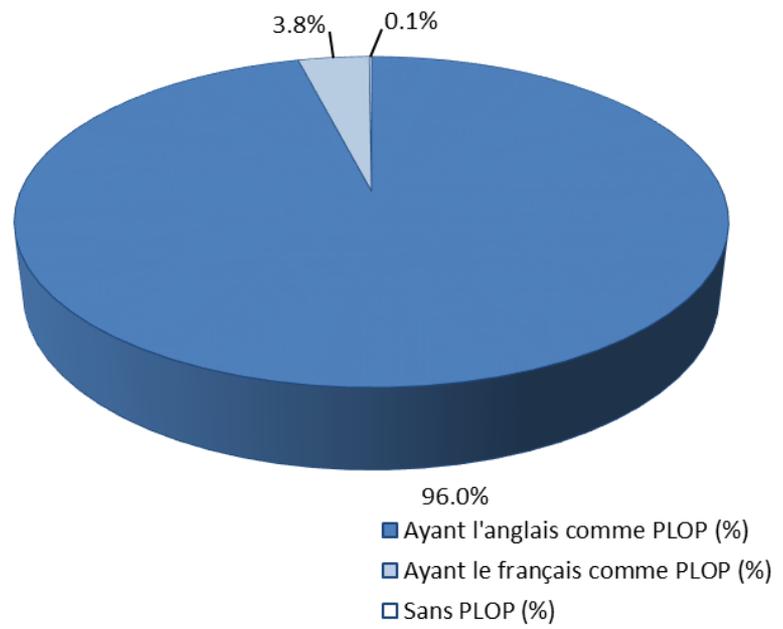
- ✓ En 2011, la population du Nouveau-Brunswick ayant le français comme PLOP était composée de 235 698 personnes et représentait 31,9 % de la population.
- ✓ Entre 1996 et 2011, la population ayant le français comme PLOP a diminué de 5 340 ce qui représente un taux de croissance de 0,98 et un taux de croissance relatif de la population de 0,96.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population du Nouveau-Brunswick ayant le français comme PLOP a augmenté de 570 passant de 235 128 à 235 698.

## Autres, plop

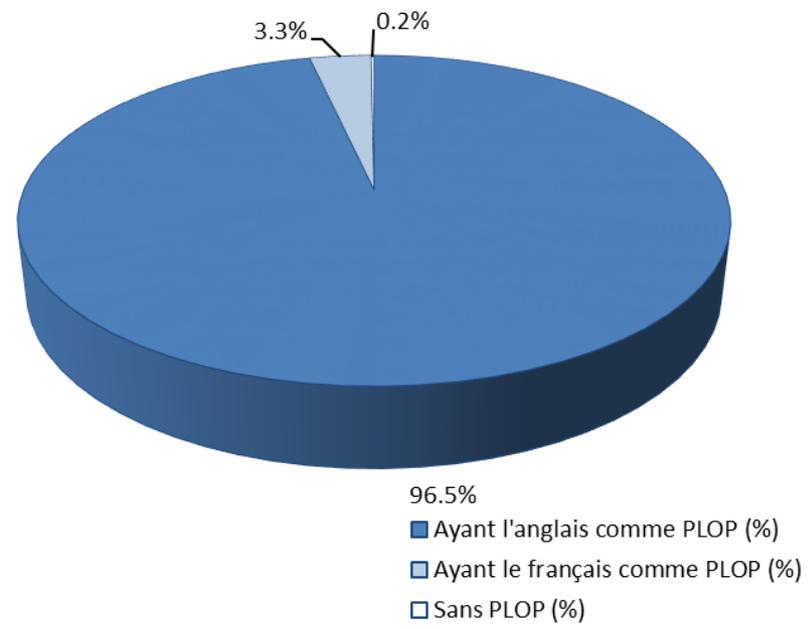
- ✓ En 2011, la population du Nouveau-Brunswick sans PLOP était composée de 865 personnes et représentait 0,1 % de la population.
- ✓ Entre 1996 et 2011, la population sans PLOP a augmenté de 465 ce qui représente un taux de croissance de 2,16 et un taux de croissance relatif de la population de 2,13.
- ✓ Pour la période de recensement la plus récente (2006-2011), la population du Nouveau-Brunswick sans PLOP a augmenté de 185 passant de 680 à 865.

- La première langue officielle parlée (PLOP) est une variable linguistique dérivée qui se fonde sur les réponses aux questions linguistiques du Recensement du Canada. Les réponses ajustées sont les réponses uniques plus une partie des réponses multiples (repartie également entre les langues déclarées)
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

### Population selon la première langue officielle parlée Nouvelle-Écosse, 1996



### Population selon la première langue officielle parlée Nouvelle-Écosse, 2011



La première langue officielle parlée (PLOP) est une variable linguistique dérivée qui se fonde sur les réponses aux questions linguistiques du Recensement du Canada. Les réponses ajustées sont les réponses uniques plus une partie des réponses multiples

### Population selon la première langue officielle parlée, Région de l'Atlantique et les régions économiques, 2011

région	nombre				proportion		
	Total	Anglais	Français	Autre	Anglais	Français	Autre
Avalon Peninsula (TNL)	260 010	258 773	938	300	99,5 %	0,4 %	0,1 %
Côte-Sud - Burin Peninsula (TNL)	37 455	37 370	80	5	99,8 %	0,2 %	0,0 %
Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (TNL)	104 375	103 318	878	180	99,0 %	0,8 %	0,2 %
Notre Dame - Central Bonavista Bay (TNL)	108 110	107 848	203	60	99,8 %	0,2 %	0,1 %
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	138 435	132 945	4 810	680	96,0 %	3,5 %	0,5 %
Cape Breton (NÉ)	134 025	128 840	5 095	90	96,1 %	3,8 %	0,1 %
Côte-Nord (NÉ)	153 345	151 458	1 793	95	98,8 %	1,2 %	0,1 %
Annapolis Valley (NÉ)	122 125	119 948	2 028	150	98,2 %	1,7 %	0,1 %
Sud (NÉ)	114 690	103 525	11 120	45	90,3 %	9,7 %	0,0 %
Halifax (NÉ)	386 440	375 003	10 303	1 135	97,0 %	2,7 %	0,3 %
Campbellton - Miramichi (NB)	155 735	58 338	97 338	60	37,5 %	62,5 %	0,0 %
Moncton - Richibucto (NB)	200 175	116 660	83 315	200	58,3 %	41,6 %	0,1 %
Saint John - St. Stephen (NB)	170 755	164 425	6 020	310	96,3 %	3,5 %	0,2 %
Fredericton - Oromocto (NB)	134 325	124 793	9 278	255	92,9 %	6,9 %	0,2 %
Edmundston - Woodstock (NB)	78 870	39 105	39 735	30	49,6 %	50,4 %	0,0 %
Terre-Neuve et Labrador (TNL)	509 955	507 305	2 100	550	99,5 %	0,4 %	0,1 %
Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ)	138 435	132 948	4 813	675	96,0 %	3,5 %	0,5 %
Nouvelle-Écosse (NÉ)	910 615	878 770	30 330	1 515	96,5 %	3,3 %	0,2 %
Nouveau-Brunswick (NB)	739 890	503 328	235 698	865	68,0 %	31,9 %	0,1 %
Région de l'Atlantique (ATL)	2 298 895	2 022 350	272 940	3 605	88,0 %	11,9 %	0,2 %

Source : Équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, basé sur les données du Recensement de 1996, échantillon de 20 % et 2011, échantillon de 100 %, Statistique Canada.

Nous avons observé que la taille et le poids de la population ayant l'anglais ou le français comme première langue officielle parlée variaient grandement d'une région à l'autre de la Région de l'Atlantique en 2011.

#### **Anglais, plop**

✓ Halifax (375 003), Avalon Peninsula (258 773) et Saint John - St. Stephen (164 425) étaient les trois régions avec la plus grande population ayant l'anglais comme première langue officielle parlée tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (37 370), Edmundston - Woodstock (39 105) et Campbellton - Miramichi (58 338) affichaient la plus petite population.

#### **Français, plop**

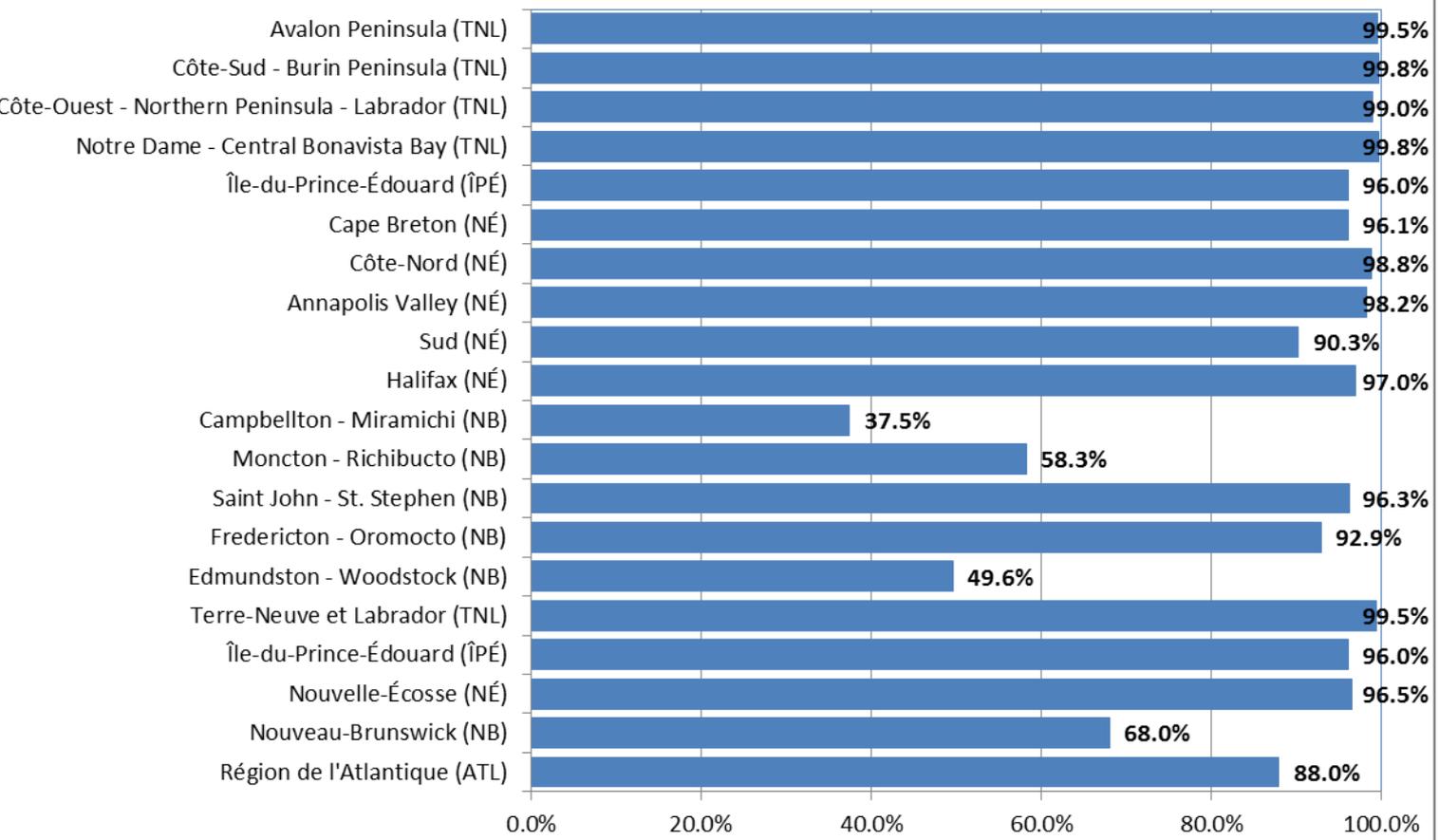
✓ Campbellton - Miramichi (97 338), Moncton - Richibucto (83 315) et Edmundston - Woodstock (39 735) étaient les trois régions avec la plus grande population ayant le français comme première langue officielle parlée tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (80), Notre Dame - Central Bonavista Bay (203) et Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (878) affichaient la plus petite population.

#### **Autres, plop**

✓ Halifax (1 135), Île-du-Prince-Édouard (680) et Saint John - St. Stephen (310) étaient les trois régions avec la plus grande population ayant une autre langue que le français ou l'anglais comme première langue officielle parlée tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (5), Edmundston - Woodstock (30) et Sud (45) affichaient la plus petite population.

La première langue officielle parlée (PLOP) est une variable linguistique dérivée qui se fonde sur les réponses aux questions linguistiques du Recensement du Canada. Les réponses ajustées sont les réponses uniques plus une partie des réponses multiples

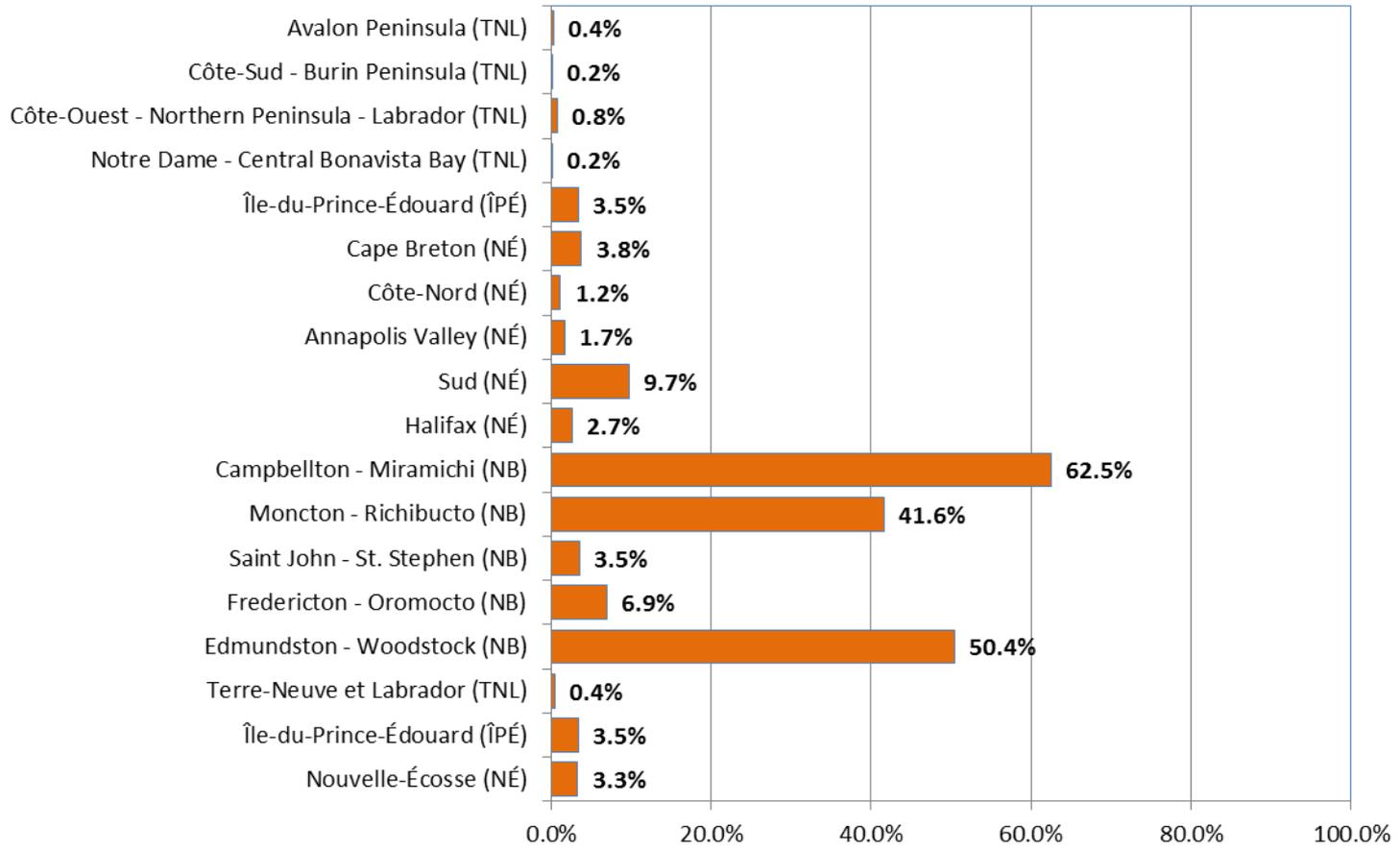
**Population ayant l'anglais comme première langue officielle parlée,  
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**



✓ Côte-Sud - Burin Peninsula (99,8 %), Notre Dame - Central Bonavista Bay (99,8 %) et Avalon Peninsula (99,5 %) étaient les régions avec les proportions les plus élevées de personnes ayant l'anglais comme première langue officielle parlée tandis que Campbellton - Miramichi (37,5 %), Edmundston - Woodstock (49,6 %) et Moncton - Richibucto (58,3 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

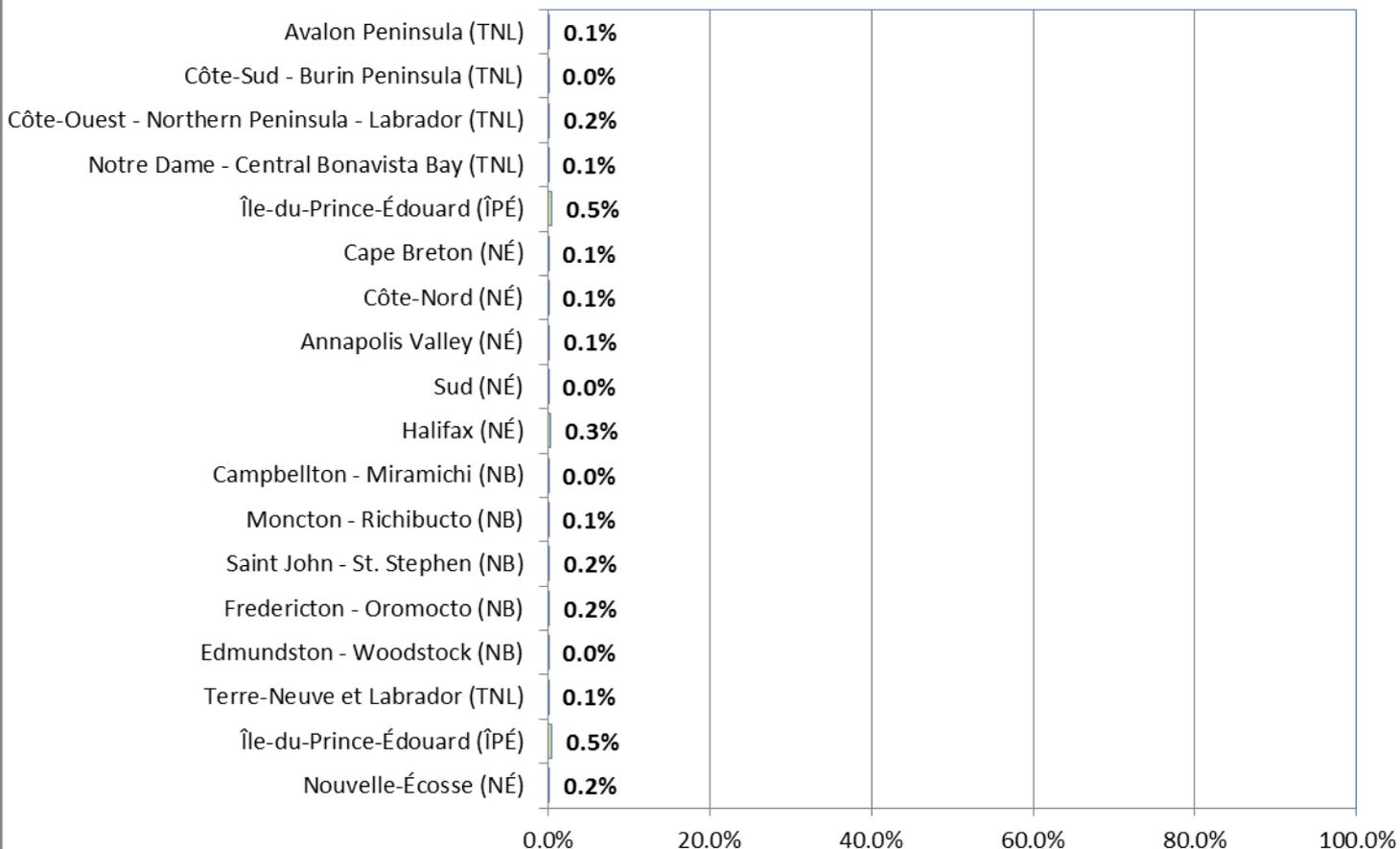
**Population ayant le français comme première langue officielle parlée,  
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**



✓ *Campbellton - Miramichi (62,5 %), Edmundston - Woodstock (50,4 %) et Moncton - Richibucto (41,6 %) étaient les régions avec les proportions les plus élevées de personnes ayant le français comme première langue officielle parlée tandis que Notre Dame - Central Bonavista Bay (0,2 %), Côte-Sud - Burin Peninsula (0,2 %) et Avalon Peninsula (0,4 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.*

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

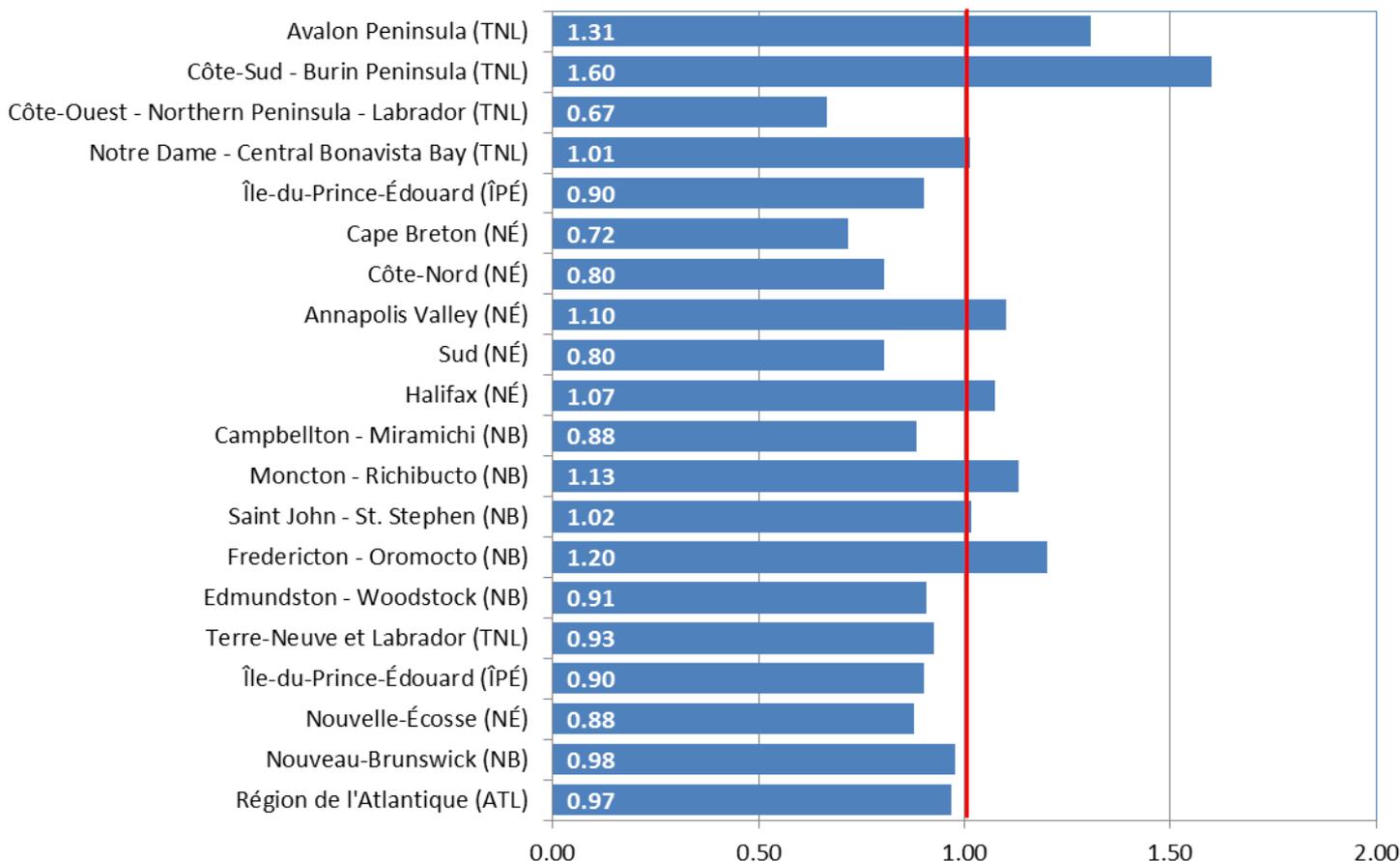
**Population ayant ni l'anglais ou le français comme première langue officielle parlée,  
Régions économiques, Région de l'Atlantique, 2011**



✓ Île-du-Prince-Édouard (0,5 %), Halifax (0,3 %) et Fredericton - Oromocto (0,2 %) étaient les régions avec les proportions les plus élevées de personnes ayant une autre langue que le français ou l'anglais comme première langue officielle parlée tandis que Côte-Sud - Burin Peninsula (0,0 %), Campbellton - Miramichi (0,0 %) et Edmundston - Woodstock (0,0 %) affichaient pour leur part, les proportions les plus faibles.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

**Taux de croissance de la population ayant le français comme première langue officielle parlée  
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 1996-2011**

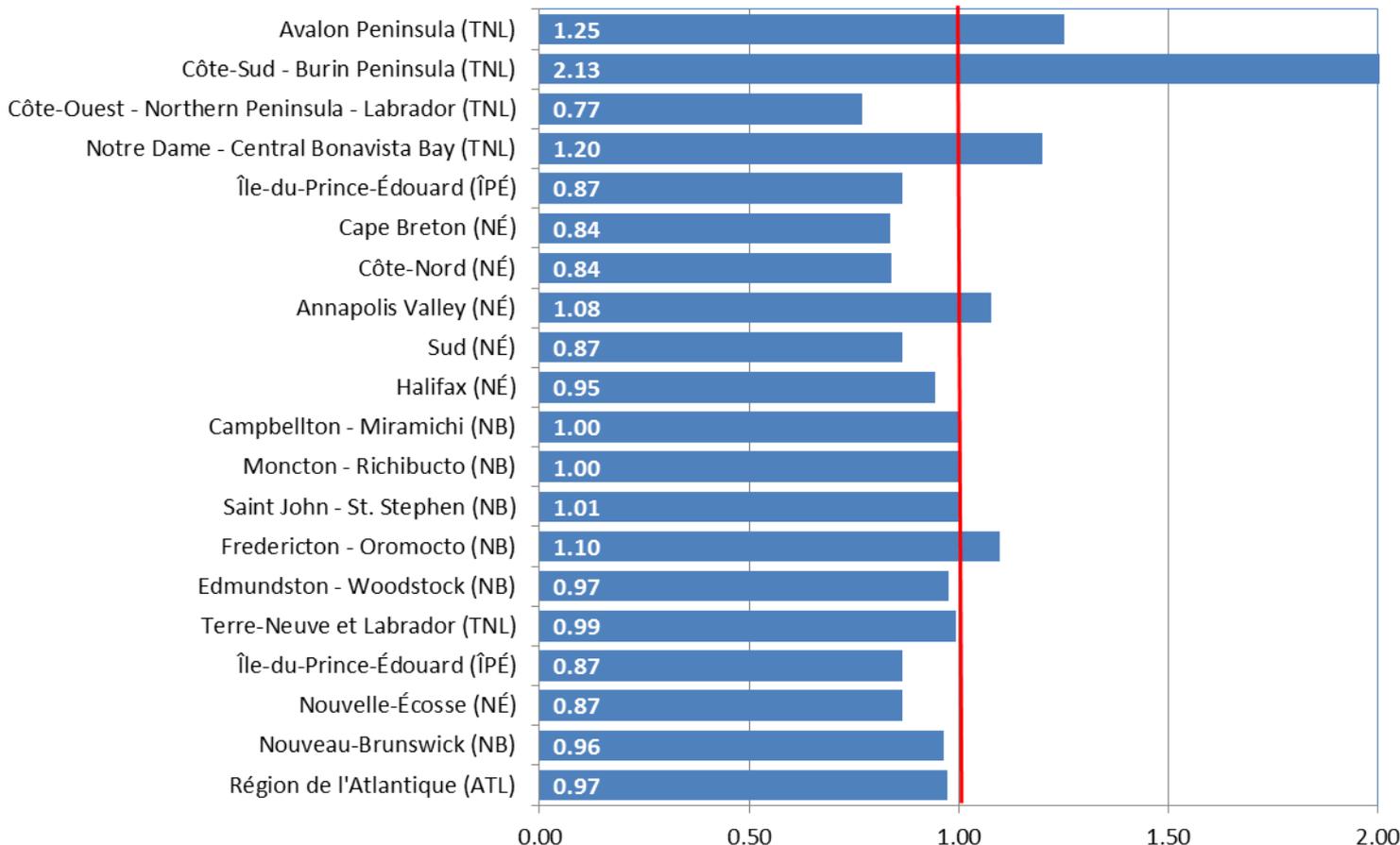


✓ *Entre 1996 et 2011, la population ayant le français comme première langue officielle parlée de la Côte-Sud - Burin Peninsula (1,60), Avalon Peninsula (1,31) et Fredericton - Oromocto (1,20) affichaient les taux de croissance les plus élevés de la Région de l'Atlantique, tandis que Côte-Ouest - Northern Peninsula - Labrador (0,67), Cape Breton (0,72) et Sud (0,80) affichaient les taux de croissance les moins élevés.*

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- La première langue officielle parlée (PLOP) est une variable linguistique dérivée qui se fonde sur les réponses aux questions linguistiques du Recensement du Canada. Les réponses ajustées sont les réponses uniques plus une partie des réponses multiples
- Le taux de croissance (TC) mesure la variation de la taille d'une population au fil du temps. Un taux de croissance supérieur à 1.00 indique que la population à l'étude a augmenté en nombres absolus au cours de la période tandis qu'un taux de croissance inférieur à 1.00 indique que la population à l'étude a diminué en nombres absolus au cours de la période.

Évolution de la proportion de la population ayant le français comme première langue officielle parlée  
Région de l'Atlantique et les régions économiques, 1996-2011



✓ Entre 1996 et 2011, la population ayant le français comme première langue officielle parlée de la Côte-Sud - Burin Peninsula (2,13), Avalon Peninsula (1,25) et Notre Dame - Central Bonavista Bay (1,20) affichaient les taux de croissance relatifs les plus élevés de la Région de l'Atlantique tandis que West Coast - Northern Peninsula - Labrador (0,77), Cape Breton (0,84) et Côte-Nord (0,84) affichaient les taux de croissance relatifs les moins élevés.

Source: Équipe de recherche, Direction général des langues officielles, Patrimoine canadien, basée sur les données du recensement du Canada de 1996, échantillon de 20% et 2011, échantillon de 100%, Statistique Canada.

- La première langue officielle parlée (PLOP) est une variable linguistique dérivée qui se fonde sur les réponses aux questions linguistiques du Recensement du Canada. Les réponses ajustées sont les réponses uniques plus une partie des réponses multiples
- Le taux de croissance relatif (TCR) calcule la variation de la proportion d'une population donnée par rapport à une autre au fil du temps. Un TCR supérieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a augmenté au cours de la période tandis qu'un taux inférieur à 1.00 indique que le poids de la population à l'étude a diminué au cours de la période.

William Floch  
Martin Durand (martin.durand@pch.gc.ca)  
Elias Abou-Rjeili (elias.abou-rjeili@pch.gc.ca)  
Équipe de recherche  
Direction générale des langues officielles  
Patrimoine canadien  
15-7, Eddy  
Gatineau (Québec) K1A 0M5